COURS DE PICARD POUR TOUS

René DEBRIE

ÉCHE PIKAR

BÈL É RADE

OMNIVOX INTERNATIONAL

PHOTO : PAUL CLABAUD

UNIVERSITÉ DE PICARDIE
Centre d'Etudes Picardes
U. E. R. LETTRES
Chemin du Thil - Campus
80044 AMIENS - CEDEX

COLLECTION
DU
CENTRE D'ÉTUDES PICARDES
— XVII —

ÉCHE PIKAR BÈL É RADE

Cours de langues régionales
OMNIVOX
avec enregistrements sur audio cassettes

BRETON

Per Denez :

Brezhoneg... Buan Hag Aes
(Le breton vite et facilement)

Komzit Ha Skrivit Brezhoneg
(Écrivez et parlez breton)

Brezhoneg Bemdez
(Manuel d'exercices structuraux)

OCCITAN

Gaston Bazalgues :

L'Occitan Lèu-Lèu E Plan
(L'occitan vite et bien. L'occitan selon le parler languedocien)

Michel Grosclaude :

Lo Gascon Lèu E Plan
(Le gascon vite et bien. L'occitan selon le parler gascon)

Dominique Decomps
avec la collaboration
de **Gérard Gonfroy :**

L'Occitan Redde E Ben : Lo Lemosin
(Le limousin vite et bien. L'occitan selon le parler limousin)

René DEBRIE

Professeur à l'Université de Picardie

éche pikar bèl é rade

(Le picard vite et bien)

le picard selon les parlers de l'amiénois

Illustrations de **René Gaudefroy**

PRÉFACE

d'André CRÉPIN

Doyen honoraire de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Picardie, Amiens

Éditions - Disques OMNIVOX
— 8, rue de Berri —
— 75008 PARIS —

© Copyright SIRS - OMNIVOX, Paris 1983
Tous droits réservés.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41 d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'Article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

IMPRIMÉ EN FRANCE

ISBN : 2-85294-038-2

IMPRIMERIE YVERT & Cie - 80036 AMIENS CEDEX

préface

Il m'est fort agréable, en proclamant les mérites de cet ouvrage, d'inviter à partager le plaisir et le profit que je ne cesse de tirer de son usage. J'écris cette courte préface par amitié pour son auteur, mais surtout en qualité de spécialiste d'une langue vivante, et même envahissante l'anglais, et aussi en ma qualité de Picard, de fondateur du Centre d'études picardes de l'Université.

Inutile d'insister sur la nécessité, pour tout homme conscient et responsable, de plonger au plus profond de son terroir de vigoureuses racines. Reconnaître son insertion par l'intermédiaire d'une petite patrie, c'est mettre les divers éléments du monde à bonne échelle. Reconnaître que tout est relatif. La patrie est née des « hasards » de l'histoire, mais la région ne se révèle guère uniforme non plus. Chaque bourg ou village a son identité, agressivement et pittoresquement affirmée dans les quolibets dont il affuble ses voisins. Chaque hameau ou quartier, famille ou atelier a ses habitudes de penser et d'agir, de parler — a sa propre culture. Favoriser le flot de notre sève picarde ne signifie point céder à une nostalgie réactionnaire ni à une fièvre autonomiste. C'est aviver notre souffle pour nous permettre d'affiner et d'enrichir notre apport à la communauté française, européenne, humaine.

Terroir et parler se révèlent indissociables. Pierre le Galiléen trahit ses accointances avec le Christ par son langage. Le paysage, l'histoire, les mentalités à la fois modèlent et subissent le lexique et, plus subtilement la grammaire. Combien fascinante, mais périlleuse, serait une étude ethnolinguistique du picard ! Elle se fonderait, au moins partiellement, sur une comparaison avec le français officiel, obligé par son rôle même de langue nationale de rompre les liens qui le particulariseraient trop, de tendre à l'abstraction incolore.

Le manuel de René Debrie illustre ces brèves remarques. Point de valable étude sur la Picardie sans une connaissance vivante, une pratique de la langue. Éviter toute généralisation ambiguë. L'auteur, dès les premières pages, dessine la carte et précise les nuances qui séparent les aires picardes. Il a choisi le dialecte amiénois — parce qu'il l'a dans le sang et que ce dialecte est celui de la capitale, administrative et universitaire, de la région. Mais l'auteur nous offre de précieux échantillons d'autres dialectes. Volontiers pragmatique à la façon des Anglais leurs voisins, les Picards s'intéressent beaucoup au temps qui passe et au temps qu'il fait. René Debrie part donc de là. Et comme la Picardie demeure encore très rurale, il passe par le village avant d'aller en ville. L'utilisateur appréciera le rythme léger, mais efficace du manuel : à petites touches — ici de grammaire, là d'histoire, ici un proverbe traditionnel, là un extrait de littérature contemporaine — le tableau se met en place, les perspectives se multiplient et s'ordonnent, la pâte se colore et s'épaissit. Tous, habitants de Picardie, étudiants, spécialistes d'ethnographie ou de linguistique, amoureux de textes succulents, y trouveront de quoi améliorer leurs connaissances, nourrir leur réflexion et allumer leur imagination.

Les sociétés savantes, les cercles de poésie s'intéressant au picard rivalisent d'initiative et de fécondité. Monographies, recueils, revues, réimpressions se multiplient. Manquait un manuel de base, pratique et sûr. René Debrie, à qui nous devons déjà tant d'études sur l'onomastique, les dialectes, les mœurs et la littérature de Picardie, nous offre ce guide.

André CRÉPIN

Les conversations de ce cours, ainsi que les textes littéraires, les chansons et les traductions en picard amiénois, ont été enregistrés sur deux cassettes C.60 par le **Théâtre d'Animation Picard**

Avec les voix de :

Françoise ROSE
Jacques A.-F. AUVET
Guislain ROSE
Marie-Astrid ROSE
et la participation du petit Félix LE BARS

Partie musicale :

à l'accordéon Daniel BELMER
à la flûte Sylvia WILL

Les textes picards, autres que ceux du domaine amiénois, ont été recueillis par Paul FLEURY, assisté de Christophe AUVET. Les locuteurs en sont :

François BEAUVY	pour le Beauvaisis
Denise DENISSE	pour le Vermandois
Brigitte GLOVACKI	pour le Santerre
Géry HERBERT	pour le Cambraisis
Charles LECAT	pour le Vimeu
Paul LOUVET	pour le picard de Montreuil
Paul MAHIEU	pour le picard de Belgique
Achille PÉNET	pour le Saint-Polois

table des matières

Préface p. 5

Introduction p. 9 Le choix des parlers amiénois
Le problème de la graphie
carte

Leçon I p. 13 *La division du temps*
L'article défini (formes simples)
Le genre et le nombre des noms
L'indicatif présent de *avwèr*
La règle du double-sujet

Leçon 2 p. 18 *Le temps qu'il fait*
L'article défini (formes contractées)
L'adjectif qualificatif
L'indicatif présent de *ète*
L'élision du *e* à l'initiale

Leçon 3 p. 23 *La maison*
L'article indéfini
Le pronom personnel (formes ordinaires)
L'indicatif présent des verbes du premier groupe ; *kanté*
Remarque concernant les liaisons de mots

Leçon 4 p. 28 *La famille*
Les degrés de l'adjectif
Le pronom personnel (formes accentuées)
L'imparfait de l'indicatif des auxiliaires et des verbes du premier groupe
Remarque de syntaxe

Leçon 5 p. 32 *Le corps humain*
L'adjectif possessif
La forme négative des verbes

Leçon 6 p. 37 *La nourriture*
L'adjectif possessif (suite et fin)
La forme interrogative du verbe
Le futur de l'indicatif des auxiliaires et des verbes du premier groupe

Leçon 7 p. 42 *Les vêtements*
Le pronom possessif
Le passé composé des auxiliaires et des verbes du premier groupe

Leçon 8 p. 47 *Les animaux sauvages*
Le pronom démonstratif
Le conditionnel présent des auxiliaires et des verbes du premier groupe

Leçon 9 p. 52 *Les animaux domestiques*
L'adjectif démonstratif
Le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif du verbe *fwère*

Leçon 10 p. 56 *La vie champêtre*
Le pronom indéfini
Le plus-que-parfait et le futur antérieur des verbes
Remarque concernant le changement de consonne au radical de certains verbes

Leçon 11 p. 61 *Les métiers non agricoles*
L'adjectif indéfini
Les temps surcomposés de l'indicatif

Leçon 12 p. 66 *Événements de la vie et prénoms picards*
Le pronom interrogatif
Les temps du subjonctif
Le passé surcomposé du conditionnel

Leçon 13 p. 71 *La vie publique et religieuse*
L'adjectif interrogatif
Les groupes de conjugaison
Remarque concernant l'infinitif de certains verbes du premier groupe

Leçon 14 p. 76 *Les fêtes*
Le pronom relatif
La forme passive

Leçon 15 p. 81 *Les voyages*
L'adjectif numéral
La forme pronominale

Leçon 16 p. 85 *La ville*
L'adverbe de manière
L'adverbe de quantité
Les verbes impersonnels

Leçon 17 p. 91 *Les jeux et les sports*
L'adverbe de lieu
L'adverbe de temps
L'adverbe d'opinion
Les verbes défectifs

Leçon 18 p. 97 *Les spectacles*
L'adverbe d'interrogation
Les phrases négatives fixées

Leçon 19 p. 104 *Les croyances et la vie intellectuelle*
La préposition
Emploi des temps

Leçon 20 p. 110 *La vie morale I*
La conjonction
Emploi des modes

Leçon 21 p. 116 *La vie morale II*
L'interjection
Verbes de forme pronominale de sens actif

Leçon 22 p. 121 *Textes* en picard du *Nord-Beauvaisis* et du *Vimeu*

Leçon 23 p. 127 *Textes* en picard du *Pays de Montreuil* et du *Saint-Polois*

Leçon 24 p. 133 *Textes* en picard du *Santerre* et du *Vermandois*

Leçon 25 p. 138 *Textes* en *picard du Cambrésis* et en *picard de Belgique*

Tableau des conjugaisons

Les auxiliaires p. 146
Les verbes réguliers p. 150
Les verbes irréguliers p. 157
Les faux amis p. 162

Lexique amiénois p. 165

Bibliographie p. 182

Traduction des conversations et corrigé des exercices p. 185

INTRODUCTION

Le choix des parlers amiénois

Le dialecte picard, qui se différencie des autres dialectes d'oïl par des tendances phonétiques fondamentales, est loin de constituer un ensemble uniforme comme c'est le cas pour une langue comme le français par exemple [1]. Dans l'état actuel de la recherche, les limites sous-dialectales ne sont pas toujours déterminées avec toute la précision désirable. Cependant, en s'appuyant sur des faits dûment reconnus, il est possible de distinguer un certain nombre de zones, au sein même du domaine picard, parmi lesquelles se trouve l'Amiénois. Les distinctions s'opèrent par le repérage d'oppositions d'ordre phonétique ou lexicologique. En poussant les choses un peu plus loin, on pourrait encore saisir des variations à l'intérieur d'une même zone. Comme on ne peut raisonnablement envisager de se limiter au parler d'une seule localité, il faut bien admettre ces grandes divisions qui ont le mérite de la commodité.

Ceci dit, nous nous croyons autorisé à situer les parlers amiénois en les distinguant des parlers voisins. Il conviendra donc d'entendre par parlers amiénois ceux qui se concentrent autour d'Amiens et qui ont fait l'objet jusqu'ici de nombreux travaux avec notamment des grammaires, des glossaires, des lexiques et des articles divers qui répondent aux exigences strictes de la dialectologie moderne.

D'une manière générale, les parlers amiénois se démarquent des parlers du Vimeu et du Ponthieu à l'ouest et au nord-ouest, des parlers de l'Artois au nord, des parlers du Vermandois et du Santerre à l'est et au sud-est et des parlers du Nord-Beauvaisis au sud.

Les caractéristiques essentielles de ces parlers nous paraissent être, du point de vue phonétique, la récente palatalisation des gutturales *k* et *g* devant toutes les voyelles sauf *a* et, du point de vue lexicologique, l'existence d'un certain nombre de termes qui sont inconnus dans les autres zones ou qui possèdent des acceptions spécifiques quand les termes restent les mêmes.

C'est en tenant compte de ces considérations, et en nous entourant de toutes les précautions nécessaires, que nous avons élaboré cette méthode. Celle-ci vise avant tout à faire sentir la richesse et la diversité du dialecte à travers les parlers d'une zone pour laquelle nous pressentons une certaine unité. Cependant l'approche n'a pas été aisée. Il a fallu, en effet, particulièrement en ce qui concerne le vocabulaire, ne retenir que les mots qui semblaient les plus courants pour désigner un même objet ou un même concept. C'est dire que la méthode ne prétend pas être exhaustive. Elle prétend, par contre, fournir un cadre indispensable à toute démarche que l'on serait tenté d'entreprendre ultérieurement, de semblable manière, dans une autre zone. De plus, le lecteur qui aura bien assimilé notre cours sera, à notre avis, bien armé pour compléter le champ de ses connaissances s'il le désire. C'est pourquoi, afin d'assurer un prolongement à la présente méthode, il a paru opportun de réserver quelques leçons à des textes appartenant à d'autres zones du domaine picard, zones qui ne jouxtent pas obligatoirement celle des parlers amiénois.

Le problème de la graphie.

Il n'existe pas d'orthographe picarde, contrairement à certaines affirmations de personnes mal informées. L'exemple de la littérature dialectale prouve, à l'évidence, que, dans la période moderne et contemporaine, les auteurs qui usent de l'orthographe française le font de façon empirique et souvent anarchique. Il n'est pas rare, en effet, de voir un même terme orthographié de manière différente chez un même auteur.

Afin d'éviter cet inconvénient et parce qu'il était malaisé d'employer l'alphabet phonétique international ou le remarquable système établi par l'abbé Rousselot à la fin du siècle dernier, j'ai créé, il y a une bonne dizaine d'années, un système graphique propre à permettre une lecture facile et précise[2].

Ce système, qui a fait l'objet de deux publications successives[2], s'inspire largement des principes énoncés par Édouard Paris vers 1850[3].

Il a été adopté officiellement par l'Association culturelle picarde Eklitra, par quelques auteurs picardisants et par Yvan Brohard et Jean-François Leblond dans leur ouvrage « Récits et contes populaires de Picardie », paru en 1979 aux éditions Gallimard.

Ce système, que nous utilisons dans la présente méthode, le voici :

Voyelles

a	b**a**tyeu nasalisation **an** g**an**be
e	transcrit **eu** (se prononce) s**eu**sison transcrit **e** (ne se prononce pas) seul**e**min
é	**é**dy**é**
è	kap**è**le **è**rchiné nasalisation **in** m**in**
i	plé**zi**
o	**o**rsiny**o** nasalisation **on** k**on**tèrvin
u	f**u**zyoné
ou	k**ou**vreu

Consonnes

b	**b**a**b**a
ch	**ch**uke
d	**d**in a**d**ité
f	**f**rémyon a**f**wère
g	**g**archon **g**obe mais **gu**èrzeule (devant **eu, é** ou **è**)
h	intervocalique échou**h**ir
j	**j**u
k	**k**otron a**k**rwère

l	**l**étron
m	**m**inteu
n	**n**ète présence après **a, i, o** (nasalisation)
p	**p**lème
r	mè**rr**i (qu'on distingue de tè**r**e)
s	pin**s**é
t	**t**irlo**t**é
v	**v**alwèr
z	**z**on**z**on

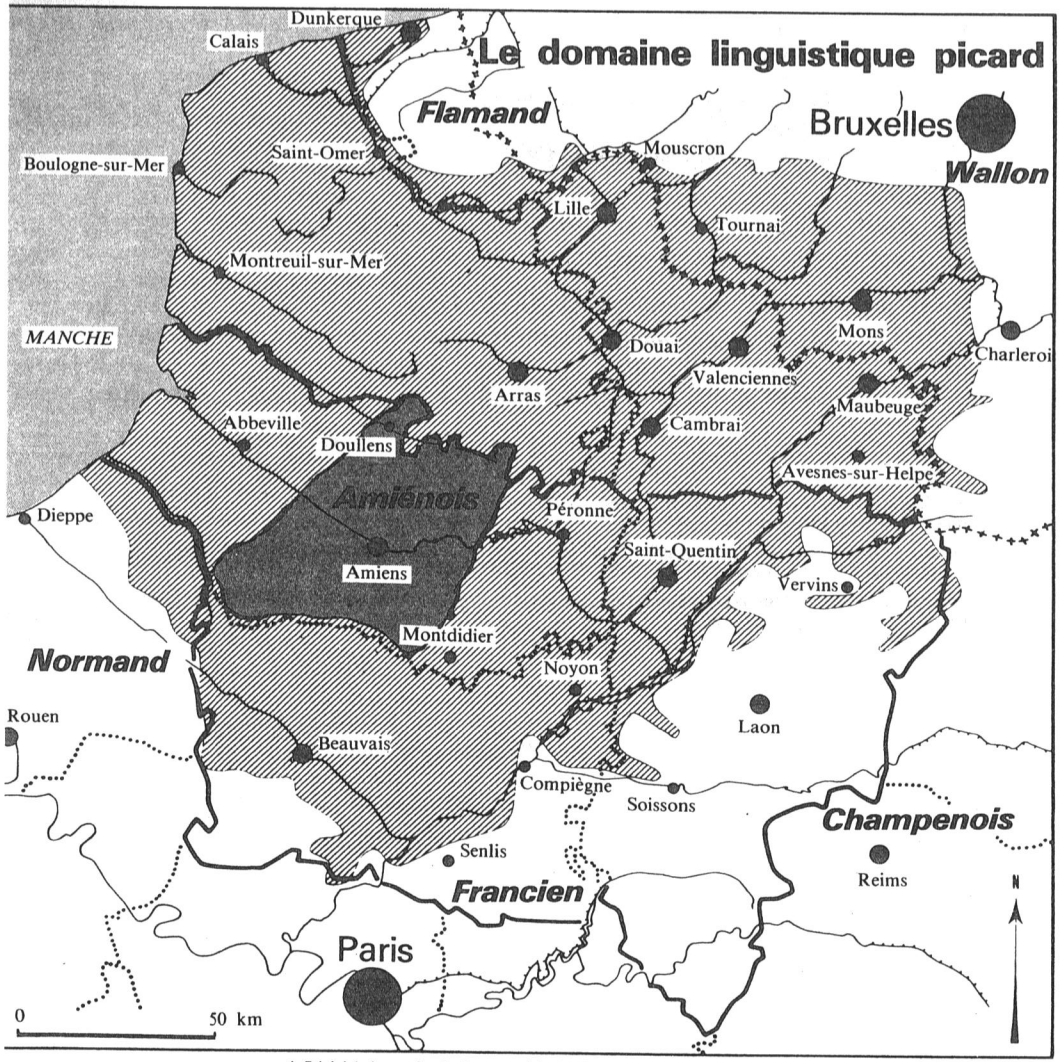
Semi-voyelles (ou semi-consonnes)

w	**w**ardé tw**é**ture
ü	porsüire
y	gart**y**é

(1) Raymond Dubois - **Le Domaine picard** - Délimitation et carte systématique - Arras, Archives du Pas-de-Calais, 1957, 167 p., carte.

(2) René Debrie - **Essai d'orthographe picarde** - Amiens, Le Courrier picard, 1966, 20 p. et **Propos sur l'orthographe** - Amiens, Eklitra 10, 1972, 26 p.

(3) Voir, à ce sujet, l'ouvrage de René Debrie et Michel Crampon que signale la bibliographie sommaire - infra -



J. Désiré Laboratoire de Cartographie - UER des Sciences Historiques et Géographiques - Université de Picardie

Amiénois

le domaine linguistique picard

rivière

canal ou rivière canalisée

limite départementale

limite régionale de la Picardie actuelle

frontière

PREMIÈRE LEÇON

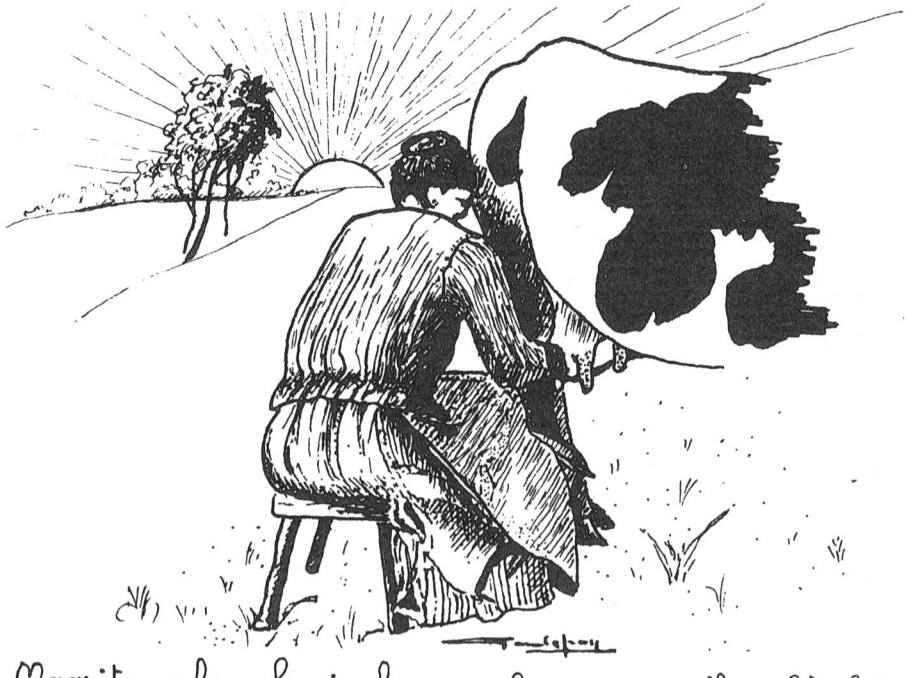
VOCABULAIRE

Thème : la division du temps

a bone eure	tôt le matin
achteure	maintenant
èche l'advan midi	le matin
ahou	août
ale	à la
ale	elle
amezure	parfois
l'ané pasé	l'année dernière
èche l'aprézeu	l'automne
èle l'atlé	la demi-journée de travail
avanché	avancer
avan hyèr	avant-hier
avri	avril
èle bwinne sézon	l'été
èche bwin tan	le printemps
ch'é	c'est
d'apré dmin	après-demain
déjo	déjà
désinme	décembre
diminche	dimanche
din	dans
èdmin	demain
épi	et
s'èrpozé	se reposer
èle l'èsminne	la semaine
inne eure	une heure
a l'eure adité	à l'heure fixée
euré	qui règle bien son temps
èche l'ivèr	l'hiver
jédi	jeudi
èle jorné	la journée
èche jour	le jour
jüilé	juillet
kminché	commencer
èle kontwèze	l'horloge
kour	court
kwère	encore
èle lindmin	le lendemain
Magrite	Marguerite
o matin	le matin
matineu	matinal
mèrkrédi	mercredi
mésoné	mal sonner l'heure
èche miyeu	le milieu
inne mi y eure	une demi-heure
èle monte	la montre
èche mwé	le mois
èle nouvèle eure	l'heure d'été
novinme	novembre
o	on
ojordüi	aujourd'hui
ou byin	ou
èle pindule	la pendule
Polite	Hippolyte
a potron minète	à l'aube
in pranjèle	entre midi et deux heures
sétinme	septembre
o swèr	au soir
tardé	retarder
tar o swèr	tard dans la soirée
tinpe	tôt
o vèpe	à la nuit tombante
vèrdi	vendredi
èle vyèle eure	l'heure d'hiver.

TEXTE ENREGISTRÉ
PRÉMYÈRE ÈRCHON

Avan hyèr diminche, Polite il o avanché l'pindule d'inne eure.
Ele kontwèze ale mésone. Ele monte ale tarde kwère.
Tar o swèr, mèrkrédi, o z avon l'nouvèle eure.
Ch'é vèrdi ; d'apré dmin, ch'é ch' mwé d'avri : ch'é déjo ch' bwin tan.
Ale bwinne sézon, o mwé d'jüilé, a potron minète, èle jorné ale kminche.
O miyeu dèle jorné, in pranjèle, o s'èrpoze.
A l'aprézeu pi din l'ivèr, o mwé d'novinme ou byin d'désinme, ché jour i son kour : o z avon l'vyèle eure.
Polite il é matineu ; il é a l'eure adité épi euré.
Magrite ale kminche a bone eure èle l'atlé.



Magrite ale kminche a bone eure éle l'atlé.

èrdizé ché mou pi ché fraze :

Éle monte épi l'pindule.
Novinme ou byin désinme.
Kminché l'jorné.
L'aprézeu.
Diminche o vèpe.
A potron minète.

Ch'l'Amiénois, min pouéys...

Ch'est l'âme d'min pouéys qu'éj vorois tout rènclore
Da ein épi guernu comm'l'esprit d'chés Picards,
Peindant qu'têtu comme eux, r'muant da chés brancards,
Min beudet i s'éfouque atteindant qu'j'el raforre.

Tout aleintour d'Anmiens, ch'est l'tchiot' patri' qu'j'adore,
Ch'paradis d'chés cacheux pis d'chés péqueux maillards.
Qui varonn'nt da z-z'entailles, reinfouis da chés brouillards
Avu d'l'ieu plein leus ganm's, del pointyett dusqu'au clore.

Ch'est au l'ombe d'chés peupl's qui s'éheuch'tent da ch'ciel,
Au l'omb' de l'Basilique èqu'tchot Doère et Manuel
Ont apprins à canter nos tayons pis leu d'vise.

Mais v'lo ch'solé qui s'jouqu' pa drière ch'rindet...
El leun' vo s'épanir... En Picard qui s'ravise,
Il est temps qu'éj dételle au pus vit' min beudet !

Henri Fessier

GRANMWÈRE

Vocabulaire

Il est concret et imagé :

bwin tan (litt.) bon temps
bwinne sézon (litt.) bonne saison
aprézeu (litt.) après le mois d'août
atlé (litt.) fait d'atteler les chevaux

Il a aussi un caractère conservateur :

pranjèle — En ancien français : prangiere (heure du repas de midi), du latin prandium.
tinpe — En ancien français : tempre (de bonne heure) du latin tempore.

Mots disparus du vocabulaire français moderne.

L'article défini

	singulier	*pluriel*
masc.	**èche**	**ché**
fém.	**èle**	**ché**

Devant les noms masculins commençant par voyelle, **èche** devient **èche l'** : **èche l'éfan** l'enfant

Par assimilation régressive, **èche l'** peut devenir **èle l'**

Au féminin, **èle** devient **èle l'** devant un nom commençant par voyelle :

èle l'èsminne la semaine

Après un mot terminé par une voyelle, autre que **e, èle l'** se réduit à **'l l'**

èle mère épi 'l l'éfan la mère et l'enfant.

ché ne se maintient pas devant voyelle. Le picard a recours à **èze z'**

èze z'éfan les enfants

Particularité — Dans certains cas, la voyelle initiale peut s'effacer

èsminne réduit à **sminne** ; dans ce cas, **ché** se maintient

ché sminne les semaines

Enfin, pour mettre un nom en relief, le dialecte a recours parfois à l'article français :

la Vyèrje la Vierge

Le genre des noms

C'est l'article qui permet généralement la distinction entre les genres (surtout quand la forme est la même au masculin et au féminin).

èche mintwère le menteur
èle mintwère la menteuse

Voici les principales règles de formation du féminin :

1) les noms masculins en —**eu** deviennent —**euze** ou —**wère**

bréyeu pleureur
bréyeuze ou **bréywère** pleureuse

2) les masculins en —**é** deviennent —**ère**

tchésyé caissier
tchésyère caissière

ou —**wère**

fouftyé celui qui bâcle le travail
fouftwère celle qui bâcle le travail

3) les masculins en —**in** —**ène**

tchin chien
tchène chienne

Mais certains noms font appel à d'autres mots :

amoureu fiancé
métrèse fiancée
kabri bouc
madjète chèvre

(dans quelques villages existe un masc. **madjé**).

Le nombre des noms

Il est déterminé par le changement d'article :

èche tchin	le chien	**ché tchin**	les chiens
èle vake	la vache	**ché vake**	les vaches

Le verbe

L'indicatif présent du verbe avwèr, *avoir* :

j'é	**o z avon**
t'o	**o z avé**
il o ou : **ale o**	**il on**

Remarques — **Le féminin ale** n'a pas de pluriel. La forme **il** est valable pour les deux genres.

Le masculin **il** ne s'emploie que devant des formes commençant par voyelle ; devant consonne, on trouve toujours **i** qui est, en fait, la forme normale.

***Syntaxe* — La règle du double sujet**

Par souci de précision, le picard reprend toujours, à l'aide du pronom personnel, le nom qui joue le rôle de sujet dans la phrase :

Ele kontwèze ale mésone L'horloge n'indique pas l'heure exacte.
Eche bwin tan i kminche Le printemps commence.

EXERCICES

1 — Mettre au pluriel les noms suivants :

èche l'advan midi — l'ané pasé — èle l'atlé — èche miyeu — èle monte — èche mwé — èle lindmin — èle pindule.

2 — Donner le genre opposé des noms suivants :

métrèse —tchin — bréywère — madjé —tchésyère — mintwère.

3 — Traduire en picard :

Aujourd'hui c'est jeudi et c'est le mois d'août.
Demain c'est le mois de septembre.
Parfois, à la nuit tombante.
Marguerite se repose le matin.
La pendule retarde dans la semaine. Maintenant elle avance d'une demi-heure.
En été, Hippolyte commence tôt la demi-journée de travail.

deuxième leçon

vocabulaire

Thème : le temps qu'il fait

aveu	avec
boufeu	soufflant en rafales (vent)
èle bourate	la bourrasque
èle bruhinne	la pluie fine
byeu	beau
chi	çi
èse démète	se dégrader (temps)
dsou	dessous, sous
dvan	devant, avant
éklèryé	faire des éclairs
éklitran	sans nuage
èche l'èrnu	l'orage
èrnüé	orageux
ède l'ésu	du temps sec
falan	lourd (température)
dé filanne	des nuages allongés
èche flakon	le flocon de neige
èle frécheur	la fraîcheur
èle frèktème	l'humidité des plantes
du frèl	du givre
frétchi	mouillé
frwé	froid
fwère	faire
gran	grand
èse grimouché	se çouvrir (ciel)
dé guèrzil	des petits grêlons
in molé	un peu
kachiné	pleuviner
èle kaleur	la chaleur
èle kampanye	la saison, les récoltes
keu	chaud
èche keu d'éklèr	la foudre
kofé	chauffer
laché	lâcher, faiblir (vent)
mé	mais
méchan	mauvais
èse mète	se mettre
èle monksyon ou	le mouvement
èle mouvanse	de temps
èle nouhaje ou **èle nüé**	le nuage
ch'l'onbe	l'ombre
èche parapüi	le parapluie
èle paswéyète	la petite pluie fine
èle pleuve	la pluie
pluvwèr	pleuvoir
pour	pour
o rado	à l'abri
rafèrchir	rafraîchir
èse ragrichoné	se recroqueviller sous l'effet du froid
èle rayi	le rayon de soleil, l'éclaircie
rimé	geler blanc
èle rimé	la gelée blanche
rlüire	luire
èche solèl	le soleil
souvin	souvent
èche tahu	le gros nuage
èche tan	1) le temps, 2) le ciel
tchère	tomber
tchère dé guèrzil	grêler
tchère dé nèje	neiger
èche tortuwarak	la tornade
toudi ou **tou l tan**	toujours
èle veudwèze	le tourbillon de vent
èche vin	le vent
vouté	couvert (ciel)
èle vwéré	l'averse

texte enregistré deuzyème èrchon

Din l'ivèr, o s'ragrichone tou l'tan. Eche tan i s'grimouche. I tché dé nèje, mé o bwin tan, i kachine ou byin i rime tinpe o matin aveu in tan éklitran.

Ale bwinne sézon, èche solèl i rlüi épi i kofe : i fwé keu. Eche tan i s'démé ; il é t èrnüé : i fwé inne monksyon. Yo dé tahu. Ele pleuve ale tché. O s'mé o rado ou byin dsou in parapüi. Ele kanpanye chi, èle kaleur ale é grande aveu d z'èrnu pi dé keu d'éklèr, mé dvan ch'l'èrnu èche tortuwarak ou byin l'veudwèze il o souvin rafèrchi ch'tan.

èrdizé ché mou pi ché fraze :

Eche tan i s'grimouche.
Eche solèl i rlüi.
Ese mète o rado.
Ele pleuve ale tché.
I tché dé guèrzil.
Yo dé filanne din ch'tan.
Eche tan il é t èrnüé.
Ele nouhaje ou byin èle nuhé.

GRANMWÈRE

L'article défini

Formes contractées

Au masculin, « de le » se rend en picard de l'Amiénois par **dèche** ou par **du**, mais il y a une différence d'emploi pour ces deux mots :

du a la valeur partitive du français :

Done min du pin ! Donne-moi du pain !

Dans **done min dèche pin**, à la valeur partitive s'ajoute une valeur démonstrative.

Dans le premier cas, il s'agit d'un pain quelconque ; dans le second il s'agit de la portion du pain dont on parle.

Notons que **dèche** perd totalement sa valeur partitive quand il introduit un complément de nom ou d'adjectif :

èle tcheu dèche tchin la queue du chien

du ne s'emploie jamais dans ce cas.

Au féminin, **dèle** correspond au français « de la ».

dèle conserve les deux valeurs :

1) partitive

Prindé dèle tarte ! Prenez de la tarte !

2) introduit un complément de nom

èle tcheu dèle vake la queue de la vache

Remarques :

dèche devient **dèle l'** devant un nom masculin commençant par une voyelle :

ele ganbe dèle l'éfan la jambe de l'enfant

(**dèche l'éfan** peut s'employer, mais est rare en Amiénois).

Au féminin, c'est aussi **dèle l'** que nous avons :

ele porte déle l'églize la porte de l'église

L'adjectif qualificatif

Comme le nom, l'adjectif qualificatif varie en genre et en nombre. Certains adjectifs forment leur féminin par l'adjonction d'une consonne (+ **e** muet).

tcho petit	fait	**tchote** petite
blan blanc	fait	**blanke** blanche

Il est important de remarquer que la consonne qui s'amuit au masculin se rétablit au féminin.

La plupart des adjectifs en **u** ajoutent **t(e), z(e),** ou **s(e)** au féminin :

bochu	bossu	**bochute**	bossue
rétu	gentil	**rétuze**	gentille
barbu	barbu	**barbuse**	barbue

Les adjectifs en **eu** font généralement **euze** au féminin :

bleu	bleu	**bleuze**	bleue

Beaucoup d'adjectifs masculins terminés par **r** ajoutent **t(e)** au féminin :

dur	dur	**durte**	dure

Mais un grand nombre d'adjectifs, en changeant de genre, modifient totalement leur forme :

byeu	beau	**bèle**	belle

Enfin, certains adjectifs ont la même forme aux deux genres :

in gvo pif un cheval stérile
inne vake pif une vache stérile

Formation du pluriel

Comme pour le nom, l'article détermine le nombre :

èche byeu garchon le beau garçon
ché byeu garchon les beaux garçons

L'indicatif présent du verbe ète, *être :*

èje su	**o some**
t'é	**o z ète**
il é ou **ale é**	**i son**

Remarque d'ordre phonologique

Les mots picards qui commencent par **e** subissent des modifications de prononciation entraînant des modifications de graphie.

1) Lorsque ces mots sont placés en tête de phrase, le **e** se maintient :

Eche solèl le soleil

2) Lorsqu'ils sont placés après un mot terminé par une voyelle (autre que **e**), ce **e** s'élide :

Eche vin pi ch'solèl — le vent et le soleil

3) Certains mots perdent spontanément leur **e** sans que la place ait une quelconque influence

dvan à côté de **èdvan**
dsou à côté de **èdsou**
rlüire à côté de **èrlüire**

4) Mais les mots indiqués en 3 retrouvent le **e** quand une voyelle d'appui est nécessaire.

Ele rimé ale èrlüi a ch'solèl — La gelée blanche luit sous le soleil.

mèrkrédi	mercredi	**vèrdi**	vendredi
jédi	jeudi	**diminche**	dimanche

Les noms des mois de l'année qui diffèrent sont :

avri	avril	**sétinbe**	septembre
jüilé	juillet	**oktobe**	octobre
ahou	août	**novinme**	novembre
		désinme	décembre

Les noms des saisons qui diffèrent sont :

èche bwin tan — le printemps
èle bwinne sézon — l'été
èche l'aprézeu — l'automne

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Le ciel est couvert de nuages. L'averse ou la petite pluie fine rafraîchit le temps. Il fait mauvais. On a froid. En juillet, la sécheresse sévit. En automne, le ciel est souvent couvert. En hiver, avec le givre et la gelée blanche, il se met à pleuvoir. Hippolyte se recroqueville un peu sous l'effet du froid ou de la bourrasque. Il neige parfois à gros flocons.

2 — Traduire en français :

O some o bwin tan. Yo dèle frèktème épi dé filanne ; èle bruhinne ale tché. O z'é frétchi. Ale bwinne sézon, èche vin i lache ; yo amezure dé rayi keude : ch'é du tan falan. O s'mé o l'onbe pour avwèr dèle frécheur.

3 — Compléter les phrases suivantes à l'aide des formes convenables du verbe ***ète*** *:*

O ... in n ivèr.
Eche tan ... byeu.
T(u) ... matineu o bwin tan.
Ché nüé ... din ch'tan.
Eje ... déjo o rado.

TROISIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la maison

akaté	acheter
aleumé	allumer
inne amolète	une petite armoire
inne amwèle	une armoire
aporté	apporter
s'asir	s'asseoir
avinde	atteindre
bèrziyé	briser
èle déchinte ède kafe	l'escalier de la cave
èle drèche	l'armoire à quatre portes
èrlavé	faire la vaisselle
inne étchèle	une échelle
inne étchémète	une écumoire
ède z'étichade	des éclaboussures
in n étimyé	un vaisselier
étinde	éteindre
inne évnèle	un soupirail
èle fèrnète	la fenêtre
inne fétichure	une faîtière
feu	il faut
èche forni	le fournil
inne fourtchète	une fourchette
in fu	un feu
in gardin	un jardin
èle gran porte	la porte cochère
èche guèrnyé	le grenier
èche kabiné	la chambrette
ché kabiné	la fosse d'aisance
inne kabwène	une cabane
èle kafe	la cave
èle kanbe	la chambre
èche karbon	le charbon
in karno	un cadenas
èche kasi	la vitre
in kavron	un chevron
èle kayèle	la chaise
èle kminé	la cheminée
èche kolidor	le corridor
ché kontreuvin	les volets
èle kraminyi	la crémaillère
èle lésife	la lessive
mantché	manquer
marche !	va !
in meube	un meuble
èle monté d'guèrnyé	l'escalier du grenier
èle mwézon	la maison
èche nok	la gouttière
ovrir	ouvrir
inne pane	une tuile
èle parwé	la cloison
èle plache ou **èle pyèche**	la pièce d'habitation
èche platchu	le cellier
èle porte	la porte
èle sale	la salle à manger
èche solin	le soubassement
èche syeu	le seau
èche tabatchin	le réduit obscur
èle tabe	la table
èle tchüizine	la cuisine
èle tchüizinyère	la cuisinière
èle tèle	la jatte
in teudyon	un taudis
èle twéture	la toiture
in véré	un verrou
wi	oui

TEXTE ENREGISTRÉ

TRWÉZYÈME ÈRCHON

Magrite : **J'aleume èle tchüizinyère a karbon o matin, mé i feu étinde èche fu o swèr.**

Polite : **O tu rlavé l' l'étchémète ?**

Magrite : **Wi, mé j'é fwé d' z'étichade dsu ch'l'étimyé.**

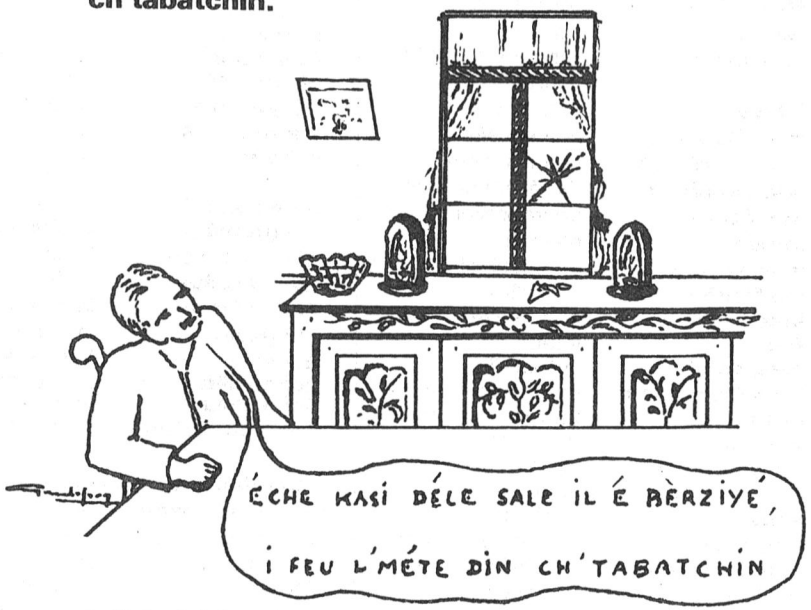
Polite : **No mwézon, ch'é t in teudyon : yo un syeu din l'déchinte ède kafe pi in kavron din ch'kolidor !**

Magrite : **J'ove èle porte pi l'fèrnète ède ché kabiné pi j'aporte èle kayèle dèle kanbe din l'tchüizine.**

Polite : **Marche t'asir èdvan d'èrlavé ché fourtchète épi l'tèle !**

Magrite : **J'akate in meube pour mète din ch'kabiné. Yo déjo inne tabe èdvan l'parwé.**

Polite : **Eche kasi dèle sale il é bèrziyé. I feu l'mète din ch'tabatchin.**



èrdizé ché fraze :

Aleumé l'tchüizinyère.
Erlavé l'l'étchémète.
In syeu din l'déchinte ède kafe.
Ele fèrnète ède ché kabiné.
Inne tabe din ch'kabiné.
Eche kasi dèle sale.

Ch'ranmon

Dreit l'matan, feut nettyer l'plache
Por que ch'logis euch'l'air rangé.
I feut partout que ch'ranmon cache
Sans qu'un seul cuin fuch' négligé.

Par chi, par lo, conte s's arniles,
I vient, i vo, comme un démon ;
Sous ch'toit d'chés ménagères subtiles,
Tout est net rapport à ch'ranmon.

Mais, à pareil métier ch'lapide
Est vite à bout, - peuv' viux serveu !
Ch'qui foait qu'oussitout o s'décide
A racater ein ranmon neu.

I n'périt point sans laisser d'trache
Ch'peindant. L' mainche n'dur' mi'si peu :
Ch'est l'trique d'chell'danm' quand a s'fache
Après sin gueux d'homme s'i reintr' seu.

Robert de Guyencourt

GRANMWÈRE

L'article indéfini

L'article indéfini est **in** au masculin, **inne** au féminin. Le pluriel des deux genres est **dé** :

in gvo	un cheval	**dé gvo**	des chevaux
inne vake	une vache	**dé vake**	des vaches

Cas particulier : Devant les noms des deux genres commençant par une voyelle, au singulier, la prononciation confond les deux articles :

in n éfan	un enfant
inne épinne	une épine

Au pluriel, un **z** s'intercale entre l'article et le nom :

dé z éfan	des enfants
dé z épinne	des épines

Mais, à ce stade, se produit assez souvent une métathèse (interversion ici du **d** et du **é**) :

ède z éfan
ède z épinne

Et après un mot terminé par une voyelle, le **è** s'élide :

Yo d z'éfan pi d' z 'épinne.	Il y des enfants et des épines.

Le pronom personnel

Formes ordinaires

singulier

1re personne	**èje — j'**
2e personne	**tu — t'**
3e personne	**i — il** (masc.)
	ale — a (fém.)

pluriel

1re personne	**o — o z**
2e personne	**o — o z**
3e personne	**i — i l**

Remarques : Les formes ordinaires s'emploient régulièrement dans la conjugaison des temps à mode personnel.

èje est suivi d'une forme verbale commençant par une consonne :

cf. infra **èje kante**

j' précède une voyelle :

j'é j'ai

Ceci est valable pour **tu** et **t'** **i** et **il**

ainsi que pour les formes du pluriel :

i son ils sont
il on ils ont

A la troisième personne du singulier, le pronom change avec le genre

i (masc.)
ale (fém.)

Mais au pluriel, **i** est commun aux deux genres :

ché file i kante byin les filles chantent bien.

Présent de l'Indicatif des verbes réguliers du premier groupe

type **kanté** chanter

èje kante	**o kanton**
tu kante	**o kanté**
i kante ou : **ale kante**	**i kante**

Remarque concernant les liaisons des mots.

Le picard, habituellement peu enclin à faire des liaisons entre les mots, développe un **t** parasitaire, soit après voyelle, soit après consonne et, curieusement, dans des phrases contenant des formes du verbe **ète.**

Voici un exemple typique :

Eje su t in vwé. Je suis en route.

où l'on peut se demander si le dentale n'est pas là pour éviter un hiatus.

Un auteur amiénois anonyme du XVIIIe siècle s'exprime ainsi :

comme e j'su t 'en rieux comme je suis un rieur

Dans ses « Sonnets picards », Léon Goudallier écrit, au début du XXe siècle :

O z 'o bieu t'ète brave et rétu. On a beau être brave et gentil.

Mais, dans les deux exemples suivants, empruntés au même auteur :

pour t'ête péqueux pour être pêcheur
et **sans t'ête trinés par...** sans être traînés par...,

il ne s'agit plus d'éviter un hiatus...

EXERCICES

1 — Mettre au pluriel :

In n étimyé - èle fèrnète - éle tabe épi ch'karno - èche véré dèle porte dèche kolidor - èle gran porte - èle monté d'guèrnyé - èle l'amolète dèle kminé.

2) — Traduire en picard :

Le soubassement de la pièce d'habitation. Elle fait la lessive dans le jardin. Il manque un soupirail à la cave. La crémaillère et l'armoire à quatre portes sont dans le grenier. L'armoire est devant la cloison. Il faut atteindre une tuile sur la faîtière. L'échelle est dans le cellier. La cuisine a des volets. La gouttière de la toiture est brisée. Il y a une petite armoire dans le fournil et dans la cabane.

3 — Conjuguer au présent de l'indicatif le verbe ***èrlavé.***

quatrième leçon

vocabulaire

Thème : la famille

èze z'akordaye	les fiançailles
alé insanne	fréquenter en vue du mariage
in n amoureu	un fiancé
batizyé	baptiser
èle bèle file	la belle-fille
èle bèle mère	la belle-mère
inne bèrdalé	un repas de baptême
èche byeu frère	le beau-frère
èche byeu fyu	le beau-fils
ché byeu jin	les beaux-parents
èche byeu père	le beau-père
èdpi	depuis
èle fame	la femme, l'épouse
èle famile	la famille
èle file	la fille
èche frère	le frère
èche fyu	le fils
in garchon	un garçon
èle granmère	la grand-mère
èche gran père	le grand-père
indjilbeudé	séduire par de vaines paroles
konté	compter
du koté	du côté
in kouzin	un cousin
lontan	longtemps
in luzé	un cercueil
mémère	grand-mère
èle mère	la mère
èle métrèse	la fiancée
mi	mis
mor	décédé
mwérir	mourir
myu	mieux
nète	naître
Nézime	Onésime
Noré	Honoré
in nveu	un neveu
inne nyeuche	une nièce
in n ome	un mari
in n onke	un oncle
èle parinté	la parenté
pasé	passer
pépère	grand-père
puzyeur	plusieurs
in ratayon	un bis-aïeul
inne ratayone	une bis-aïeule
inne seur	une sœur
sro	sera
èle tante	la tante
èche tayon	l'aïeul
èle tayone	l'aïeule
tcho	petit
èche tcho fyu	le petit-fils
èle tchote file	la petite fille
ché tcho z éfan	les petits enfants
èche tchulo	le dernier-né

texte enregistré katéryème èrchon

Polite : **Diminche ch'é z z'akordaye dèche fyu Nézime, èche l'amoureu, aveu l'file Noré, èle métrèse.**

Magrite : **Yo lontan k'i von insanne ?**

Polite : **Edpi puzyeur mwé. A n'o po té indjilbeudé !**

Magrite : **Li, il o kwère in tayon pi in ratayon pi inne ratayone.**

Polite : **Ele sminne pasé i yavwé inne bèrdalé : in garchon il étwé batizyé. Tou l'famile ale étwé lo a tabe : byeu jin (byeu père épi bèle mère), frère, seur, byeu frère épi tou l'parinté k'i konte ché nveu, ché nyeuche, èze z onke épi ché tante, ché kouzin.**

Magrite : **Eche gran père, du koté dèle fame il é mor o mwé d'ahou, i yo déjo si mwé. Kome èche tan i pase !**

erdizé ché fraze :

Eche fyu pi l'file i von insanne.
Ele bèrdalé dèche garchon.
Elle parinté ale konte èche père, èle mère épi tou l'famile.
Eche gran père il é mor o mwé d'ahou.

GRANMWÈRE

Les degrés de l'adjectif.

Le comparatif de supériorité est exprimé par l'adjonction de l'adverbe **pu** et de la conjonction **èke :**

Ale é pu rétuze èke li.	Elle est plus gentille que lui.

ou par le recours à un autre mot (comparatif irrégulier)

Ale é myu k'li.	Elle est mieux que lui.

Dans ce cas l'adverbe **pu** n'est plus employé.

Le comparatif d'infériorité est exprimé par l'adverbe **si** et la conjonction **èke** auxquels on ajoute la négation **ène... po** :

I n'é po si byeu k'èle.	Il n'est pas aussi beau qu'elle.

Le comparatif d'égalité s'exprime à l'aide de l'outil de comparaison **kome** :

Il'é nwèr kome du karbon.	Il est noir comme du charbon.

Le superlatif relatif s'exprime à l'aide de **èche pu** le plus ou **èle pu** la plus :

Eche pu tcho, ch'é li	le plus petit, c'est lui
Ele pu tchote, ch'é t èle	la plus petite, c'est elle

Pour exprimer le superlatif absolu, on a recours à différents adverbes tels que :

tou plin	beaucoup
gramin et **fin**	tout à fait
i fwé fin frwé	il fait très froid

Le pronom personnel *(suite et fin)*

Formes accentuées

singulier		*pluriel*	
	mi		**nou**
	ti		**vou**
masc.	**li**	masc.	**eu**
fém.	**èle** (ou **li**)	fém.	**èle**

Leur emploi est le même qu'en français.

Note : « toi et moi » se rend, en picard, comme en latin et à l'inverse du français : **mi pi ti.**

Formes d'insistance = reprise du sujet

li, i répon	lui, il répond

En picard, le pronom accentué est systématiquement repris par le pronom ordinaire.

Les formes accentuées se trouvent intactes, comme compléments, après toutes les prépositions :

i travaye aveuk mi	il travaille avec moi

Au pluriel, **eu** s'applique assez souvent aux deux genres (**èle** est peu usité dans ce cas)

L'imparfait de l'indicatif des auxiliaires et des verbes du premier groupe.

avwèr	**ète**	**kanté**
j'avwé	**j'étwé**	**èje kantwé**
t'avwé	**t'étwé**	**tu kantwé**
il ou **ale avwé**	**il** ou **ale étwé**	**i** ou **ale kantwé**
o z avwanme	**o z étwanme**	**o kantwanme**
o z avwète	**o z étwète**	**o kantwète**
il avwète	**il étwète**	**i kantwète**

Remarque de syntaxe

Comme dans l'ancienne langue française, le picard juxtapose le nom et son complément au lieu d'avoir recours à la préposition «de » :

Ele file Noré	la fille d'Honoré
Ele mwézon Nézime	la maison d'Onésime.

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Le fiancé est plus grand que le cousin.
La belle-fille est plus petite que la grand-mère.
Le dernier-né est très petit.
Onésime n'est pas aussi beau qu'Honoré.

2 — Traduire en français :

Eche tcho fyu èpi l'tchote file i kantwète advan midi.
Vèrdi, o kantwanme aveu ch' byeu fyu, èche byeu frère épi ch'l' ome dèle file. Ele mère épi ch'garchon il étwète din l'mwézon.
Feu nète épi mwérir. Pépère épi mémère il étwète din l'kabwène aveu ché tcho z éfan.
Edmin, èle tayone ale sro din in luzé.

3 — Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif : **pasé din ch'gardin.**

cinquième leçon

vocabulaire

Thème : le corps humain

a	cela
afistolé	donner un mauvais coup
aflijé	estropié
afolé	blesser
inne afolure	une blessure
inne ahèrse	un accès, une alerte
alan	valide
èle l'alwète	la pomme d'Adam
inne angwèze	une douleur vive et subite
in n apotème	un bouton à pus
inne atake	une congestion
avule	aveugle
èle baju	la joue
dé bleuzvu	des vertiges
èle boutinète	le nombril
du brin	de la matière fécale
in bro	un bras
bwété	boîter
èle chèrvèle	la cervelle
èle chifèrne	le rhume de cerveau
dazé	sommeiller
inne défwète	une indisposition passagère
inne dégrafinyure	une écorchure
détcheuré	défaillant
èche détlé	le petit doigt
in din	une dent
djérir	guérir
doné	donner
doreu	douloureux
dranklé	enfler
èse drodjé	prendre des médicaments
inne drogue	un médicament
in dwé	un doigt
s'éhansé	haleter
ékapan	valide
èche l'èstomo	l'estomac
inne étruke	une écharde
in n eul	un œil
inne évnure	un panaris
èle fidjure	le visage
éle ganbe	la jambe
èle gargate	la gorge
in gro gazyo	un goître
inflé	enfler
inne invi	une envie
jamwé	jamais
èle jinsive	la gencive
èle jwinture	l'articulation
kaliborne	borgne
inne kèrvure	une gerçure, une crevasse
dé kolike ède mizéréré	l'appendicite
inne kranke	une crampe
langreu	chétif
inne lipe	une lèvre
in lusipère	un érysipèle
maladyu	maladif
ché margoulète	les oreillons
in mèdsin	un médecin
èche mo	le mal
osi	aussi
èle panche	le ventre
panchu	ventru
patlo	dodu
èche peu	le pouce
èle peur	la peur
èche pyé	le pied
ratché	cracher
rinde	rendre
èse ringreufé	s'aggraver
èche rouvyeu	la rougeole
sanné	saigner
èche souglou	le hoquet
tapé	frapper
èle tcheu d'éronne	la nuque
èche tcheur	le cœur
èche tchu	le cul

èle tète	la tête	**tousir**	tousser
tousiné	toussoter	**vyu**	vieux

texte enregistré

chinkyème èrchon

Polite : **J'é inne dégrafinyure a min détlé : èje sanne ; épi inne kranke a m'ganbe : èje bwète.**

Magrite : **Mi, èje su maladyu osi. J'ème su afolé a m'fidjure épi a m n eul din ch'guèrnyé épi m'jinsive épi mé din i m fwète du mo.**

Polite : **Eche tcho garchon Noré il é langreu ; il o ché margoulète ; a s' ringreufe amezure. E myu d'avwèr èche rouvyeu ou byin dé kèrvure a sé dwé ! Mé ch' mèdsin il o donné dé drogue pour djérir.**

Magrite : **O n'é po gramin alan kan t o n'é vyu : èche gran père il é t avule. I daze in pranjèle. Achteure il o l'chifèrne ; i rake gramin. I s'drogue, mé s'n'èstomo, s'tcheu d'éronne épi s'panche i son doreu. I s'éhanse in molé.**

Polite : **Ese fame, èle tayone, ale o yeu inne atake din l'jorné d'jédi, mé ch'étwé ine tchote ahèrse, inne défwète.**

Magrite : **Ele tchote file ale o in n apotème a s'baju pi kwère amezure dé bleuzvu. Ale é détcheuré.**

Polite : **Noré, li, il o d' z'angwèze a inne jwinture pi il é t aflijé aveu in pyé dranklé.**

Magrite : **J'é mo a min tcheur ; j'é invi d'rinde. Ojordüi, èje m'èrpoze !**

èrdizé ché fraze :

Avwèr inne kranke a inne ganbe.
Eche garchon il o l'rouvyeu.
Gran père i daze in pranjèle.
Ele tayone ale o inne atake.
Ele tchote file ale é détcheuré.
Noré il o d'z'angwèze.
J'é mo a min tcheur.

GRANMWÈRE

L'adjectif possessif

On distingue tout d'abord le cas du possesseur unique avec les deux genres.

Formes

singulier			*pluriel* (commun aux deux genres)		
masculin		féminin			
min		**ème**		**mé**	**ème**
tin	ou	**ète**	**té**	ou	**ète**
sin		**èse**	**sé**		**èse**

min bro mon bras

Remarques : Devant un nom masculin commençant par une voyelle **min** est remplacé par la forme féminine **ème** à laquelle s'adjoint un **n** de liaison :

ème n eul mon œil

La forme est la même avec les noms féminins commençant par une voyelle :

éme n èvnure mon panaris

La même distinction existe au pluriel :

masc.	**mé dwé**	mes doigts
fém.	**mé drogue**	mes médicaments
et		
masc.	**ème z éfan**	mes enfants
fém.	**ème z akordaye**	mes fiançailles

Souci de précision du picard

L'adjectif possessif a un emploi très généralisé, dans le dialecte, en raison de son souci de précision.
C'est ainsi que la phrase française : j'ai mal au cœur est rendue par : **j'é du mo a min tcheur.**
Autre exemple : mouche-toi ! = **mouke tin né !**

La forme négative du verbe

On a recours à une locution adverbiale qui peut être :

ène ... mi
ène ... po
ène ... pwin

qui signifient ne ... pas :
èje kante je chante devient, par exemple **j'ène kante mi** je ne chante pas.

Comme en français, la forme verbale s'intercale entre les deux éléments de la locution.

Autres locutions adverbiales usitées :

ène ... jamwé	ne ... jamais
ène ... pu	ne ... plus
J'ène kante pu.	Je ne chante plus

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Eche l'éfan il o l'souglou. Il o inne évnure a sin détlé. Gran père i n'o pu d'din, mé il o kwère inne bwinne chèrvèle. Eche père il o dé kolike ède mizéréré ; i n'é pwin ékapan aveu in lusipère. Ele gargate ède Magrite ale é t inflé. Ale o peur ède tousir. Il o té afistolé a s'n'alwète pi su s'boutinète.

2 — Traduire en picard :

J'ai une blessure au bras. Il donne un mauvais coup à la sœur d'Honoré. Il a une écharde à son pouce. Il n'est pas borgne, mais il a un goître. Le petit enfant a de la matière fécale au derrière. Il est dodu, mais pas ventru. Ma lèvre est enflée. Il frappe sur la tête d'Onésime.

3 — Mettre à l'imparfait de l'indicatif les verbes de l'exercice 2.

4 — Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif : « Je ne toussotais jamais » (après avoir traduit cette phrase).

SIXIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la nourriture

aliminté	alimenter
inne amelète	une omelette
apétichan	appétissant
azir	roussir
inne bistoule	une tasse de café
boulir	bouillir
èle boutèle	la bouteille
du brin d'vin	de l'eau-de-vie
in brulo	une eau-de-vie brûlée avec du sucre
bwère	boire
du chuke blan	du sucre
èche déjéné	le petit déjeuner
èche diné	le déjeuner
èddin	dedans
ède z'émyote	des miettes
éparde	répandre
éplutché	éplucher
èrchiné	goûter (16 heures)
inne étchète	une petite parcelle
inne étchüèle	une écuelle
ède l'eule	de l'huile
du flan	de la tarte
du flipe	du cidre chauffé avec de l'alcool et du sucre
dé franbwèze	des framboises
inne frikasé	des légumes mélangés
èle frikasé rouse	le ragoût sans viande
dèle frinne	de la farine
du fromache	du fromage
du fromaje kochon	du pâté de hure
dèle fronchi	mets fait de lait, de groseilles et de sucre
du gatyeu batu	du gâteau brioché
inne gobe	un bol
dé guèrzeule	des groseilles
intamé	entamer
du kafé blan	du café au lait
du katchuse	du rôti de porc
kopé	couper
dé kotchile	des mâches
in koutyeu	un couteau
inne kouyère	une cuillère
dèle krinme	de la crème
inne krokosèl	des pommes de terre en robe des champs
inne landimole	une crêpe
du lar	du lard
du lé	du lait
du lé bouli	de la bouillie
in lédjeume	un légume
dé lintile	des lentilles
mamoné	meurtri
matché	manger salement
in matcheu	un gourmand
minjé	manger
in navyeu	un navet
èle noriture	la nourriture
du panyon	du pain à base de lait
inne pème	une pomme
dé pème é tère	des pommes de terre
pèrtrir	pétrir
du pin	du pain
èche plo	le plat
pluksiné	manger sans appétit
prin	pris
profitan	nourrissant
du pwèfe	du poivre
inne pwère	une poire
in pwéryon	un poireau
in pwéson	un poisson
rinplir	remplir
èse rondir	s'empiffrer
du sé	du sel

inne seusise	une saucisse
du seusison	du saucisson
du side	du cidre
dé soupe	de la soupe
èche soupé	le dîner
èle soutase	la soucoupe
swé	soif
in swéré	un hareng-saur
in talibi	une galette de seigle
tamitché	pâtisser
in tamitcheu	celui qui pâtisse
in tchou pwé	un petit pois
tchüire	cuire
touyé	mélanger
in n u	un œuf
du vinègue	du vinaigre
dé vitlo	des morceaux de pâte cuits à l'eau
in vwère	un verre
dèle vyanne	de la viande
èle yeu	l'eau.

TEXTE ENREGISTRÉ
SIZYÈME ÈRCHON

Polite : **J'é minjé a ch'déjéné inne gobe ède kafé blan aveuk du pin pi du lar. Pi ti min fyu ?**

Franchwé : **Mi, j'é prin du lé bouli aveuk du chuke blan touyé ddin épi du panyon. Ch'é manman k'i l'o fwé : ch'étwé apétichan.**

Magrite : **Pour èrchiné, Franchwé, t'éro inne landimole aveuk in gran vwère ède side. Pour no diné d'èdmin, o z éron inne seusise pi inne krokosèl. Pour èche soupé, cha sro dé pème é tère éplutché pi dé navyeu ou byin inne amelète.**

Franchwé : **Ojordüi, j'éré ti deu z u o plo ?**

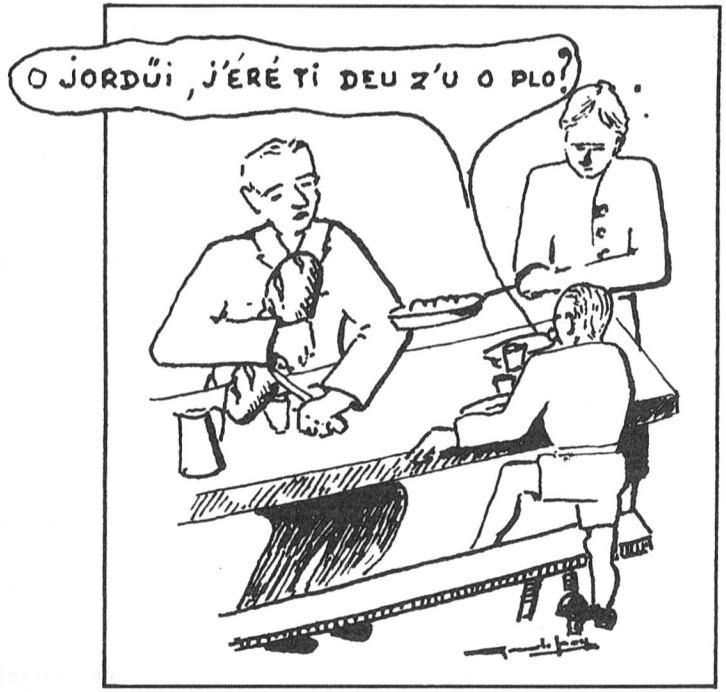
Magrite : **Wi, Franchwé ; pour nou, o swèr, cha sro dé soupe aveuk du pin intamé, in swéré pi inne pème kopé in deu ou byin inne étchète ède frikasé rouse. Feu pwin pluksiné : a n'é po profitan.**

Polite : **A no mwézon, ale bwinne sézon, o z avon prin pour èrchiné inne fronchi aveuk dé franbwèze ou byin dé guèrzeule ; din l'ivèr, ch'é inne bistoule san soutase pi du fromache.**

Magrite : **Diminche o tchüiron du katchuse épi o l'minjron aveuk dé kotchile touyé aveuk du vinègue, d'l'eule, du sé pi du pwèfe.**

Franchwé : **Epi ch'gatyeu batu ou byin ch' flan ?**

Magrite : **Tu n'in minjro osi apré ch'seusison pi ché tchou pwé. Feu byin s'aliminté san rinplir ède méchante z'étchüèle, san matché ou byin s'rondir. O n'some pwin dé matcheu !**



èrdizé ché fraze :

Déjéné aveuk inne gobe ède kafé blan.
Manman ale o fwé du lé bouli.
Pour èche soupé cha sro dé pème é tère épi dé navyeu.
Inne étchète ède frikasé rouse.
Franchwé i pluksine : a n'é po profitan.
Inne fronchi aveuk dé franbwèze ou byin dé guèrzeule.
O minjron du katchuse aveuk dé kotchile.

GRANMWÈRE

L'adjectif possessif (suite et fin)

Lorsqu'il y a plusieurs possesseurs, la distinction ne se fait plus entre les deux genres.

	Formes
singulier	*pluriel*
nou	**no**
vou	**vo**
leu	**lé**
nou koutyeu	notre couteau
no pème	nos pommes

Remarques : Devant un nom commençant par voyelle, un **z** s'intercale pour **no, vo** et **lé**

vo z étchüèle — vos écuelles

mais l'hiatus subsiste pour **nou** et **vou**

vou étchüèle — votre écuelle

leu peut être remplacé par **a eu :**

Ch'é t inne gobe a eu. — C'est leur bol.

Par contre, le picard fait appel au possessif dans des phrases du type suivant (par souci de précision) :

Il on du mo a leu tète. — Ils ont mal à la tête.

La conjugaison interrogative

Le picard se sert, à toutes les personnes des temps à mode personnel, du mot-outil **ti,** qui se place après la forme verbale laquelle conserve sa place normale

j'é ti ? — ai-je ?
t'o ti ? — as-tu ?

Cependant aux temps composés, le **ti** s'intercale entre les deux formes verbales :

O z avon ti kanté ? — Avons-nous chanté ?

Aux temps surcomposés, **ti** se place après la première forme verbale :

O z avon ti yeu kanté ? — Avons-nous eu chanté ?

Pour la forme négative, on a recours à la locution adverbiale **ène... po** (ou encore **ène... pwin**) :

J'ène su ti po ch'prémyé ? — Ne suis-je pas le premier ?

Le futur de l'indicatif des auxiliaires et des verbes du premier groupe.

avwèr		**ète**		**kanté**	
j'éré	j'aurai	**èje sré**	je serai	**èje kantré**	je chanterai
t'éro	...	**tu sro**	...	**tu kantro**	...
il éro (ou **ale)**		**i** (ou **ale) sro**		**i** (ou **ale) kantro**	
o z éron		**o sron**		**o kantron**	
o z éré		**o sré**		**o kantré**	
il éron		**i sron**		**i kantron**	

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Ma nourriture est bonne. Nous mangeons de la viande, des légumes, de la crème ou encore une galette de seigle pour le dîner. Je suis un bon pâtissier.

2 — Mettre au futur de l'indicatif les verbes de l'exercice 1.

3 — Traduire en français :

T'o swé. Vlo l'boutèle d'yeu épi in vwère pour bwère. Eme pème ale é mamoné. Eje minje dé pème é tère épi dé lintile ou byin dé pwéryon. Eje minjré inne frikasé aveuk du pin pi du fromaje kochon. O z avon kwère dé vitlo pi dèle vyanne pour èche diné.

4 — Mettre à la forme interrogative les phrases suivantes :

J'é dé tchou pwé din ch'plo.
Eje tamike aveuk ède z émyote.
Eche side i bou pour fwère in brulo.
I n' feu po l'éparde.
Eche pwéson il é t azi.
J'é prin in flipe din inne gobe, mé pwin du brin d'vin.
Eje minjré m'pwère aveuk in koutyeu.
Eje touyré ch'lé aveuk ème kouyère.
J'é yeu pèrtri aveuk du lé épi dèle frinne.

septième leçon

vocabulaire

Thème : les vêtements

in n abi	un vêtement
abloutché	boucler
aboutoné	boutonner
in n ahotwèr	un grand châle
amantouflé	emmitoufler
inne bayète	une jupe de laine
dé bèrtèle	des bretelles
in bo	un bas
dé chabo	des sabots
inne chinture	une ceinture
in chinwèr	un tablier
èse débiyé	se déshabiller
défwère	défaire
dékwéfé	décoiffer
dé déméture	des habits usagés
èse dévitlé	retirer sa jaquette
dé djète	des guêtres
èle l'épyule	l'épingle
s'èrkanjé	changer de vêtements
in gartyé	une jarretière
in jiyé	un gilet
in juste	un justaucorps
inne kalipète	une coiffe féminine
dé kanbèrlo	des gros sabots
in kapyeu	un chapeau
in karako	un corsage
èle kastchète	la casquette
inne kazake	une veste
dé keuchète	des chaussettes
inne keuchure	une chaussure
èle kmise	la chemise
in kotron	un jupon
in kravate	une cravate
in laché	un lacet
inne lévite	une jaquette
dèle linnye	de la laine
mal atarouyé	mal habillé
in mantyeu	un manteau
mète	mettre
in mouchwèr	un mouchoir
nétyé	nettoyer
in patalon	un pantalon
inne poke	une poche
rinplaché	remplacer
inne rodingote	une redingote
inne roulyère	une blouse d'homme
dé seuyé	des souliers
in spinsèr	un maillot de corps
in tchinneson	un caleçon
inne tchulote	une culotte
du tchüir	du cuir
èche travay	le travail
dèle twèle	de la toile
vu	veux
du vlour	du velours
in vwèle	un voile.

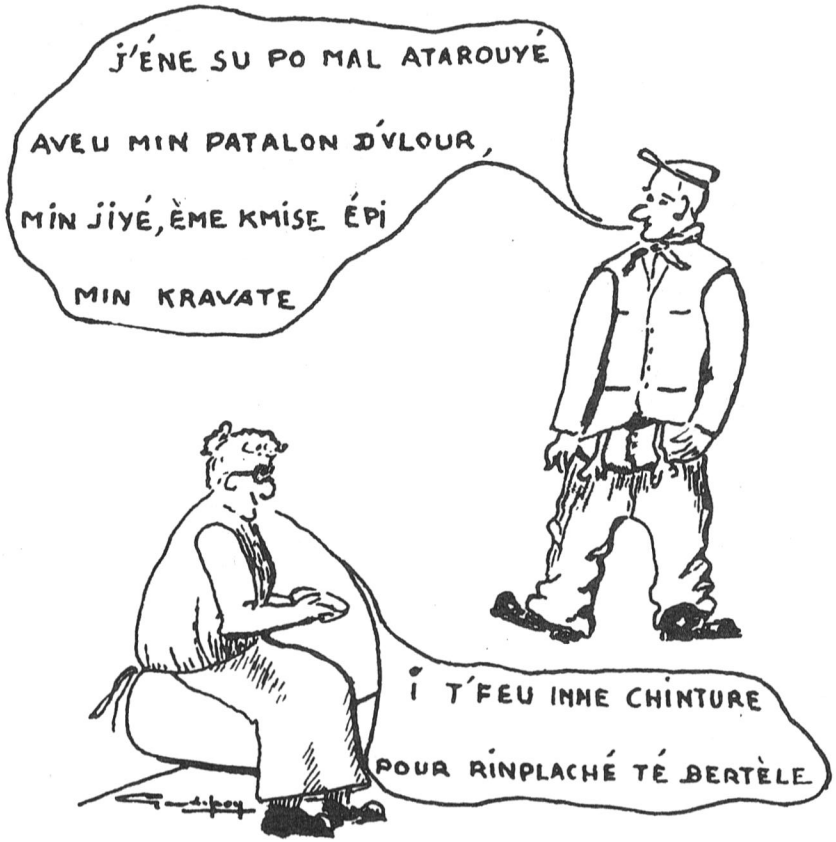
texte enregistré
sétyème èrchon

Polite : **J'ène su po mal atarouyé aveu min patalon d'vlour, min jiyé, ème kmise épi min kravate.**

Magrite : **I t'feu inne chinture pour rinplaché té bèrtèle. Eme gramère ale avwé inne kalipète, in juste épi in kotron ; mi, j'é kwère in karako épi in chinwèr pour fwère min gro travay épi in mouchwèr su m'tète.**

Polite : **Din l'ivèr, j'éré dé keuchure a laché pi dé keuchète ède linnye. Eje sré byin amantouflé. Ché vyu i I on dé kanbèrlo épi dé kastchète, inne kazake : ch'é dé déméture pour mi, kome ché bayète épi ché z ahotwèr pour ché fame.**

Magrite : **Edmin t'éro tin spinsèr épi tin tchinneson pour t'èrkanjé. O tu tin kapyeu ?.**



Polite : **Non, j'ène vu pwin m'dékwéfé. J'ène vu pu d'chabo, mé dé seuyé in tchüir a laché.**

Magrite : **Tin mantyeu i n'é po nétyé : tu métro t'vyèle lévite.**

Polite : **I fwé keu : feu s'dévitlé pi mète inne tchulote ède twèle.**

Magrite : **Mi, j'ène n'é kome ti d'z'abi d'twèle.**

èrdizé ché fraze :

Ale é mal atarouyé.
Inne chinture pour rinplaché dé bèrtèle.
In karako pi in chinwèr.
Dé kanbèrlo ch'é dé déméture.
S'èrkanjé aveuk in spinsèr épi in tchinneson.
Dé seuyé in tchüir a laché.
Ede z'abi d'twèle.

GRANMWÈRE

Le pronom possessif

On distingue le pronom qui est employé avec un seul possesseur de celui qu'on emploie quand il y en a plusieurs.

Dans le premier cas, les formes sont, pour les deux genres, au singulier :

èle myène	le mien, la mienne
èle tyène	le tien, la tienne
èle syène	le sien, la sienne

et au pluriel :

lé myène	les miens, les miennes
lé tyène	les tiens, les tiennes
lé syène	les siens, les siennes

Dans le second cas :

singulier	
èle note	le nôtre, la nôtre
èle vote	le vôtre, la vôtre
pluriel	
lé note	les nôtres
lé vote	les vôtres

On remarquera l'absence de la troisième personne.

En fait, *le leur* et *les leurs* sont respectivement remplacés par une tournure propre au picard :

No tayon il é kwère aveuk nou, ch'ti a eu il é mor.	litt. Notre grand-père est encore avec nous, "celui à eux" est mort.

et au pluriel :

No tayon i son kwère aveuk nou, cheu d'èze zeute i son mor.	Nos grands-parents sont encore avec nous, ceux des autres sont morts.

le picard a recours au démonstratif.

Emploi remarquable des pronoms

Ils peuvent remplacer :

1) un démonstratif

Vlo dé meube, ch'é lé syène a min père.	Voilà des meubles, ce sont ceux de mon père.

2) un nom

Ch'é l'syène tcho Pol.	C'est le fils (ou la fille) de Petit Paul.

avec l'absence de préposition, déjà observée, pour introduire le complément.

Le passé composé des auxiliaires et des verbes du premier groupe

avwèr		**ète**	
j'é yeu	j'ai eu	**j'é été** (ou : **té**)	J'ai été
t'o yeu	...	**t'o té**	...
il (ou **ale**) **o yeu**		**il** (ou **ale**) **o té**	
o z avon yeu		**o z avon té**	
o z avé yeu		**o z avé té**	
il on yeu		**il on té**	

Remarque : La forme **été**, part. passé du verbe **ète**, est moins fréquente que la forme **té** qui résulte d'une aphérèse.

Verbe du 1er groupe

j'é kanté	j'ai chanté	**o z avon kanté**	nous avons chanté
t'o kanté	...	**o z avé kanté**	...
il (ou **ale**) **o kanté**		**il on kanté**	

Remarque : L'auxiliaire des temps composés, en picard, est la plupart du temps : **avwèr** (rarement **ète**).

verbe **tonbé**, avoir l'occasion de

j'é tonbé	...	**o z avon tonbé**	...
t'o tonbé		**o z avé tonbé**	
il (ou **ale**) **o tonbé**		**il on tonbé**	

Note : Le verbe *tomber,* en picard, est **tchère**, verbe du troisième groupe qui se conjugue aussi avec **avwèr** aux temps composés

j'é tcheu	je suis tombé

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Ce sont leurs guêtres. Nos redingotes n'ont pas de poche. Hippolyte et son frère ont mis leur blouse. Il a bouclé sa ceinture et boutonné sa veste. En hiver, on met des vêtements de laine et l'on ne se déshabille pas souvent. En été, on met des vêtements de toile.

2 — Traduire en français :

Polite il o défwé sé z abi pour s'èrkanjé. Ese kazake ède vlour épi sé chabo ch'é dé déméture.
Ché fame d'achteure ine mète té pu leu ahotwèr ède din l'tan aveu inne épyule. I n'on pu souvin d'gartyé a leu bo. Polite i s'é dévitlé pi il o mi s'kmise ède twèle.

3 — Dans les phrases suivantes remplacer les noms accompagnés d'un adjectif possessif par le pronom possessif convenable :

Magrite ale défwé sin karako.
Ele tchote file ale mé s'bèle chinture.
O nétyon no vwèle.
I rinplache ch'fyu Tcho Pol.
O défeuzé vo juste.
Tu mé tin kapyeu.

4 — Mettre au passé composé les verbes de l'exercice 3.

huitième leçon

VOCABULAIRE

Thème : les animaux sauvages

inne agache	une pie
inne andjiye	une anguille
èle l'arényi	l'araignée
ède z arnile	des toiles d'araignée
inne arondèle	une hirondelle
aseuré	assurément
èle bète	l'animal
inne bibache	un moustique
inne ékèrviche	une écrevisse
émé	aimer
èche l'émoutché	l'épervier
èle l'érèle	l'oreille
èche l'érichon	le hérisson
èche l'ézyeu	l'oiseau
in ficheu	un putois
in filipu	une mésange charbonnière
in frémyon	une fourmi
èle fwéreuze	le rouge-gorge
èle fwinne	la fouine
èche gaye	le geai
gramin	beaucoup
in grizar	un blaireau
in gvo soteu	une grande sauterelle verte
in kade séri	une chauve-souris
èche kadoreu	le chardonneret
inne kaplute	une chenille
inne kapuche érèle	un perce-oreille
èche karkayo	la caille
in kawan	un chat-huant
korir	courir
inne kornaye	un corbeau
in kourtétcheu	un campagnol
in krikri	un grillon
in lémichon	un limaçon
in lémichon a korne	une limace
èche leu	le loup
inne lézarne	un lézard
in lwèr	un loir
inne mazingue	une mésange
inne mouke	une mouche
in moukron	un moucheron
inne mutwèle	une belette
inne muzète	une musaraigne
in mwényeu	un moineau
in ochtcheu	une bergeronnette
inne ormèle	un merle
èche l'orsinyo	le rossignol
in ourlon	un hanneton
in papilo	un papillon
porsüire	poursuivre
èche poulin d'yeu	le pivert
prinde	prendre
inne rène	une grenouille
in rnar	un renard
in ro	un rat
rsanné	ressembler
in rwétlé	un roitelet
inne séri	une souris
seuvache	sauvage
sintir	sentir
inne tchuleuve	une couleuvre
inne teupe	une taupe
inne teupyère	une taupinière
trouvwèr	trouver
inne veupe	une guêpe
volé	voler
in yeufe	un lièvre.

texte enregistré

üityème èrchon

Polite : **Din no guèrnyé, i yo dé ro pi dé séri ; amezure o trouve dé lwèr. Ch'é dé bète seuvache k'o n'ème pwin gramin sintir o koté d'li !**

Natole : **Aseuré, Polite. Mi, j'ème émyu èze z 'ézyeu : ché filipu, ché mazingue, ché kadoreu, èze z orsinyo, ché karkayo, èze z ormèle, èze z ochtcheu ou byin kwère èze z agache, ché kornaye, pi mème ché kawan ! Pi ti Magrite ?**

Magrite : **Mi, j'ème èche bwin tan aveu èze z arondèle pi mème ché bibache épi z z'ourlon.**

Natole : **Eje bé souvin èze z arényi : i fwète é lé z arnile pour prinde ché mouke épi ché moukron ale bwène sézon.**

Polite : **O mwé d'sétinbe, ch'é dé veupe pi kan t èche tan il é byeu, ché kade séri i volte é kwère o swèr.**

Magrite : **Din l'ivèr, ché tcho mwényeu pi ché fwéreuze il éron frwé : ine kantron pu, mé ch'krikri, ale kaleur ède no kminé, li, i sro fin byin.**

èrdizé ché fraze :

O trouve dé lwèr din no guèrnyé.
Eche kadoreu ch'é in byeu ézyeu.
Ele l'arényi ale o prin inne mouke din s'n'arnile.
Ché kade séri i volte o swèr.
Din l'ivèr ché mwényeu il on frwé.
Eche krikri i kante din l'kminé.

GRANMWÈRE

Le pronom démonstratif

Formes

On distingue un démonstratif prochain et un démonstratif lointain. Le masculin et le féminin sont souvent confondus, mais il existe un neutre.

singulier

masc.	*fém.*	*neutre*
èchti celui	**chèle** celle	**cho, èllo, a** cela
èchti lole celui-là	**l'lole** celle-là	

prochain : **èchti chi** celui-ci
lointain : **èchti lole** celui-là **èchtlole, èle lole** celle-là.

pluriel

cheu ceux	**chèle** celles	**chètlole** celles-là	ceux-là,

prochain : **ché ti chi** ceux-ci, celles-ci
lointain : **ché ti lole** **chètlole** ceux-là, celles-là

Emploi

singulier

Eche ficheu lo ch'é ch'ti k'o z avon prin.	Ce putois c'est celui que nous avons pris.
Chèle k'ale varo.	Celle qui viendra.
cheu k'èje té dizwé ou : **chètlole...**	ceux dont je parlais

Cette seconde forme remplace très souvent **chèle** au féminin :

chètlole k'i varon	celles qui viendront

Seul le contexte permet la distinction des genres.

Remarque : Le tableau n'a pas fait état d'une forme renforcée avec les adverbes **chi,** ici et **lo,** là qu'on utilise pour éviter toute confusion dans les phrases du type :
Ele lole chi ch'é pour mi, èle lole lo ch'é pour èle celle-ci c'est pour moi, celle-là c'est pour elle.
Chètlole chi i s'in von, pi chètlole lo i rèste ceux-ci (ou celles-ci) s'en vont, ceux-là (ou celles-là) restent.

Au neutre, les formes **cho** et **èllo** peuvent s'employer l'une pour l'autre :

Ch'é pour cho k'tu vyin ou : **ch'é pour èllo k'tu vyin.**	C'est pour cela que tu viens.

a apparaît comme une réduction de **cho** ou de **èllo.**
a s'emploie, en début de phrase, de préférence à **cho** :

a iro kome èje vu	cela ira comme je veux

Le conditionnel présent

Auxiliaires

avwèr		**ète**	
j'érwé	j'aurais	**èje srwé**	je serais
t'érwé	...	**tu srwé**	...
il (ou **ale**) **érwé**		**i** (ou **ale**) **srwé**	
o z érwanme		**o srwanme**	
o z érwète		**o srwète**	
il érwète		**i srwète**	

Verbes du premier groupe

èje kantrwé	je chanterais
tu kantrwé	...
i (ou **ale**) **kantrwé**	
o kantrwanme	
o kantrwète	
i kantrwète	

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Ché gaye épi ché poulin d'yeu i n'kantrwète té pwin. Din no gardin, i y érwé dé kaplute épi dé kapuche érèle, mé chètlole i srwète porsüi par ché kourtétcheu épi ché teupe. Din l'pyèche d'yeu, j'avwé d'z'ékèrviche, d'z'andjiye épi gramin d'rène. Din ché kan, yo dé rnar, mé i nyo pu d'leu ; i vole ède z'émoutché ; ché yeufe a grande z'érèle i korte.

2 — Traduire en picard :

Le lézard ne ressemble pas à la couleuvre. Celle-ci est plus grande qu'un limaçon ou qu'une limace. La musaraigne est plus petite que la belette ou que la fouine. Le hérisson est celui qui était dans la cour avec le blaireau. Les fourmis couraient sous la table dans la cuisine. Il n'y a plus beaucoup de grandes sauterelles vertes en été. Il n'y a plus de taupinières dans le jardin d'Anatole, mais on trouve encore des roitelets, des putois et des papillons.

3 — Conjuguer le verbe **rsanné** *et* **sintir** *au conditionnel présent.*

neuvième leçon

vocabulaire

Thème : les animaux domestiques

abwéyé	aboyer
aflaté	flatter
amilouté	caresser
anyélé	agneler
apriveudé	apprivoiser
azé	lapiner
inne bèrbi	une brebis
in bétal	un animal
inne beude	une ânesse
in beudé	un âne
beudlé	mettre bas (ânesse)
in beudon	un bouvillon
in bu	un bœuf
défèrmé	ouvrir la porte
dégrifé	griffer
inne énète	une cane
épaveudé	effaroucher
inne étabe	une étable
frutché	grignoter
inne glène	une poule
in gvo	un cheval
inchorté	avorter
inkanyé	enchaîner
kabriyolé	mettre bas (chèvre)
kalé	mettre bas (petits animaux)
kan t	quand
inne katwère	une ruche
in ko	un chat
in kochon	un cochon
in kochon d'lé	un cochonnet
kochonné	cochonner
kodaché	crier après la ponte (poule)
in kodin	un dindon
in kou	un coq
in lapan	un lapin
in létron	un jeune poulain
in madjé	un chevreau
inne madjète	une chèvre
inne mahouse	une truie
in mayko	un matou
mné	mener
inne mouke a myèl	une abeille
myoné	miauler
in pérotché	un perroquet
in pinjon	un pigeon
inne plème	une plume
ponde	pondre
inne poulise	une jument
in pouyé	un poulailler
raforé	donner à manger aux animaux
in ran	un bélier
roumir	ruminer
in tchin	un chien
in twèr	un taureau
inne vake	une vache
in vyeu	un veau
wardé	garder

texte enregistré
neuvyème èrchon

Polite : **No tchin il abwé ; i feu l'inkanyé ou byin il épaveudro ché pinjon épi ch'pérotché.**

Magrite : **Tu défèrmero ché glène ; i yin n'o inne k'ale kodache déjo din ch'pouyé. Eche kou, li, il o kanté tinpe o matin.**

Polite : **Ete madjète ale o kabriyolé ; achteure ale fruke o koté dèche beudé pi dèche beudon.**

Magrite : **Ele poulise ède min père ale é din l'kour aveuk èche létron. Ch'é déjo in byeu bétal.**

Neurine : **Manman, èche ko i m'o dégrifé.**

Magrite : **Neurine, i n'feu pwin l'amilouté kan t il o kalé. Polite o tu raforé ché lapan, ché bèrbi épi ch'ran ?**

Polite : **Wi, m'fame, mé l'mahouse k'ale o kochonné pi sé kochon d'lé i n'on pwin kwère yeu a minjé.**

Magrite : **Eche solèl i rlüi o matin ; no mouke a myèl i n son pu din leu katwère.**

érdizé ché fraze :

I feu inkanyé no tchin.

Ele glène ale kodache, mé ch'kou il o kanté tinpe o matin.

Ele madjète ale o kabriyolé.

Eche létron ch'é t in byeu bétal.

Polite il o raforé ché lapan.

Ele mahouse a n'o pwin kwère yeu a minjé.

Ché mouke a myèl i n'son pu din leu katwère.

GRANMWÈRE

L'adjectif démonstratif

Il existe un étroit rapport, en picard, entre l'article défini et l'adjectif démonstratif.

Formes

	singulier			
	masc.		*fém.*	
prochain =	**èche ... chi**	ce ... ci	**èle ... chi**	celle ... ci
lointain =	**èche ... lo**	ce ... là	**èle ... lo**	celle ... là
	pluriel			
prochain =	**ché ... chi** **èze ... chi**	**ché ... chi** **èze ... chi**	ces ... ci	
lointain =	**ché ... lo** **èze ... lo**	**ché ... lo** **èze ... lo**	ces ... là	

Eche, employé seul, a tendance à se confondre avec l'article :

Eche mayko il é méchan peut se traduire de deux manières :

Ce matou est méchant et Le matou est méchant.

Le dialecte a recours presque toujours à l'adverbe **lo** (là) pour assurer la distinction

Eche mayko lo il é méchan. Ce matou est méchant.

L'usage de l'adverbe **chi** (ci) ne se justifie vraiment que lorsqu'on a besoin de distinguer deux personnes, deux animaux ou deux objets :

Eche mayko chi il é méchan, Ce matou-ci est méchant,
mé ch'mayko lo o peu l'aflaté. mais ce matou-là on peut le caresser.

Devant tout mot commençant par une voyelle, **èche** est remplacé parfois par **èle :**

Ele l'éfan lo i warde ché vake. Cet enfant garde les vaches.

Au pluriel, **ché** est remplacé par **éze** (avec reprise de **z**) devant tout mot commençant par une voyelle :

Eze z énéte i l'on pondu. Les canes ont pondu.

Les temps simples de l'indicatif du verbe fwère, *(faire)*

Présent		*Imparfait*		*Futur*	
èje fwé	je fais	**èje feuzwé**	je faisais	**èje fré**	je ferai
tu fwé	...	**tu feuzwé**	...	**tu fro**	...
i (ou **ale**) **fwé**		**i** (ou **ale**) **feuzwé**		**i** (ou **ale**) **fro**	
o feuzon		**o feuzwanme**		**o fron**	
o feuzé		**o feuzwéte**		**o fré**	
i fwète		**i feuzwète**		**i fron**	

EXERCICES

1 — Traduire en français :

No bèrbi ale o anyélé. Ele vake ale o inchorté. Eche ko chi i myone, mé ch'ko lo i n myone jamwé : il é mal apriveudé. Ché lapan il on azé. O fron inne katwère pour no mouke a myèl. Eche mayko i m'o dégrifé. Ele glène ale pon pi ch'kou i kante.

2 — Traduire en picard :

Ce dindon a de belles plumes, mais celui-là n'est pas beau. Ces chevaux ne ruminent pas, mais ce taureau rumine. Hippolyte a mené son bœuf et son veau à l'étable. Notre ânesse a mis bas. Honorine flatte le chevreau.

3 — Mettre les verbes des phrases suivantes à l'imparfait puis au futur de l'indicatif :

Eje fwé a minjé pour mé kodin pi m'z'énète.
Tu mène té bu ale l'étabe.
Magrite ale warde ché vake.
Neurine ale aflate sin ko pi ale défèrme ché glène.
O feuzon dé soupe pour no kochon.

dixième leçon

vocabulaire

Thème : la vie champêtre

in n abe	un arbre
èche l'akrinkiyache	l'attirail agricole
amindé	amender
amonchlé	amonceler
arabe	arable
ède z avéti	des récoltes
ède l'avwinne	de l'avoine
dé bachiné	des renoncules
in baru	un tombereau
in batimin	un bâtiment
inne batri	une batteuse mécanique
du bo	du bois
inne branke	une branche
du byeuf	de la terre argileuse
dérachiné	déraciner
éladjé	élaguer
ède l'élyare	du lierre
s'épénir	s'épanouir
èrché	herser
inne étchuri	une écurie
étèrnir	faire la litière des bêtes
inne falize	une falaise
du feur	du fourrage
inne feutcheuze	une faucheuse
inne feutchile	une faucille
in flayé	un fléau à battre
fwir	bêcher
du fyin	du fumier
gardiné	jardiner
in guèrlan	un silex
in gueudjé	un noyer
infitché	enfoncer
in jorneu	une mesure agraire de 42 ares
in kan	un champ
inne karète	une charrette
in kartyé	un charretier
inne karu	une charrue
karyé	charrier
in karyo	un chariot
in kayeu bi	un silex
in kayeu blan	un morceau de craie
èche laboureu	le laboureur
inne litrèle	un liseron
èle mwé d'eu	la moisson
inne mwésoneuze bateuze	une moissonneuse-batteuse
du our	du houx
pindan	pendant
rabouré	labourer
in ridyeu	un talus
inne roke	une motte de terre
in ryé	une friche
in ryo	un ruisseau
sétchir	sécher
in sinsyé	un cultivateur
swényé	soigner
tchultivé	cultiver
èle tchulture	l'agriculture
èle tère	la terre
in trakteur	un tracteur
travayé	travailler
in vatché	un vacher
inne vèrgue	une mesure agraire valant le 1/100 du *jorneu.*

texte enregistré
dizyème èrchon

Polite : **Eche laboureu i rabourro ché kan tou pré dèche ryo pi dèle falize. Ese karu ch'é s'n'akrinkiyache aveu sin trakteur. Achteure ché ryé i son in tchulture pi mème ché ridyeu épi ché bo !**

Magrite : **Dmin tu prindro l'karète pour karyé ch' fyin ; ti, Natole èke t'é kartyé, tu l'épardro aveuk Polite.**

Natole : **Wi, mé ojordüi i m'feu du feur pour étèrnir. Eje métré ché vake dinl' l'étchuri ale plache ède ché gvo pi i minjron leu avwinne pindan ch' tan lo. I feu byin lé swényé.**

Magrite : **Din ché vyu batimin o z avon kwère ine méchante feutcheuze, dé flayé, in baru, dé feutchile, in gran karyo pi inne batri.**

Natole : **Min tayon, il o travayé aveu ; i parlwé d'jorneu ou byin d' vèrgue ; il avwé du mo pour fwère sin mwé d'eu pi pour fwir ou byin pour gardiné.**

Polite : **Aseuré, ché sinsyé d'achteure i travaye aveuk dé mwésoneuze bateuze pi din ché kan in 'yo pu gramin d'bachiné ; il on té dérachiné kome èche l'élyare ou byin ché litrèle.**

Natole : **Edmin, j'élagré ché branke dèch'z'abe épi dèche gueudjé din no kour.**

Magrite : **Tu fro byin osi d'èrché ché byeuf ; i yo d'l'ésu pi gramin d'roke. Ele tère ale é gramin sétchi.**

èrdizé ché fraze :

Achteure ché ryé i son tchultivé.
Eche kartyé i l'épardro ch' fyin.
Etèrnir du feur dinl' l'étchuri.

Inne méchante feutcheuze.
Inne batri du tan d'no tayon.
Ojordüi o fwé l'mwé d'eu aveuk inne mwésoneuze bateuze.
Eche l'élyare épi ché litrèle i l'on té dérachiné.

GRANMWÈRE

Le pronom indéfini

Les pronoms qui ne représentent que vaguement les personnes, les animaux ou les choses peuvent être classés en deux catégories :

1) ceux dont la forme reste invariable
2) ceux dont la forme est variable.

1) On compte six principaux pronoms invariables :

o, qui peut être considéré comme un pronom personnel, a sensiblement le même usage que le français « on » :

o fwé byin ch'travay	on fait bien le travail
puzyeur	plusieurs
i son puzyeur a l'fwère	ils sont plusieurs à le faire
ryin	rien
ale n'o ryin pour èle	elle n'a rien pour elle
pèrsone	personne
yo pèrsone ale mwézon	il n'y a personne à la maison
tcheuk kose	quelque chose
yo tcheuk kose a fwère	il y a quelque chose à faire
chatchin	chacun

est une forme rare — qui n'a pas de féminin en picard — et qu'on ne rencontre guère que dans les dictons :

chatchin sin pin, chatchin s'n'érin	chacun son pain, chacun son hareng.

2) les pronoms indéfinis variables :

tcheukin	quelqu'un
yo tcheukin din ch'kan	il y a quelqu'un dans le champ

Le féminin est **tcheukinne** (emploi rare).
Le pluriel est **tcheukzin,** au masc. et **tcheukzinne** au fém.

tou	tout

ou **toute** formes valables pour les deux genres.

Le pluriel est tèrtou, ou **tèrtouse** au masc., parfois **tèrtoute ;** cette dernière forme est employée au fém.

I varon tèrtouse insanne.	Ils viendront tous ensemble.

Note : **tèrtou** s'emploie surtout en fin de phrase ou devant un nom commençant par consonne :

I son tèrtou lo.	Ils sont tous là.

Indiquons que **tèrtou** n'est autre que la forme de l'ancien français « trestot » qui a subi une métathèse.

Le plus-que-parfait et le futur antérieur de l'indicatif des verbes

Le plus-que-parfait se forme avec l'imparfait de l'auxiliaire et le participe passé du verbe
(rappelons que l'auxiliaire des verbes, en picard, est généralement **avwèr**)

j'avwé tchultivé	j'avais cultivé
ale avwé parti	elle était partie

Le futur antérieur se forme avec le futur de l'auxiliaire et le participe passé du verbe

O z éré étèrni.	Vous aurez fait la litière des bestiaux.
O z 'éron sorti.	Nous serons sortis.

Remarque concernant le changement de consonne au radical de certains verbes.

Par suite de la palatalisation qui affecte, dans les parlers amiénois, les gutturales **k** et **g**, à l'intérieur des mots, nous avons les alternances consonantiques suivantes :

k/tch
et **g/dj**

t'infike	tu enfonces
o z infitchon	nous enfonçons
et	
il élague	il élague
o z éladjé	vous élaguez

soit : **maintien** des gutturales devant **e muet.**

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Din no kour, i yo in byeu abe aveu dé grosé branke : ch'é t in gueudjé. Din sin gardin, yo du our tou pré d'in tcho ryo. Ché guèrlan (ou byin ché kayeu bi) i son t amonchlé dsu ch'ridyeu. Ché bachiné i kminche a s'épénir.

2 — Traduire en picard :

Dans les champs, il y a de la craie. La terre arable sera amendée et hersée. Il y a des mottes de terre dans la terre argileuse. Tous cultiveront et auront des récoltes cette année. Il n'y a rien à prendre dans l'écurie : il n'y a plus d'avoine et plus de chevaux. Il charrie du fumier pour le répandre dans son champ.

3 — Conjuguer le verbe **amindé ché kan** au plus-que-parfait de l'indicatif et **éladjé èze z'abe** au futur antérieur.

ONZIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : les métiers non agricoles

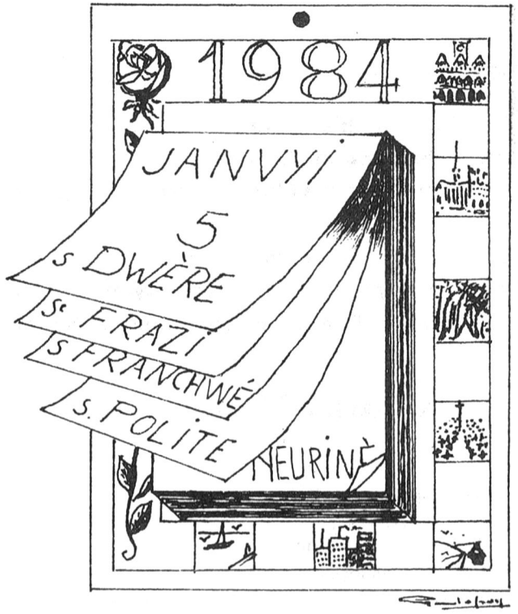
in n abateu d'bo	un bûcheron
abréjé	travailler vite et bien
agrapiné	agrafer
in n apotitchère	un pharmacien
in n aprinti	un apprenti
in bèrdjé	un berger
in boulindjé	un boulanger
in bouryé	un bourrelier
inne boutike	un atelier
byin seur	bien sûr
in désineu	un dessinateur
èche fakteur	le facteur des postes
in foswéyeu	un fossoyeur
in garajise	un garagiste
èche garde	le garde-champêtre
in gardinyé	un jardinier
ichi	ici
inne ingleume	une enclume
in karon	un charron
in karpintyé	un charpentier
in katreu	un hongreur
èche kokonyé	le volailler
in kopeu d vlour	un coupeur de velours
in kouvreu	un couvreur
kwéfé	coiffer
in kwéfeu	un coiffeur
in lancheu	un tisserand
inne lète	une lettre
in loktyé	un chiffonnier
èche machon	le maçon
èche mandyé	le vannier
in manyé	un meunier
in marchan d'féraye	un ferrailleur
èche maricheu	le forgeron
in maristèr	un maître d'école
inne maseur d'ékole	une religieuse enseignante
inne médchinne	une servante
in ménuzyé	un menuisier
èche meulin	le moulin
èche mikleu	le colporteur
èche notère	le notaire
in n ome d'éta	un artisan
in n outyu	un outil
in n ouvriyé ale jorné	un journalier
èche pényé	le panier
in pérutché	un coiffeur
in pinsyoné	un retraité
in pinte	un peintre
pinturé	peindre
platché	enduire de mortier
in pozeu d'kasi	un vitrier
in présèpteu	un percepteur
in séruyé	un serrurier
in séruzyin	un médecin
in tabèrnake	une échoppe
in tapotour	un tonnelier
in tayeu	un tailleur d'habits
tcheude	coudre
tnir l' ékole	enseigner

texte enregistré
douzyème èrchon

Polite : **Glahé ale o in byeu tcho papar. Sin tcho no Kola. Ele file Batise ale s'apèle Biyèle : ale sin brévé l'ané pasé ; sin frère Zidore ch' galibi.**

Magrite : **Neurine ale m'o di k'édmin ch'étwé z z'ako ède Logome aveu Jéni, s'tchote file. Din si cha sro ch'maryache. O sron pétète priyé o**

Polite : **Nénète épi Tcho Dwère i s son maryé yo t an, mé, o di, k'i von disvorsé. Yo g d'achuchonaje achteure...**



texte enregistré
onzyème èrchon

Polite : **No maricheu i n'o pu d'aprinti, mé ch'machon i n n'o kwère in. Achteure, i nyo pu gramin d'ome d'éta kome ché kopeu d'vlour, ché lancheu, ché mikleu, ché tayeu, ché karon ou byin ché bouryé, ché tapotour ou byin ché mandyé. O n'o amezure dé séruyé, dé ménuzyé pi byin seur dé pinte pi dé marchan d'féraye.**

Natole : **Eche garajise ichi il o gramin a fwère ; éche séruzyin pi ch'l'apotitchère osi. Eche présèpteu épi ch'maristèr i l'abrèjte té din leu travay.**

Magrite : **Polite, èche fakteur i m'o doné inne lète pour min kouzin ch'boulindjé.**

Polite : **No garde, Natole, il é gardinyé l'diminche, pi ch'foswéyeu il é kwère pérutché, mé ché jin i son kwéfé pu souvin par ché kwéfeu din l'vile.**

Magrite : **Eche notère il o prin inne médchinne épi in n ouvriyé ale jorné. Ele fame dèche loktyé ale tcheu a' s' mwézon pi ale fwé osi a minjé pour ché bète.**

Polite : **L'éné k'i vyin, èche karpintyé, èche bèrdjé épi ch' kouvreu i sron pinsyoné. Ele maseur d'ékole a n'tyin pu l'ékole pour ché tchote file.**

Magrite : **No vi ale kanje : i nyo pu d'manyé din tou ché meulin d'ché kan...**

érdizé ché fraze :

I nyo pu gramin d'ome d'éta.
O n'o kwère dé ménuzyé pi dé pinte.
Eche garajise il o gramin a fwère.
No garde il é gardinyé l'diminche.
Ché kwéfeu i son din ché vile.
Ele fame dèche loktyé ale tcheu.
I nyo pu d'manyé din ché meulin.

L'canchon d'tisserand.

Terlic, terlac !
Quad èch solé s'lève au matan,
à résonner, m'n étille all'qu'meinche.
Terlic, terlac !
Ch'est ell' qu'alle réveille èch voisan,
et tous les jours, min voisan m'tainche !

. . . . . .

Magrite : **One tire pu ale milise, mé o fwé sin konjé. Djustin i fwé l'syène a Anmyin épi s'tchote seur Zabète ale é t in pinsyon osi a Anmyin.**

Polite : **Edmin, o z iron ach'l'intérmin d'Dodore, èche père ède Fifine épi d'Bébèr, èche gran père d'Ujène épi d'Lahide. Il o yeu iyèr èse n' èstrémizasyon ; i sro intéré din no chimetyère, din in byeu luzé, o koté d'èse fame Lali. Fifine a n'portro pwin l'vwèle nwère d'èse mère : a n'èse fwé pu.**

Magrite : **O mwé d'mé cha sro ché komunyon : Gabi épi Tavi il on désidyé d'fwère un bwin diné pour leu parinté. Leu fyu Flipe épi leu file Mémène il iron apré ach'sèrtifika.**

érdizé ché fraze :

Sin tcho non ch'é Natole.
Biyèle ale o yeu sin brévé.
Din si mwé, ch'é ch'maryache ède Logome aveu Jéni.
Djustin i fwé sin konjé a Anmyin.
Dodore il o yeu ése n'èstrémizasyon.
O n'porte pu d'vwèle nwère a ché z intérmin.

GRANMWÈRE

Le pronom interrogatif

On distingue des formes simples et des formes renforcées.

1) La forme simple la plus courante est :

tchèche ? qui ?

qui ne s'emploie que pour les personnes.

Tchèche k'o z'intère édmin ? Qui enterre-t-on demain ?

Remarquons que **tchèche** est suivi de la
l'exemple précédent à **k** — et qu'il n'y a
comme cela se produit en français dans la ph

Cette règle est valable pour les autres pronor

kwè k ? que ? quoi ? invite à désigner des c

Kwè k 'tu fro kan t'éro tin brévé ? Que ton l

èle tcheule ? lequ

J'é deu vwèle, èle tcheule èke tu vu ?

2) Les formes renforcées sont :

Tchèche èke ch'é ? Qu'e
Tchèche èke ch'é k'i l fro ? Qui
Kwè k ch'é n 'é ? (litt)
Kwè k ch'é n 'é k'tu fwé ? Que

Note : Le pronom interrogatif peut être acco

Ed kwè k' tu parle ? De

Les temps du subjonctif

L'auxiliaire **ète** possède quatre temps de ce

Présent		*Imp*
k'èje seuche	que je sois	**k'èje**
k'tu seuche	...	**k'tu**
k'i (ou k'ale) seuche		**k'i (o**
k'o swéyonche		**k'o f**
k'o swéyèche		**k'o f**
k'i swèchte		**k'i fu**

Plus-que-parfait		*Plu*
k'j'euche té	que j'eusse été	**k'j'e**
k't'euche té	...	**k't'e**
k'il (ou k'ale) euche té		
k'o z uchonche té		
k'o z uchèche té		
k'il euchte té		

L'auxiliaire **avwèr** n'en possède que trois :

Présent		*Imp*
k'j'é	que j'aie	**k'j'e**
k't'é	...	**k't'e**
k'il (ou k'ale) é		**k'il (**
k'o z éyonche		**k'o**
k'o z éyèche		**k'o**
k'il euchte		**k'il**

Plus-que-parfait

k'j'euche yeu que j'eusse eu
k't'euche yeu ...

Les autres verbes possèdent aussi trois temps au subjonctif :

Présent		*Plus-que-parfait*	
k'èje kante **k'tu kante** **k'i** (ou **k'ale) kante** **k'o kantonche** **k'o kantèche** **k'i kantèchte**	que je chante ...	**k'j'euche kanté**	que j'eusse chanté (formé à partir **de l'imparfait du** subjonctif de **avwèr)**

Plus-que-parfait surcomposé

k'j'euche yeu kanté que j'eusse eu chanté

Ils possèdent aussi un temps surcomposé au *conditionnel,* le passé :

J'érwè yeu kanté j'aurais eu chanté

Ils possèdent également un temps surcomposé à l'*infinitif* le passé qui sert d'élément de référence pour la formation des autres temps surcomposés des verbes :

avwèr yeu kanté avoir eu chanté

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Diminche ch'é ché komunyon pour Kola, Sanne, Dédèle épi Frazi. Gramère Méli ale o yeu èse n'èstrémizasyon, mé sin fyu Zidore i di k'a n'o yeu k'inne défwète. Eze z'éfan Flipe épi Neurine i s'apèlté Noré, Sandrine épi Tanse.

2 — Traduire en picard :

Il y a de beaux prénoms en picard. Qui a dit qu'Augustine et Amédée se marieront au printemps ? C'est Angélique. Philogomme et sa femme Émilienne ont déjà été invités au mariage. Leur fils Édouard est un enfant turbulent. Ses parents ont décidé de le mettre en pension à Amiens chez son oncle Émile.

3 — Conjuguer le verbe **désidyé**
au subjonctif plus-que-parfait surcomposé et au conditionnel passé surcomposé.

TREIZIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la vie publique et religieuse

adé	au revoir
èche l'adjwin	l'adjoint au maire
anonché	annoncer
aprinde	apprendre
bate	battre
èche bédeu	le bedeau
èche béniswèr	le goupillon
bojour	bonjour
èche bon Dyu	Dieu
a la bone nüi	bonne nuit
boswèr	bonsoir
définde	défendre
èche drwé	le droit
édyé	aider
in n éfan d'tcheur	un enfant de chœur
èle l'église	l'église
èle l'ékole	l'école
l'ékole buchonyère	l'école buissonnière
élire	élire
in n émigré	un étranger au village
fuzyoné	fréquenter
kabalé	mener une campagne électorale
èche katéchise	le catéchisme
èle kayèle préchwèr	la chaire d'église
èle kloke	la cloche
èche klotché	le clocher
èche konfitébor	le second chantre
èche konsèye	le conseil municipal
in konséyeu	un conseiller municipal
konte	contre
kontin	content
konwète	connaître
èle krwé	la croix
lésyé	laisser
èle liste	la liste
èche mère	le maire
èle mèrri	la mairie
nin pu	non plus
èle nouvèle	l'annonce
èle parwèse	la paroisse
pinsé	penser
ale plache	au lieu de
èse porté	se présenter aux élections
èle posésyon	la procession
povwèr	pouvoir
préché	précher
prévwèr	prévoir
rchu	reçu
soné	sonner
èche soneu	le sonneur
süire	suivre
tanbouré	annoncer à son de tambour
èche tchuré	le curé
èche vilache	le village
vnir	venir
ché vote	les élections.

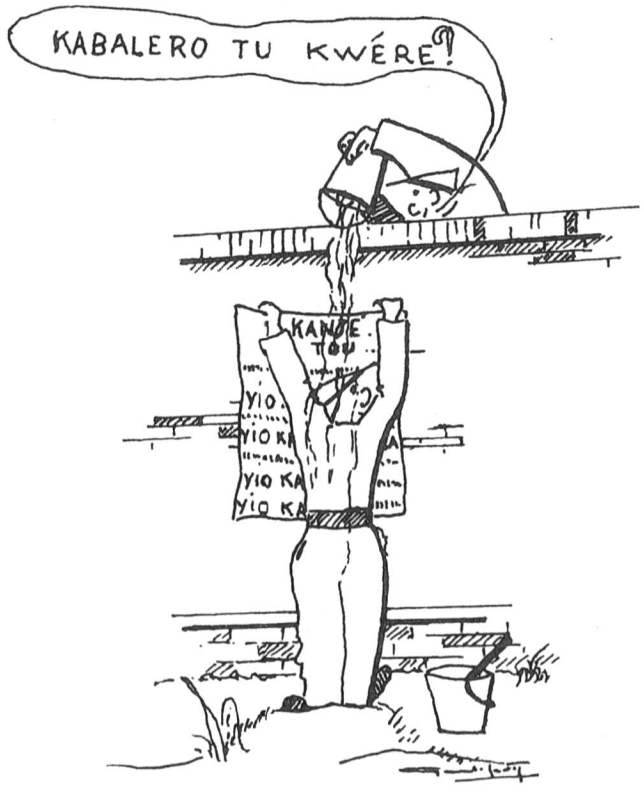
TEXTE ENREGISTRÉ
TRÉZYÈME ÈRCHON

Polite : **Bojour Natole ! O z alon kwère kabalé ojordüi. Djustin i s'porte a ché vote ède diminche k'i vyin.**

Natole : **Mi, j'étwé dèche konsèye, mé j'ène fuzyone pu aveu ché konséyeu d'achteure : i fwète inne liste konte no mère.**

Polite : **Eje pinse kome ti, Natole, j'ème émyu ète garde épi tanbouré pour anonché tou ché nouvèle épi alé din ché mwézon bwère inne bwène bistoule ; mon dèche l'adjwin èje su souvin byin rchu. Bé, vlo m'fame, Adé !**

Magrite : **Vyin lo, Polite ! No fyu i fwé l'ékole buchonyère ale plache d'aprinde sin katéchise. Eche maristèr i m'èl l'o di dvan l' mèrri. Eche tchuré i n'é po kontin nin pu. Kome éfan d'tcheur, i n'éro pu l'drwé d'porté l'krwé a ché posésyon.**



Polite : **Ché kloke dèle l'église i sonete. Ch'é l'eure ède diné. J'é di a Bébèr, èche bédeu, ède vnir minjé aveuk nou. Yo dé pème é tère épi inne frikasé pour nou tèrtous. Marche, Magrite, èje m'in vo t'süire !**

èrdizé ché fraze :

O z alon kabalé ojordüi.
J'ène fuzyone pu aveu ché konséyeu.
Eche garde i tanboure.
I bwé inne bwène bistoule mon dèche l'adjwin.
Eche fyu Polite i fwé l'ékole buchonyère.
Eche tchuré i n'é po kontin.
Ché kloke i sonete : ch'é l'eure ède diné.

Nouvieu tchuré.

Un nouvieu tchuré est arrivé dins no commeune. Y foet grammeint ed'zèle pour racacher chés hommes al'messe ol dimeinche. Tarabustés par leus blancs-bonnets, pus d'ein y lo erpreind sin gros live matché à vers ed'sur el'drèche...

Y gn'io eq Logomme, no garde-chasse qui est resté sourd et avulle à z'appels ed'la r'ligion.

No tchuré tombe ed'sur li l'eut' jour à la breume.

-On ne vous voit jamais à la messe, mon ami, c'est mal celà.

Logomme, ol savit, n'aime point grammeint chés coeups d'cachoère...

D'ein air mouneux, il y répond :

-Mon Diu, mossieu l'tchuré, j'érouis peur en y allant ed diminuer el'nombre ed'vos pratiques...

-Je ne vois pas très bien comment. N'est-ce pas tout juste le contraire ?

-Point du tout, qui li rinflique notre homme, car si j'allouis al' messe, ol mitan d'vos assistants iroètent ach' bo braconner.

Charles Dessaint

quatorzième leçon

vocabulaire

Thème : Les fêtes

s'abiyé in maske	se déguiser
in n ami	un ami
Anmyin	Amiens
l'Asinsyon	l'Ascencion
atinde	attendre
èche bal	le bal
in barbwèr	un masque
du bwèmni	du buis
èle bwène ané	les vœux du nouvel an
chin	cent
in chuke	un bonbon
èle danse	la danse
dansé	danser
èche danseu	le danseur
èche diné du mwé d'eu	le repas solennel de fin de moisson
din l'tan	autrefois
èle djère	la guerre
èche drapyeu	le drapeau
èle dukase	la fête votive
èle l'ékalète	la crécelle pascale
ékaléte	manœuvrer la crécelle
èche l'ékaléteu	l'enfant qui manœuvre la crécelle
èche l'èrbon	le dimanche dans l'octave de la fête locale
èle fète	la fête
in féteu	un fêtard
èche fu d'o	le feu de la Saint-Jean
èle fwère	la foire
in fyu d'fète	un garçon endimanché pour la fête
intriné	souhaiter la bonne année
in jimnase	un gymnaste
èche ju d'bidé	le manège de chevaux de bois
jüé	jouer
kaché	chercher
èle kanchon	la chanson
èle Kandleur	la Chandeleur
in kanteu	un chanteur
èche Karinme	le Carême
èle live	le franc
kro mardi	mardi-gras
ché mé	la coutume du 1er mai
èle muzike	la société de musique
nayu	naïf
in nocheu	un noceur
èle nouvèle éné	le nouvel an
o Nwé	à Noël
Pake	Pâques
Pake a bwé	les Rameaux
Pake a manyé	Quasimodo
èche plézi	le plaisir
èche pokaje	la quête de Pâques
in ponpyé	un pompier
rèsté	habiter
èle smène sinte	la Semaine sainte
tcheuyé	recueillir
torné	tourner
èche tirlibitache	le fait de jouer à la loterie
tirloté	participer à la loterie
èche tirloteu	celui qui joue à la loterie
èle tirlotri	la loterie foraine
inne tirlotwère	une tenancière de loterie
in tour	une farce
èle Tousin	la Toussaint
èle tripé	le repas lorsque l'on tue le porc

texte enregistré

katorzyème èrchon

Polite : **Ch'é byéto kro mardi ; èze z 'éfan, k'il émeté byin s'abiyé in maske, i kantron din ch'vilache aveuk in barbwèr su leu fidjure. Apré, cha sro ch'Karinme.**

Magrite : **Epi Franchwé, k'il é féteu, i sro aveuk eu. I m'èl l'o di. E ti Gabi ?**

Gabi (un enfant) **Mi j'é déjo intriné ale nouvèle éné épi ale Kandleur j'é minjé dé landimole. J'ème émyu atinde Pake : èje su in n ékaléteu k'il ékalète ale smène sinte épi k'i tcheuye éze z u — èche pokaje — pour fwère inne bwène amelète k'o minjron aveu tou z z'éfan d'tcheur !**

Polite : **O tu kwère éte n'ékalète ?**

Gabi : **Wi, mé ch'ménuzyé i m'in fro inne bèle pour Pake a bwé, èche jour dèche bwèmni ale l'église.**

Magrite : **T'é déjo byeu kome in fyu d'fète. Ayou k'tu t'in vo ?**

Gabi : **Min père i m'o doné chin live pour alé o swèr ale fète k'a s' tyin a Anmyin pour Pake a manyé din l'ru ayou k'èm n ami Dwère i rèste épi k'i yo in ju d'bidé k'i torne.**

Polite : **Mi, k'èje su pu vyu k'ti, j'ème byin ch'tirlibitache épi ché tirlotwère ède ché dukase ou byin d'ché fwère, mé kome èje su ponpyé ichi j'éré du plézi a vir èle muzike épi a fwère in tour a Batise k'il é t in molé nayu !**

érdizé ché fraze :

Eze z'éfan i s'abiye in maske.
Gabi il é t ékaléteu.
Ch'é ch'ménuzyé k'i li fro inne bèle ékalète.
Dwère i rèste din l'ru k'i yo in ju d'bidé pou l'fète.
Eche tirlibitache ède ché dukase.
Polite i fro in tour a Batise k'il é t in molé nayu.

GRANMWÈRE

Le pronom relatif

La forme courante, ayant un antécédent déterminé, est **èke** (que), très souvent réduit à **k** et toujours repris par le pronom personnel.

Ch'é t in n éfan d'tcheur k'il ékalète a Pake.	C'est un enfant de chœur qui manœuvre la crécelle à Pâques.

Note : « Qui » n'existe pas en picard moderne :

Ch'é t inne file k'ale kantro ale fète.	C'est une fille qui chantera à la fête.

Si le pronom relatif est complément d'objet, il se traduit encore par **èke.**

Eche nocheu k't'o vu il é t abiyé in maske.	Le noceur que tu as vu est déguisé.

Le picard ne traduit jamais la préposition qui peut précéder le relatif en français et ne possède aucune forme correspondant à « dont » :

Eche t'ome èke tu parlwé
peut aussi bien vouloir dire : l'homme à qui tu parlais
que : l'homme dont tu parlais
Seul le contexte permet la détermination du sens.

Cas particulier :

La préposition **aveu(k)** (avec) s'emploie, mais se place en fin de proposition :

Eche kanteu k'tu kantwé aveu.	Le chanteur avec qui tu chantais.

De même **apré** (après)

Ele kanchon k'tu kache apré.	La chanson que tu recherches. (litt. après laquelle tu cherches)

Emploi de l'adverbe relatif **ayou k :**

Ele tirlotri ayou k Noré i ju.	La loterie où joue Honoré.

La voix passive

Elle a en picard un emploi plus limité qu'en français. Son auxiliaire est le verbe **ète** et la règle de la formation des temps est la même qu'en français.

Conjugaison d'un type (avec un verbe du 3e groupe) atinde, attendre

Indicatif présent	**èje su atindu**	je suis attendu
imparfait	**j'étwé atindu**	j'étais attendu
futur simple	**èje sré atindu**	je serai attendu
passé composé	**j'é té atindu**	j'ai été attendu
plus-que-parfait	**j'avwé té atindu**	j'avais été attendu
futur antérieur	**j'éré té atindu**	j'aurai été attendu
futur surcomposé	**j'éré yeu té atindu**	j'aurai eu été attendu

Conditionnel		
présent	**èje srwé atindu**	je serais attendu
passé I	**j'érwé té atindu**	j'aurais été attendu
surcomposé	**j'érwé yeu té atindu**	j'aurais eu été attendu
Subjonctif		
présent	**k'èje fuche atindu**	que je sois attendu
plus-que-parfait	**k'j'euche té atindu**	que j'eusse été attendu
plus-que-parf. surc.	**k'j'euche yeu té atindu**	que j'eusse eu été attendu
Impératif		
présent	**fu atindu !**	sois attendu
	fuchonche atindu !	soyons attendus
	fuchèche atindu !	soyez attendus
Infinitif		
présent	**éte atindu**	être attendu
passé	**avwèr té atindu**	avoir été attendu
passé surc.	**avwèr yeu té atindu**	avoir eu été attendu
Participe		
présent	**étan atindu**	étant attendu
passé	**éyan té atindu**	ayant été attendu

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

A Noël, les enfants jouent dans la maison. A l'Ascencion il n'y a pas de noceur, mais au repas lorsqu'on tuera le cochon il y aura des chansons et l'on s'amusera bien avec les chanteurs. La coutume du premier mai autrefois était une fête pour les filles du village qui attendaient un fiancé.

2 — Traduire en français :

Ale Tousin o pinse a ché mor. O n'konwé pu ch'diné du mwé d'eu achteure. A ch'l'èrbon, ché féteu i minje du flan k'o n'o fwé din l'èsmène èdvan l'diminche dèle fête. Eze z éfan i l'on dé chuke. A ch'fu d'o, tou ché jone jin dèche vilache i kante té dé kanchon. Dvan l'djère, ché jimnase, èle muzike épi sin drapyeu i z'i alwète osi aveu ché ponpyé. Din l'tan, o jüé souvin ale tirlotri pi o n avwé du plézi a fwère dé tour ou byin a dansé din ch'bal. Eche danseu i kache inne file pour èle danse.

3 — Conjuguer, à la voie passive :

a) au présent de l'indicatif : **ète frétchi** être mouillé
b) au futur antérieur : **éte kmandé** être commandé
c) au subjonctif présent : **ète fwé** être fait.

quinzième leçon

VOCABULAIRE

Thème : les voyages

admète	admettre
ahouhir	écouter
in n aksidin	un accident
a lur lure	au hasard
in n arého	un avion
in batyeu	un bateau
ché bin d'mèr	la plage
in bzwin	un besoin
dérinjé	déranger
déturbé	troubler
djété	guetter
échouhir	abasourdir
inne frayi	une ornière
in jindarme	un gendarme
in rake	en panne
kachi pèrdu	pris de panique
inne kavé	un chemin creux
èse kityé	se quitter
in kmin	un chemin
èche kmin d'fèr	le chemin de fer
in kmin d'travèrse	un raccourci
koprinne	comprendre
in kro	une dune
Ele Krotwé	Le Crotoy
labo	là-bas
mal prin	embarrassé
èle manyère	la façon
èle l'oto	l'automobile
èle l'otobu	l'autobus
partir ède vwéyache	partir en voyage
in patché	un paquet
èse pèrde	se perdre
a pyé dékeu	pieds nus
èle pyésinte	la sente
inne reu	une roue
èle route	la route
in rwayar	une ornière
èche sabe	le sable
in sintyé	un sentier
syé	mais si
in tchilomète	un kilomètre
èche tornan	le tournant
trantchiye	tranquille
èche trin	le train
in vélo ou **in vérosipète**	une bicyclette
volé in l'èr	voler
volwèr	vouloir
inne vwé	une voie
inne vwéture	une voiture
in vwéyache	un voyage
vwéyajé	voyager
in vwéyajeu	un voyageur

Les heures

inne eure	une heure
douze eure	midi
trwé z eure mwin kar	trois heures moins le quart
inne mi yeure	une demi-heure
si z eure é kar	six heures et quart.

TEXTE ENREGISTRÉ
tchinzyème èrchon

Polite : **Bojour Bébèr !**

O tu kwère tin vérosipète pour alé su ché route ?

Bébèr : **Bé non ! J'ème émyu alé a pyé dékeu, a lur lure din ché sintyé ou k'èle l'otobu a n'pase pwin. Lo, j'ène su jamwé kachi pèrdu ; i nyo pwin d'aksidin, pwin d'jindarme din ché pyésinte !**

Polite : **Tu n'peu mi vwéyajé tou l tan dèle manyère lo.**

Bébèr : **Eche kmin d'fèr, j'èle prin amezure pour partir ède vwéyache aveu m'fame épi no trwé z éfan.**

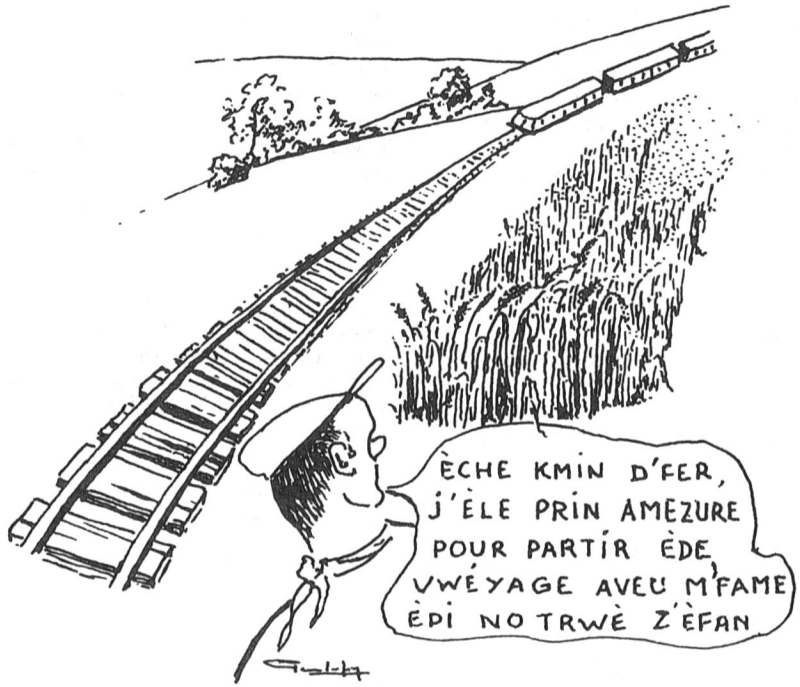
Polite : **O tu déjo té a ché bin d'mèr ?**

Bébèr : **Aseuré, èje konwé byin l'Krotwé. Labo o z 'é fin trantchiye o mwé d'julé, dvan kminché l'mwé d'eu. O n'é po dérinjé. Min fyu i ju din ch' sabe ou byin dsu ché kro a fwère dé tcho batyeu.**

Polite : **Épi ch'l'arého ?**

Bébèr : **N'in parle pwin, Polite ! Ch'é fwé pour nou z 'échouhir épi nou déturbé.**

Polite : **Tu n'é pwin d'tin tan.**



Bébèr : **Syé, èje koprin ché jin k'il on bzwin d'volé in l'èr pour leu z afwère, mé mi j'admé d'ète in rake din in rwayar aveu inne vwéture a gveu ou byin kwère din inne kavé d'kmin d'travèrse — sur in méchan kmin — aveu in vélo a djété pi a z z'ahouhir kanté ché tcho z'ézyeu din ché kan. Lo, o n'é jamwé mal prin.**

èrdizé ché fraze :

I nyo pu d'vérosipète, mé dé byeu vélo.
Alé a pyé dékeu a lur lure din ché pyésinte.
J'ème partir ède vwéyache in kmin d'fèr.
Min fyu i ju din ch'sabe a fwère dé tcho batyeu.
Ete in rake aveu inne vwéture a gveu.
Djété èze z'ézyeu din ché kan.

GRANMWÈRE

L'adjectif numéral

1) *l'adjectif cardinal*

Le système de numérotation picard est ainsi constitué :

de 1 à 10 : **in, deu, trwé, kate, chink, sis, sèt, üit, neuf, diche**

de 10 à 20 : **diche, onze, douze, trèze, katorze, tchinse, sèze, disèt, dizüit, dizneuf, vint**

de 21 à 30 :
vint é yin... on ajoute ainsi les chiffres de 3 à 9, sans employer la conjonction : **vint deu...**

30, 40, 50 se disent :
trinte, karante, chinkante, swésante, swésante dis, katré vin, katré vin dis.

100 et au-delà :
chin, chin in...
500 = **chin chin** (chute du *k*)
600 = **si chin** (chute du *s*)
800 = **üi chin** (chute du *t*)
1000 = **mil**
1979 = **mil neuf chin swésante dizneuf**
ou **dizneu chin swésante dizneuf**
(chute du *f* dans **dizneuf**)

2) *l'adjectif ordinal*

On ajoute simplement le suffixe —**yème** au cardinal pour obtenir l'ordinal :

chinkyème cinquième

mais, quand le cardinal est terminé par une voyelle, un **z** s'intercale pour éviter l'hiatus :

deuzyème deuxième

Cas spéciaux

une dizaine se dit : **inne dizène**

mais, pour désigner, par exemple 25 œufs, on dit : **in kartron (d'u).**

La forme pronominale des verbes

Le picard possède :

1) des verbes essentiellement pronominaux : **èse kadoté** se prélasser

2) des verbes accidentellement pronominaux ; parmi eux nous distinguons :

des verbes réfléchis : **s'afolé** se blesser

des verbes réciproques : **èse vir** se voir

des verbes de sens passif : **èse vinde** se vendre

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

L'avion avec ses voyageurs fait plus de cent kilomètres à l'heure. La voiture hippomobile se perd dans les petits chemins et ne fait que du dix à l'heure. En 1980, les autos font du quatre-vingt dix, mais les vélos peuvent faire du quarante à l'heure. Nous prendrons le train à midi avec nos paquets et nous serons au Crotoy à deux heures moins le quart. Là-bas, nos enfants ne voudront pas se quitter pour jouer à faire des voies dans le sable.

2 — Traduire en français :

Ele l'otobu a n'pase pwin din ché frayi, mé ché gveu i n'i son pwin mal prin épi i n' son po in rake nin pu din ché kavé. Ché tornan i n'son pwin bwin pour èze z oto, mé ché vwéture a gveu, aveu leu grande reu, i von din tou ché kmin d'travèrse.

3 — Conjuguer le verbe **èse pèrde su ché route** *au passé composé.*

SEIZIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la ville

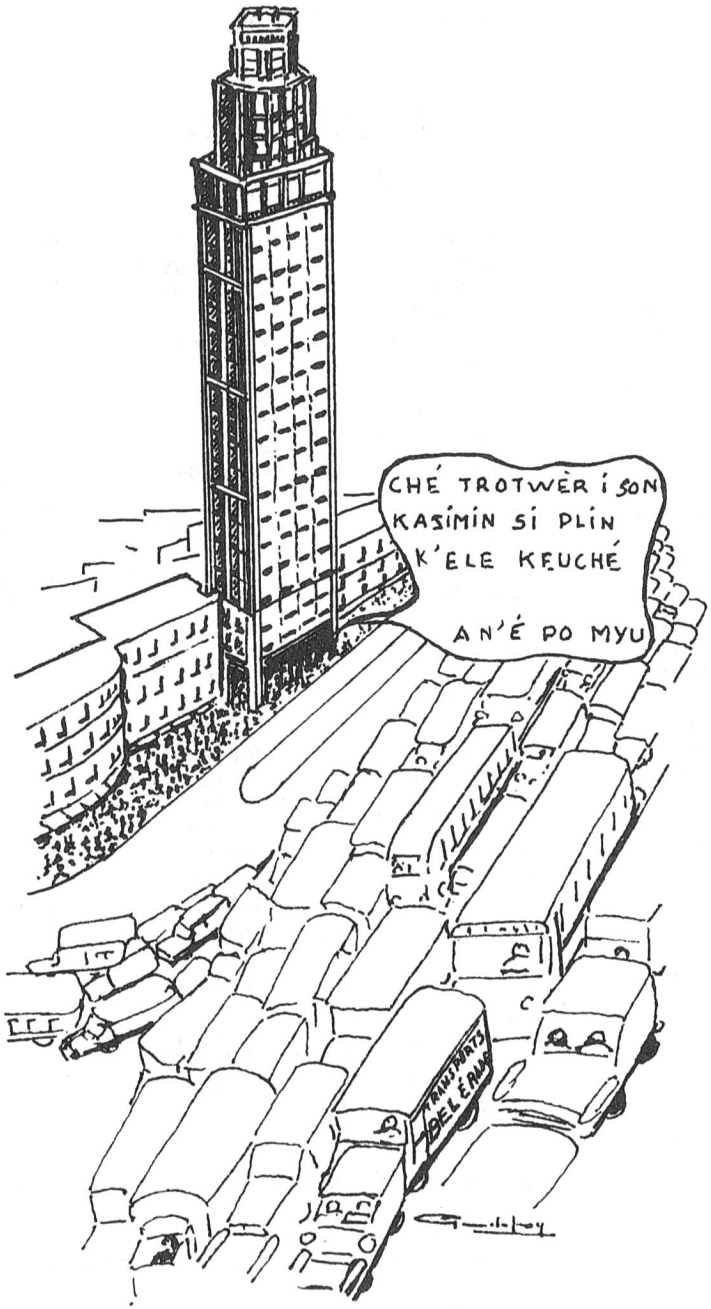
èche l'akateu	l'acheteur
èche l'arjin	l'argent
arlandé	marchander
in n arlandeu	un marchandeur
inne avnèle	une petite rue
béyé	regarder
èle bibihotèke	la bibliothèque
bo	bas
bradé	vendre à vil prix
in bradeu	un bradeur
èle chirtchulasyon	la circulation
chirtchulé	circuler
dépinsé	dépenser
inne érüèle	une ruelle
inne èstatu	une statue
in n eute keu	une autre fois
èse feufilé	se faufiler
èche forbou	le faubourg
insanne	ensemble
èle kapèle	la chapelle
èle katédrale	la cathédrale
in katyeu	un château
kazimin	presque
èle keuché	la chaussée
ché kleu	le passage clouté
kmin	comment
èle koutanse	le coût
kouté	coûter
èche louché	la bêche
in magazin	un magasin
markandé	marchander
èche martché	le marché
èche martché a rédri	le marché aux puces
in monumin	un monument
myu	mieux
otrémin	autrement
plin	rempli
rintré	entrer
rondibilis	à fond de train
èle ru	la rue
èle ru dé trwé kayeu	la rue des trois cailloux
in sèrjan d'vile	un agent de police
si	aussi
sortir	sortir
dé sou	de la monnaie
tchèr	cher
in tchu d'so	une impasse
tou plin	plein
tou pyan pyan	tranquillement
toutafwé	complètement
toutotan	autant
travèrsé	traverser
in trotwèr	un trottoir
valwèr	valoir
èle vile	la ville
vinde	vendre
in vindeu	un vendeur

TEXTE ENREGISTRÉ
SÉZYÉME ÈRCHON

(avant le départ en ville)

Magrite : **Ojordüi samedi, èje m'in vo a Anmyin a ch' martché. Vyin tu aveuk mi, Polite ?**

Polite : **Yo gramin d'chirtchulasyon din l'vile, mé j'min vo aveuk ti. O tu té sou ?**



Magrite : **Wi, O pas'ron din ch' forbou par in bo pi dvan l'bibihotèke èpi l'katédrale ayou k'i yo tou plin d'èstatu épi d'kapèle k'o béron insanne, mé pour vir ché byeu monumin o rvaron in n eute keu tou pyan pyan.**

(dans la ville)

Polite : **Bé, din l'l'avnèle labo, vlo Noré ch'gardinyé d'no katyeu ! Kwèk tu fwé lo, Noré ?**

Noré : **J'é kityé min tchu d'so pour vnir béyé ché bradeu a ch'martché a rédri. Pi ti ?**

Polite : **Mi, j'ème toutotan k'ti min vilache, mé i n'yo pwin labo toutafwé ch' k'èje kache. Achteure i m'feu in louché pi dé z outyu pour min gardin. Konbyin k'a pu valwèr ?**

Noré : **Din l'ru dé trwé kayeu, t'éro lo dé vindeu k'i vindté dé byeu z abi, mé pour chirtchulé aveu tou ché jin, o n o du mo a s'feufilé pour rintré din ché magazin. Ché trotwèr i son kazimin si plin k'èle keuché... A n'é po myu !**

Magrite : **Pour travèrsé ché ru, pase byin din ché kleu !**

Polite : **Aseuré, i n 'son pwin fwé pour ché tchin !**

èrdizé ché fraze :

Eje m'in vo a Anmyin a ch'martché.
O paseron dvan l'katédrale.
Pour byin vir ché monumin, o rvaron in n eute keu tou pyan pyan.
Noré il o kityé sin tchu d'so pour vnir béyé ché bradeu.
Yo dé vindeu k'i vindté dé byeu z abi.
Ché trotwèr i son kazimin si plin k'èle keuché.
Ché kleu i n son pwin fwé pour ché tchin.

GRANMWÈRE

L'adverbe

Parmi les mots invariables, l'adverbe tient, en picard comme en français, une place importante.

Les adverbes de manière

Les adverbes en **—min** sont relativement moins nombreux que les adverbes français en **—ment.** Voici quelques exemples :

Il é kazimin si gro k'sin frère.	Il est presque aussi gros que son frère.
I mène èle l'afwère rondibilis.	Il mène l'affaire rondement.
I parle drole	Il parle drôlement (d'une drôle de manière).
Par bonheur i n'o po yeu d'mo	Heureusement il n'a pas eu de mal.

Les adverbes de quantité

Les plus courants d'entr'eux sont :

ède tro, i minje ède tro	trop : il mange trop
kwère	encore
gramin	beaucoup
pus	plus
si	aussi
tan	autant
toute	tout

« un peu » se rend couramment par : **in molé, inne zike** ou **inne flèpe.**

Pour indiquer une quantité infime, on a recours à **tcho : in tcho molé, inne tchote zike...**

Et même quand la quantité est vraiment très faible à **ti tcho :**

in ti tcho molé	un tout petit peu

Par contre, **in byeu molé** indique une forte quantité.

Note : On entend parfois, de manière quelque peu plaisante, cette curieuse association de mots :

in tcho molé gramin	(litt. un petit peu beaucoup)

pour indiquer une quantité moyenne.

Les verbes impersonnels

Ils sont de deux sortes :

1) Verbes ordinairement impersonnels qui expriment souvent un phénomène atmosphérique :

pluvwèr	pleuvoir

Ce verbe s'emploie à tous les temps, sauf à l'impératif présent

i plu	il pleut
i pluvwé	il pleuvait
il érwé plu	il aurait plu...
pluvoté	pleuvoir finement

et **toné** (tonner) se conjugue de la même manière.

Le verbe, **falwèr** falloir, n'a ni participe présent, ni subjonctif présent, ni impératif.

Les temps surcomposés n'existent pas non plus :

i feudrwé	il faudrait
il o folu	il a fallu

Note : Le sujet **i** est souvent absent :

feu vir	il faut voir

2) Verbes accidentellement impersonnels :

tchère dé nèje	neiger

Locutions verbales à partir de **fwère :**

fwère byeu	faire beau
fwère frwé	faire froid
fwère keu	faire chaud

Note : **jlé,** geler, s'emploie impersonnellement pour exprimer un phénomène atmosphérique :

i jèlro	il gélera

Autres verbes exprimant des idées diverses : **valwèr,** valoir :

I veu myu n'éryin dire.	Il vaut mieux se taire.

sanné, sembler, avec cette expression :

I sanne a vir	Il semble

parwète, paraître, parfois à la forme pronominale, avec le même sens :

I s 'parwé	Il paraît

EXERCICES

1 — Compléter les phrases suivantes à l'aide de l'adverbe convenable :

In vile i yo ... d'magazin.
J'ène sé po ... fwère pour chirtchulé din ché ru d'Anmyin aveu min vélo.
Ché z akateu in' arlande ... pwin.
Batise i n'é po ... tcho k'Natole.
Il ème ... fwère ...
Tcho Mile i kour ... a s'mwézon.
Polite épi Magrite i son parti ... a ch'martché a rédri pour dépinsé leu arjin.

2 — Traduire en français les phrases de l'exercice 1 (après avoir fait les compléments nécessaires).

3 — Traduire a) en picard ; b) en français :

a) Aujourd'hui, il fait beau ; demain il gélera et il fera froid. Hier il neigeait abondamment et le ciel était couvert de nuages. Il pleuvait finement et il ne tonnait pas.

b) Eche l'arlandeu in' brade pwin.
Eche sèrjan d'vile i sorte dèle l'érüèle. In vile, i feu dé sou, èle vyanne ale koute tchèr. O n'markante pwin l'koutanse.

4 — Conjuguer **sanné byeu** *(forme impersonnelle) à tous les temps de l'indicatif.*

DIX-SEPTIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : les jeux et les sports

èle l'adrèche	l'adresse
ale touré	chacun son tour
in n amuze	un joujou
èle l'atrape	la farce
èle bale o tami	la balle au tamis
èche balon	le ballon
èche butwèr	la sarbacane
in dandyon	une fronde
dé mase	beaucoup
démuché	retirer ce qui est caché
èle djize	le jeu du bâtonnet
in dragon	un cerf-volant
éfèktivmin	en effet
l'étchélète	le jeu de la main morte
èche l'étichwèr	la seringue à eau
in feustrileu	un tricheur
feustrili	tricher
èche fikintcheu	le jeu de pieux
èche fot bale	le foot-ball
èche gron	le giron
invwéyé	envoyer
in javloteu	un joueur de javelot
jone	jeune
jouglé	lutter amicalement
in ju	un jeu
èche ju d'balon	le ballon au poing
èche ju d'plote	le jeu de paume
in jüeu	un joueur
èle kache	la chasse
kaché	chasser
in kacheu	un chasseur
in kafé	un débit de boissons
kanjé	changer
ché karte	les cartes à jouer
inne ḳatin	une poupée
in mabe	une bille
maléreuzmin	malheureusement
in morsyeu	un morceau
a muche tin po	à cache-tampon
èle patüile	la marelle
èle pèke	la pêche à la ligne
pétché	pêcher à la ligne
in pétcheu	un pêcheur
èche pitché	le piquet (jeu)
porté a kayèle dé dyu	jouer au jeu du porteur
èche poste	le poste de radio
èse ramintuvwèr	se souvenir
inne tchile	une quille
èle télé	la télévision
èche toupyon	le jeu de la toupie
vive	vivre

TEXTE ENREGISTRÉ
DISÈTYÈME ÈRCHON

Polite : **Yérwé dé mase a dire su tou ché ju k'no parin i jüète ichi din l'tan. Ti, k't'é pu vyu k'mi, Médé, peu tu nou z in parlé in molé ?**

Médé : **Din min jone tan, o n'o jüé a fikintcheu aveu dé tcho morsyeu d'bo ou byin ale djize : ch'étwé dé ju d'adrèche, mé o konéswé osi ch'dragon, èche dandyon épi ch'l'étichwère pour invwéyé d'yeu su ché jin ! Pi ti, Magrite, di nou kwè k'ché file i jute !**

Magrite : **Ché tchote file i l'on tou l'tan jüé aveu inne katin, mé i n'jute té pu achteure a l'étchélète ou byin a porté ale kayèle dé dyu ou kwère a muche tin po pour démuché inne bale din ch'gron dèle gramère. Amezure o ju ojordüi ale patüile, mé ché fyu il avwète té kwère tou plin d'ju. Tu t'in ramintuve, Médé ?**

Médé : **Efèktivmin, èle diminche o juhanme a karte. Din ché kafé, ch'étwé ch'pitché, in ju difisile k'o dizwé k'i n'intrwé pwin din l'tète d'in beudé !**
Mi, j'émwé byin ché tchile pi ché mabe, mé y avwé dé feustrileu. A l'ékole, ch'étwé ch'toupyon.

Polite : **Ojordüi, ché jone jin i l'on ch'ju d'balon pi amezure èche fot bale ; maléreuzmin, l'bale o tami a n'o pu dé mase ède jüeu.**

Magrite : **Ché jone épi ché vyu il on tèrtous dé poste épi l'télé. I n'on pu l'tan, apré ch'travay, d'aprinde tou ché ju d'din l'tan !**

Polite : **E ti myu d'ène pu vir ché fyu pi ché file jüé otan insanne ? Ele vi ale kanje : o n'peu ryin n'i fwère. Feu vive otrémin.**

èrdizé ché fraze :

Médé i parle in molé d'ché ju d din l'tan.
Eche dragon pi ch'dandyon ch'étwé dé ju d'adrèche.
Ché tchote file i jute aveu inne katin.
Ché deu fyu i portwète èle tchote file ale kayèle dé dyu.
Eche ju d'pitché i n'intrwé pwin din l'tète d'in beudé.
A mabe i yavwé amezure dé feustrileu.
Ché jone jin d'ojordüi i l'èmtè ch' ju d'balon.

GRANMWÈRE

L'adverbe (suite)

Les adverbes de lieu

Voici les principaux d'entr'eux :

ayou	où
ichi	ici
lo	là
labo	là-bas

Les locutions sont assez nombreuses :

ède din	dedans
ède d'ou	d'où
èdvan	devant
èdsur	dessus
èdsou	dessous
pa dvan	par devant, devant
I kour tou l'tan pa dvan	il court toujours devant
padsou	par-dessous, dessous
padsu	par-dessus, dessus
par in bo	en bas
par in eu	en haut
tou partou	partout
otpar	ailleurs

Les adverbes de temps

Ils sont très nombreux. Voici les principaux :

tinpe	tôt
déjo	déjà
jamwé	jamais
tou l'tan	toujours

Note : **toudi** s'emploie aussi avec le même sens.

achteure	maintenant
byéto	bientôt
d'in seul keu	soudain
in keu	une fois
taleure	tout à l'heure

Les adverbes d'opinion

aseuré	assurément
vrémin	vraiment
méton	d'accord
swèt	soit

L'adverbe **syé** exprime une insistance après une question qui comporte la négation :

Tu n'vyin pwin aveuk mi ?	Ne viens-tu pas avec moi ?
Syé	Mais si !

Les adverbes de négation

ène suivi de **po**	pas
mi	pas
ou **pwin**	point

J'ène ju mi a tchile din l'èsmène.	Je ne joue pas aux quilles en semaine.

Les verbes défectifs

Un certain nombre de verbes ne subsistent, en picard, qu'à certains temps ou à certaines personnes.

Nous citerons ici les plus courants :

Infinitif présent et participe passé :

ékranpir	fatiguer	**ékranpi**	fatigué
indjilbeudé	séduire par de vaines paroles	**indjilbeudé**	séduit
joutché	mettre coucher les poules	**joutché**	couché
myé	manger	**myé**	mangé

Notez l'expression courante **myé a z artèze,** mangé par les vers.

Subsiste à l'infinitif présent :

akrwèr	croire

Ne s'emploie que dans la locution verbale :

fwère akrwèr	faire croire
asavwèr	assavoir
Ch'é t asavwèr s'i varo.	Le tout est de savoir s'il viendra.
détonbir	tiédir un liquide
muvwèr	bouger

qu'au participe présent :

motcheuran	qui inspire le dégoût

qu'au participe passé :

aflijé	blessé
ésapi	assoiffé
inforché	surchargé de besogne
miné	criblé de dettes.

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Ici on joue aux billes, là-bas on joue à la marelle chacun son tour. Le pêcheur a pêché un gros poisson. Le chasseur est parti tôt à la chasse dans les bois. Il ne faut pas tricher au jeu de paume.

2 — Traduire en français :

Il o été ale pèke pi pour kanjé il o été kaché.
Yo tou partou dé feustrileu k'i jute t a karte. Gran père i s'ramintuve sin jone tan kan t il étwé javloteu ou byin k'i jouglwé. Eche l'éfan il éro in n amuze pour sin Nwé. I y yo fwé inne atrape. I ju aveu sin butwèr.

3 — Compléter les phrases suivantes avec le verbe défectif qui semble convenir :

Eche fyu il o jüé o balon pindan trwé z eure : il é ...
Tu diro a Polite k'i feu ... ché glène.
Eche morsyeu d'vyanne il é ...
Et n ami il o gramin jüé aveu dé sou : il é ...
Em mère ale é tou l'tan ... din sin travay.
Taleure ale fro ... èse n yeu.

dix-huitième leçon

vocabulaire

Thème : les spectacles

ahèrde	empoigner
inne ake	un acte
in n akteu	un acteur
èze z alintour	les environs
èche l'avi	l'avis, l'annonce
in béyeu	un spectateur
brère	pleurer
in chèrke	un cercle
chiflé	siffler
èche chirke	le cirque
djinyé	épier, lorgner
in djudjus	un clown
in donpteu	un dompteur
èche l'èrprézintan	le représentant
inne èrprézintasyon	une représentation
èrprézinté	représenter
in fono	le phonographe
in fran pikar	un picard de bonne souche
èle gazète	le journal
èle glwère	la fierté
inréjistré	enregistrer
in n intayeu	un sculpteur
èle l'intrake	l'entr'acte
in kabotan	une marionnette picarde
ché kadoreu	les gendarmes du théâtre de marionnettes
èle kavalkade	la cavalcade
Lafleur	nom du héros des marionnettes amiénoises
in konsèr	une matinée récréative
èche patronaje	la salle des fêtes
périr	disparaître
por seur	certainement
èche pwéyi	le village
inne pyèche ède téhate	une pièce de théâtre
èche ridyeu	le rideau
rire	rire
in role	un rôle
Sandrine	femme de **Lafleur**
San Leu	Saint-Leu (quartier populaire d'Amiens)
èche sinéma	le cinéma
in spèktake	un spectacle
in syèke	un siècle
Tcho Dwère	nom familier donné à Édouard David, auteur picardisant
èche téhate	le théâtre
in tigue	un tigre
èle trajédi	la tragédie
vide	vide
in viziteu	un visiteur
in yon	un lion

texte enregistré
dizüityème èrchon

Magrite : **Din l'tan, ché jin k'i travaywète té tou l'lon d'inne èsmène, i l'émwète té byin osi alé a ché konsèr èle diminche.**

Polite : **A ch'téhate lo, din no vilache, ché jone jin pi ché jone file i tnwète té dé role in fransé ou byin in pikar. Mi, j'é jüé din deu ou trwé pyèche ède Tcho Dwère d'Anmyin. Tu t'in ramintuve, Magrite ? Ch'étwé byeu. Ele sale a n'étwé jamwé vide épi pèrsone ène chiflwé ché z akteu.**

Magrite : **Aseuré, mé achteure èche patronaje il é vide : ché jin i son t in vile din ché sinéma ou byin kwère su ché route.**

Polite : **Mi, j'émwé byin osi ché tcho chirke k'o z avwé inne fwé ou byin deu din l'éné. Ché z éfan i riywète t'aveu ché djudjus épi i djinwète tcheukfwé in béyan ché tigue épi ché yon pasé din ché chèrke in fu.**

Magrite : **Achteure, èche n'é pu l'même, mé ché jin i von kwère vir ché kabotan k'o konwé byin a Anmyin épi din z z'alintour èdpi byéto deu syèke. E tu d'èm n avi, Polite ?**

Polite : **Por seur ; ché kabotan ch'é t in spèktake pour tèrtous : ché tcho, ché jone, ché vyu... Lafleur, k'il é ch'lèrprézintan dèche fran pikar, épi s'fame Sandrine, ch'é l'glwère ède San Leu épi d'ché tchote jin d'tou partou.**

Magrite : **Eche téhate lo, ine peu pwin périr. Min tayon k'il étwé intayeu d'kabotan i m'o toujour di k'Lafleur, pi même ché kadoreu, i fzwète té parti dèle vi d'ché pikar.**

Polite : **Diminche k'i vyin, ché kabotan i sron din no pwéyi. O sron din ché prémyé béyeu a vnir vir ché tcho z akteu d'bo !**

érdizé ché fraze :

Din l'tan, ché jone jin pi ché jone file i tnwète té dé role a ch'konsèr.
Eze z'éfan i rite aveu ché djudjus.
Tcho Dwère il o ékri dé pyèche in pikar pour ché kabotan.
Lafleur épi Sandrine èse fame i son ché rprézintan d'ché fran pikar.
Eche tayon d'Magrite il o été intayeu d'kabotan.
Polite épi Magrite i sron ché prémyé béyeu a ch'tcho téhate d'akteu d'bo.

A ch'franc-marché d'Septembre

(saynète à deux personnages)

Rosalie — Ch'est vous lo, Magritte ! Qu'v'lo ti longteimps qu'o n'sommes point vues !

Magritte — Por seur, vlo ein bout !

Rosalie — K'meint qu'o vous êtes décidée à vous déjouquer einnui ?

Magritte — J'profite qu'nos glaines pondent coère ein molé et qu'chés z us reinchérittent pour v'nir n'ein veinde troès quarterons.

Rosalie — Pis k'meint qu'i vont vos geins ?

Magritte — Tout l'monde vo bien, merci. I gn'o que m'n homme : i vient d'avoèr eine chiferne !... a n'voloait point s'détaquer ; ch'n'est qu'aveu ein chiroup que ch' médcin li o baillé qui n'est v'nu à bout.

Rosalie — Mon Diu, i gn'o que ch'bapteume à respecter, ch'est tout comme no vaque noère ; ale est d'v'nue poussiuze tout d'ein keup ; ch'maricho n'y o rien comprind ; o z'ons 'té obligés d'aller queurre ch'vétérinaire qu'i lo guérie ; mais tout cho ne s'fouait point sans argeint.

Magritte — O z'avez bien raison. A m'n'idée, chés rheumes-lo viennent ed chés brouillards qui fouait d'pus ein moès.

Rosalie — J'ai vu aussi su no gazette qu'i gn'o des taques dins ch'solé et qu'cho 'nveut rien pour chés camps, chés bêtes et pis chés geins.

Magritte — Iou qu'o z'allons ! Disez-don, à proupou, ch'est -ti vrai ch'qu'o z'o raconté que ch'fiu Gleude Quat (Quart d' Bédalcourt) il o volu tuer sin père aveu eine fourque ?

Rosalie — O n'ein dit bien seur pus qu'i gn'ein o. Chés geindarmes i sont toujours v'nus.

Magritte — O n'avons mie rien vu dins chés journals.

Rosalie — O z'o rapporté qu'i gn'avouait ieu quéquein qui s'étouait démarché pour qu'i n'ein fuche rien. O n'sairo mie jamoais ch' fin mout. J'vodroais point qu'a fuche r'dit, mais...

Magritte — Ah ! Mon Diu, o savez bien à quièche qu'o parlez, m'tchiote fanme ; ch'est bien einter nous deux...

Rosalie — ...I paroait qu'ch'est l'feute de l'belle-fille ; à ch'qu'o dit, ch'est eine méchante langue. A ch't'heure, tout cho est ramissé.

Magritte — Tant miux. I gn'o coère assez d'malhéreux sins eux.

Rosalie — Oui, allez ! O put dit qu'i n'arrive ed tous les seins.

Magritte — T'nez, point pus tard qu'l'avant-veille de l'Saint-Jean, ch'tchiot fiu Arsène, i n'est-ti point tcheu dins l'mare.

Rosalie — Qué Arsène ?

Magritte — Ch'est ein malheur ! O n'ein connaissez mie d'eute ; sin ratayon et pis l'mienne il étouèttent té cousins-germains.

Rosalie — Ch'est -ti ch'tchiot qu'il avouait eine fanme bochuze et pis qu'i restouait dins l'gran rue, ein fache d'èle croé d'bo ?

Magritte — Bien seur ; même eq sin frère i s'est marié aveu l'fille Cadet Boessieu ed Gravinmont.

Rosalie — J'y su ach't'heure. Pour ein momeint, o rapportouait même que ch'ménage i n'allouait point fort.

Magritte — Cho, ch'est des meintiries, pas'que m'n'onque qu'il étouait coconnier zé surpreindouait toujours ein train d's'eimbracher ein allant queurre d's 'us à leu moaison.

Rosalie — Ah ! si falloait acouter tous chés diries !

Magritte — Si o voloait, o froait batte des paroés einsanne.

Rosalie — Cho, ch'est bien vrai !

Magritte — I gn'o rien qu'i m'dégoûte ed'pus eq chés méchantes langues. Mi, je n'm'occupe jamoés de z'eutes.

Rosalie — Ch'est tout comme mie !

Magritte — N'o t'on point coère assez d'ouvrages sans 'lo à no moaison ?

Rosalie — A quièche qu'o l'dîtes ! Bayez putôt : à ch'momeint ichi, o z'avons huit vaques et pis troés vieux ; croéyez-vous qu'o z'avons l'temps d'acouter ?

Magritte — Oui, mais, m'boinne fanme, i gn'o pus d'geins comme lo à ch't'heure. Ch'est à ch'tid qui mettro sin nez dins chés affoaires d'sin voésin.

Rosalie — O n'o pourtant point d'troup d'teimps, quand o vu arrainger s'n'ouvrage à peu près.

Magritte — Dins no métier, ch'tid qui vut treuver ein quart d'heure pour luronner i feut qu'i cherche bien.

Rosalie — Pis coère i n'el truvaro point !

Magritte — Ch'est tout comme o dites. O n'porroètes point m'dire quelle heure qu'i put t'être ?

Rosalie — Il est troés heures et d'mie passées.

Magritte — N'est mie possibe ! J'm'ein vos ; peinsez-don qu'i feut que j'y porte ein quarteron d'us chez Mossieu Baclet à ein quart ed lieus d'ichi ; pis, à no âge, o n'court pus vite.

Rosalie — Ch'est ti vrai qu'i doét marier s'fille après l'Toussaint ?

Magritte — O n'ein parle.

Rosalie — Aveu quièche ?

Magritte — J'n'sais point au juste, mais i paroait qu'ch'est ein bon parti.

Rosalie — Che n'est coère qui n'morront d'faim qu'après nous, probabe !

Magritte — Asseuré ! I gn'ein o coère gramint comme lo.

Rosalie — Ed troup, qu'i feut dire.

(Quatre heures sonnent à l'église)

Magritte — Ah ! Jésus, ma mère ! quatre heures qui s'déhoquent ! Eche keup chi, j'm'sauve pour du bon. Adé ! Bonjour à vos geins !

Rosalie — Pis à les vot's ! J'n'ai mie que l'teimps aussi de r'joindre ch'cocher d'èche catieu ; i s'est offert à m'raconduire dins s'voéture ; j'sroais bien bête d'mainquer eine occasion parelle !

(Rideau)

Léon Goudallier

GRANMWÈRE

L'adverbe (suite et fin)

L'adverbe d'interrogation

Il s'agit d'adverbes, ou plus précisément de locutions adverbiales, qui expriment la manière, la quantité, la cause etc. et qui entrent dans des phrases interrogatives. Ils sont toujours suivis de la conjonction **èke** (que).

la manière :

kmin k' ?	comment ?
Kmin k't'o fwé ?	Comment as-tu fait ?

Notons l'absence d'inversion du verbe et du sujet (déjà constatée avec l'interrogation)

la quantité :

kobyin k' ?	combien ?
Kobyin k't'o d'akteu din tin téhate ?	Combien as-tu d'acteurs dans ton théâtre ?

la cause :

porkwé k' ?	pourquoi ?
Porkwé k't'éme èche chirke ?	Pourquoi aimes-tu le cirque ?

le lieu :

ayou k'	où ?
Ayou k'tu rèste ?	où habites-tu ?

le temps :

kanjou k' ?	quand ?
Kanjou k't'iro o sinéma ?	Quand iras-tu au cinéma ?

Les phrases négatives fixées.

Le lexique des parlers de l'Amiénois révèle un certain nombre de termes : adjectifs qualificatifs, noms ou formes verbales, qui apparaissent fixés dans le contexte immuable d'une phrase négative.

Nous nous bornerons à citer quelques exemples :

un adjectif : **fameu :**

I n'é po fameu.	Sa santé laisse beaucoup à désirer.

Note : **fameu,** employé en picard dans une phrase affirmative, a le sens du mot français.

un nom : **tornure :**

I n'o pwin d'tornure.	Il manque d'allure.

un verbe : **duré :**

I n'dure pu.	Il manque totalement de patience.

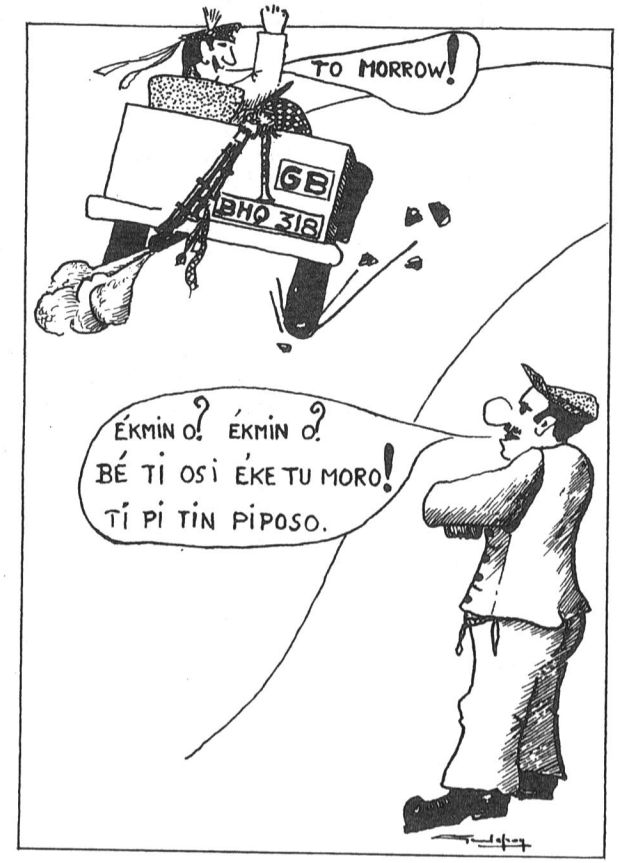
EXERCICES

1 — Traduire en français :

Ele pyèche ède téhate ale o trwè z ake. Ayou k't'iro pindan l'l'intrake ? J'iré béyé déryère èche ridyeu, si o n o l'drwé. Eze z éfan i n'durte té pu : i von alé vir din ché ru èle kavalkade dèche chirke k'èle gazète ale o anonché pour èdmin. I yèro gramin d'viziteu pour béyé ché tigue épi ché yon. Din ché chèrke in fu, ine peute té pwin ahèrde èche donpteu.

2 — Traduire en picard :

Combien le cirque aura-t-il de représentations ? A la matinée récréative de la salle des fêtes, on jouera une tragédie en picard qui fera pleurer les femmes. Pourquoi n'écoutes-tu pas ton phonographe ? Il est trop vieux et les chansons qu'il joue ne sont pas belles. Sandrine manque d'allure aujourd'hui, mais les gendarmes du théâtre, avec leurs beaux costumes, font rire les spectateurs.



dix-neuvième leçon

vocabulaire

Thème : les croyances et la vie intellectuelle

adviné	deviner
inne afwère	une affaire
in n armano	un almanach
inne batwère ède karte	une cartomancienne
bédjé	bégayer
in bédjeu	un bègue
èse bèrluré	se tromper
inne bitarde	un oiseau imaginaire
inne chorchèle	une sorcière
èdvizé	converser
ékrire	écrire
in n èrbouteu	un guérisseur
in fézeu d'maryache	un entremetteur de mariage
in fufolé	un feu-follet
fwère dèle dravyère	mélanger le français au picard en parlant
inchorchlé	ensorceler
inne inchorchlwère	une sorcière
inochin	innocent
ède l'inke	de l'encre
inkorsé	gober, croire
intèrprinne	entreprendre
inne istwère	une histoire
in jargonache	un langage incompréhensible
in jake	un nigaud
in jteu d'sor	un sorcier
dé kakoule	des conversations saugrenues
kapape	savant
in karimareu	un romanichel
karkulé	calculer
dé kola youyou	des contes à dormir debout
kome di mi	à mon avis
konprénabe	compréhensible
inne krwéyanse	une croyance
in life	un livre
lire	lire
in loripète	un croquemitaine
Mari greuhète	personnage fantastique des puits
èle mémwère	la mémoire
in méteu d'fu	un incendiaire
in momin	un moment
nyanyase	simplette
in parleu	un parleur
èche patwé	le patois
èle planète	la bonne aventure
in pouryé	une paille de seigle pour éloigner la foudre
rakonparé	comparer
inne rubrike	un proverbe
savwèr	savoir
Sin Panchar	personnage mythique du mardi-gras
in sorsyé	un sorcier
in tableu	un tableau

texte enregistré dizneuvyème èrchon

Polite : **Din l'tan i yavwé gramin d'krwéyanse ; èje voudrwé k'tu m'in parle in molé, ti Bébèr, èke t'o inne bwène mémwère. Eje vu savwèr.**

Bébèr : **Wi, o krwéywé a ché sorsyé épi a ché chorchèle ou byin ché z' inchorchlwère kome o dizwé. Ché fyu inochin ou byin ché file nyanyase il akoutwète té ché kakoule kan t o n'alwé ale kache ale bitarde... Il inkorswète té toute !**

Polite : **O rakonpare ché karimareu a ché jteu d'sor.**

Bébèr : **E t aseuré k'ché karimareu k'i dizwète èle planète, il étwète amezure dé jin kapape é po seulmin dé jin k'i konwète dé kola youyou pour èze z éfan.**

Polite : **Ede ché fézeu d'maryache épi d'èze z èrbouteu, kwé k'tu n'in pinse ?**

Bébèr : **Ché fyu pi ché file i s'marite san ché fézeu d'maryache achteure, mé j'konwé d 'z'èrbouteu k'il on djéri dé mo k'ché séruzyin i n'on pwin trouvé. I n'èse bèrlure po souvin.**

Polite : **O n'vwé pu d'fufolé din ché chimetyère épi o n'mé pu d'pouryé din ché kminé. Mari greuhète épi loripète i n'épaveude té pu ché tcho !**

Bébèr : **Ch'é vré, Polite, mé si o sé lire épi ékrire é k'i n'yo pu tan d'armano din ché famile, yo kwère dé jake, kome di mi, k'i n'on po d'life a lé mwézon épi k'i von vir ché batwère ède karte èdvan d'intèrprinne inne afwère.**

Polite : **Koné tu dé rubrike in patwé ?**

Bébèr : **Ché vyu, du tan d'mé ratayon, i n'in dizwète tou l'tan. N'in vlo inne k'ale é byin konprénabe : « Fwé du byin a tin beudé, i t 'rindro dé pé ! »**

èrdizé ché fraze :

Din l'tan i yavwé gramin d'krwéyanse.
Ché fyu inochin ou byin ché file nyanyase il akoutwète té ché kakoule.
O rakonpare ché karimareu a ché jteu d'sor.
Ché karimareu i dizwète té l'planète.
Eje konwé d' z'èrbouteu k'i djérite té gramin d'mo.
I nyo pu tan d'armano din ché famile.
Ché ratayon i parlwète té souvin par rubrike.

V'lo Grand'Mère à Poussière

canchon berchoire

(Refrain)

V'lo grand'mère à poussière
Qui passe escouant sin cotron.
Peindant qué j'veille
Su tin caveille
Fois dodo min ptchot mouqu'ron !
Fois dodo ! Fois dodo !

(Premier couplet)

Qu'cheis einfants d'ach't'heur' sont pénibes,
Gno pus moyen d'ein v'nir à bout,
s'radottent ed coss'impossibes
Et feudroit leu cédier d'sur tout.
Allons m'n amour, èn' fois point d'pangne
A t'mèr', qui d'baissiers vut t'croquer.
T'os l'tchu bien sé, pis t'panchette' plangne...
Come chés glangnes ch'est l'heur' dét'jouquer !

(Deuxième couplet)

Ah ! tu s'rois ch' pus rétus d'chés mioches
Si tu f'sois dodo jusqu'à d'man,
Ej, porrois reimpiéter chés cauches
Ed tin pèr' qu'ainm' si taint t' manman.
Pourquoi vouloir eintanmer l'lutte
Contre ech' sonmeil ?... Pour nous bisquer ?...
Ferm' tes zius pis chuch' tin tutute,
Comm' chés glangn's ch'est l'heur' dé t'jouquer !

(Troisième couplet)

M' crottlett' ! min poulot ! min ptchot ange !
N'vo point t'oublier da tes drops.
Ch'est quo n' n'avons si peu d'ercange,
Qu' pou t' mèr' ch' est ein grand eimbarros
Peins' bien qué ch' tripo dé ch' ménage
Est assez dru sains l' compliquer ;
Mais min ptchot chéri, tu s'ros sage...
Conm' chés glangn's ch'est l'heure dé t' jouquer !

(Quatrième couplet)

Vo, si tu fois einn' longué dorte,
D'man, à tin réveil, éj' pronmets
Ed t'acater d'tout plein d'tout sorte :
Du chuque, einn' ribanbelle ed juets,
Pi des boins's tablett's ed' miélasse,
Qu'avuc t'ainm' si bien t' porléquer...
Vite, ein dernier keup qué j' t'eimbrasse...
Conm' chés glangn's ch'est l'heur' dé t'jouquer !

Édouard David

GRANMWÈRE

La préposition

1) Les prépositions *simples*

Nous citerons les plus fréquentes :
a, à,
qui se combine avec **èche : ache,** au : ou avec **èle : ale,** à la :

Krwère ale chorchèle	Croire en la sorcière

ède, de, qui se combine avec **èche : dèche,** de le : ou avec **èle : dèle,** de la :

Eche jargonache dèle l'inchorchlwère	le langage incompréhensible de la sorcière

in, en,
din, dans, qui se combine avec **èche : dinche** (ou **din ch'**), ou avec **èle : dinle** (ou **din l'**) :

Lire dinche l'armano	Lire dans l'almanach

pour, pour, qui est souvent réduit à **pou**

par, par,
pindan, pendant,

aveuk ou **aveu** (suivant le contexte) :

aveuk s'emploie de préférence devant tout mot commençant par une consonne :

Eche karimareu il étwé aveuk mi.	Le romanichel était avec moi.

aveu s'emploie surtout devant un mot commençant par une voyelle ou en fin de phrase :

Kwé k'tu fwé aveu ?	Que fais-tu avec ?
déryère	derrière
sin	sans
èdpi	depuis
intèr	entre

2) principales *locutions prépositives*

par rapor t a	à cause de
èdsur	sur
èdzou	sous
Mé té pyé dzou l'tabe !	Mets tes pieds sous la table ?

Note : **èdsur** et **édzou** sont originellement des adverbes qui jouent ici le rôle de prépositions :

mon d', chez, **Il é mon d'sé jin.** Il est dans sa famille.

in eu d'	en haut de
tou konte	contre
I rèste étanpi tou konte èle porte.	Il reste appuyé contre la porte.
tou pré d'	près de
èdvan	avant de
Ermu l'boutèle èdvan vèrsé a bwère.	Agite la bouteille avant de verser à boire !

Le verbe

Emploi des temps

D'une manière générale, le présent, le futur simple et le passé composé s'emploient comme en français.
Par contre, l'imparfait picard traduit l'imparfait et le passé simple français.
Le plus-que-parfait traduit un plus-que-parfait et un passé antérieur français ;

J'érwé seu karkulé	veut aussi bien dire :	J'avais su calculer
	que :	J'eus su calculer

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Ch'é par rapor t a ch'fézeu d'maryache k'èle file Lahide ale s'é maryé. Sin li, ale srwé kwère jone file. Eche bédjeu il o té mon d'in n èrbouteu, mé èdpi ch'momin lo i bègue kwère. I fwé dèle dravyère épi du jargonache in dvizan. Tcho Mile il ékri dsu ch'tableu pi i li din in life dé bèle é z'istwère. Ch'é in byeu parleu épi i karkule vite.

2 — Traduire en picard :

Les enfants d'aujourd'hui ne croient plus au croquemitaine, mais les naïfs ont encore peur du personnage fantastique des puits. Dans les villages d'autrefois, les incendiaires pouvaient être ceux qu'on appelait les sorciers. Les romanichels, qui sont aussi un peu sorciers, sont capables de deviner ce que pensent les gens. Les petits enfants aiment le personnage mythique du mardi-gras. Ils ont peur d'être ensorcelés.

3 — Traduire les phrases suivantes en picard et employer le temps adéquat

Théodore écrivit un moment sur le livre avec de l'encre et une plume.
Si j'avais su, je l'aurais ensorcelé.

VINGTIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la vie morale (I)

aklipoté	duper
in n albran	un polisson
alédjé	discuter, contester
in n ardi paje	un effronté
in n argoteu	un individu rusé
in n asteu	un aventurier
bèrdlé	ronchonner
in bèrdleu	un ronchon
bibuzé	s'amuser à des riens
in brake	un individu emporté
in brisfèr	un individu scabreux
buzé	penser en s'isolant
déplézan	insupportable
dérachiné	déraciner
in didi	un babillard
dintyé	taquiner
in djeular	un braillard
èrbéyan	avare
èrkmandé	recommander
in n èsbroufeu	un importun
in fameu	un vaurien
in fèrlapeu	un mauvais drôle
fwère èle jake	faire l'imbécile
in gadrouyeu	un gaspilleur
inne gadroulwère	une gaspilleuse
inbaraché	embarrasser
inbèlmardé	importuner
èche l'inbléyeu	l'importun
du jinjin	de la jugeotte
jüizé	tourmenter
èche konprindwèr	l'entendement
in kontreuvizeu	un individu contrariant
in lonjineu	un lambin
luroné	lambiner
in malaprin	un mal élevé
moneu	honteux
in n okleu	un propre à rien
l'onèsté	l'honnêteté
in prométeu	un individu sans parole
rnaré	rusé
romyoné	rouspéter
in romyoneu	un rouspéteur
in tcheur fali	un paresseux
tinché	réprimander
in vastépluk	un mauvais sujet

TEXTE ENREGISTRÉ
VINTYÈME ÈRCHON

Magrite : **Polite, no fyu Franchwé ch'é t in n ardi paje. Il é tou moneu pi k'i vu kwère bibuzé ale plache ède travayé.**
Vyin lo, Franchwé, tin père il é lo !

Franchwé : **J'ène su pwin in n albran, manman, ch'é ch'l'asteu d'Gabi, èke ch'é t in brisfèr k'i m'o dintyé pi k'il o volu inbèlmardé s'gramère. J'étwé aveuk li jusk'a tan k'il l'o té tinché.**

Polite : **O lyu d'luroné kome in n okleu, t'érwé myu fwé, si t'avwé in molé d'jinjin d'èvnir din ch'gardin aveuk mi pour dérachiné ché méchante z èrbe.**

Franchwé : **J'ène fré pu l'jake, papa. Gabi ch'é t in malaprin pi in rnaré. Sin père i n'é po kontin d'li.**

Polite : **Tin maristèr i t'o aprin l'onèsté. Tu l'sé si byin k'mi. I n'feu pu t'lésyé déturbé pask'i feu k't'aprinche ète z'èrchon pi tin katéchise !**

Franchwé : **J'é du konprindwèr, papa. J'ène sré po in vastépluk du momin k'tu m'èle l'èrkmande aveuk manman.**

èrdizé ché fraze :

No fyu ch'é in n ardi paje.
I bibuze ale plache ède travayé.
Ch'é t in brisfèr k'i m'o dintyé.
T'érwé myu fwé d'évnir aveuk mi din ch'gardin.
Gabi ch'é t in malaprin pi in rnaré.
Sin maristèr i li o aprin l'onèsté.
I feu k't'aprinche ète z'èrchon.

El ratatouille

(Chanson)

« Béranger chantant à la France
Sa Lisette et la Liberté,
Rendit au peuple l'espérance
Et trouva l'immortalité... »
Voyant cho, mi
Canteux comm' li
J'vu m'foair' connoêt'à Dourleins pi Conty,
Même à Berteul ;
Ch'est bin d'l'orgueul,
Ma fiq', tant piss' si j'fourr' min doégt da m n'eul ;
Ojord'hui qué m'muse ess dérouille,
A la r'lommée j'foét in appel,
Et, pour reind' min nom immortel,
J'eintonne el ratatouille (bis)

J'einteins d'ichi quéqu'geins fin riches
Dire : einn' ratatouille qué qu'c'est qu'ça ?
Approchi faroux, qué j'vo diche,
Ein deux mouts, chau qu'ch'est qu'un rata :
Ch'est l'mets d'chés gueux,
D'ché travailleux,
Ch'est chau qui reind ché pov' lazar 'joyeux ;
Pigeon rôti
Leuve ou pertri,
Tout cho, pour nous, ch'est des mets d'cœur fali ;
Boènn'soupe au lard, soup'à l'chitrouille,
Soupe à l'ognon, v'lo ch'qu'o z'aimons ;
Pad'su cho o no régalons
Avu dé l'ratatouille (bis)

. . . . . .

Etant gamin, souv'nir bien drôle,
J'aimoi bien Jeudi-Jeudiou ;
Ech jour -lo, da no p'quiote école,
O z alloeim' foaire el fête à kou ;
Chak' galopin,
Sin kou da s'main,
Prioèt l'bon Diu pour êt'roi ou dauphin.
Ech'combot foit,
Vite o partoit
Moizon dé ch'roi, pi à tabe oss' mettoèt,
Ein d'visant dé l'fameuz' tatouille
Qu' s'étoètt f...ichu nos brav' coklets ;
Kaquin d'nous s'fourroet da l'cornet
Troé gatlous 'd ratatouille (bis)

. . . . . .

Pu tard, courant apri l'forteine,
J'ai té foair'in tour à Paris ;
Lo j'ai trouvé des marijenne,
Des z'impréteux, mais point d'amis.
Paris est grand,
Ebleuissant.
Tout ch'qu'o z'i foèt est unique et portant
O restorant,
Ein y dinant,
Pu d'chon cheint foé j'ai dit ein soupirant :
O min poéys ! rempli d'badrouille,
Comme ej'té r'grette à ch'moumeint -chi ;
Tu s'ros toujours odsu d'Paris
A keuz' dé l'ratatouille (bis)

. . . . . .

Quand j'morrai, m'z'amis, chan qu'jé d'zire
Ch'est qu'o v'nèche tertoutt'à min deul :
Je r'clame éd tous cheux qu'j'ai foèt rire,
In pos d'conduite à min cherqueul.
Quand ch'fossoyeux
M'mettro da ch'treu
N'alli point braire apri mi comm' des vieux ;
Point d'cho, garchons,
Vlo vo archon :
A ch' moumeint lo rappli vous mes canchons.
Epi, pour honorer m'dépouille,
O'iu d'réciter d'z'oraisons,
Canti tertoutt, à pleins poumons,
L'canchon dé l'ratatouille (bis)

Emmanuel Bourgeois

GRANMWÈRE

La conjonction

I) Les conjonctions de *coordination*. Comme en français, elles unissent deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions.

Principales conjonctions de coordination :

épi (ou **pi**)	et
mé	mais
spindin	cependant
alors	alors
donk	donc
ou byin	ou
toutefwé	toutefois

2) Les conjonctions de *subordination*. Elles introduisent une proposition subordonnée conjonctive : **èke** que ; est de beaucoup la plus courante :

I di k'i varo dmin	Il dit qu'il viendra demain

Autres conjonctions :

pask'	parce que
pisk'	puisque
Pisk'o z'ète ale mwézon,	Puisque vous êtes à la maison,
o z alé m'édyé.	vous allez m'aider.
du momin k'	du moment que
amezure k'	au cas où
Amezure k'i srwé lo,	Au cas où il serait là,
o porwé li dire.	vous pourriez lui dire.
pindan k'	tandis que
jusk'a tan k'	jusqu'au moment où
kan t ch'é k'	quand

Kan t ch'é k 'a vo byin, o n'o po d'mové san a s'fwère.	Quand tout va bien, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.
Inne fwé k'èche père il é lo, èche tcho i n'jüize pwin s'gramère.	du moment que Du moment que le père est là, le petit ne tourmente pas sa grand-mère

Le verbe

Emploi des modes

L'indicatif est le mode du fait réel :

eje morré	je mourrai

Le subjonctif est le mode du fait voulu :

Porvu k'i vyinche !	Pourvu qu'il vienne !

Le conditionnel a généralement le même usage qu'en français, mais ce mode se substitue d'office à l'indicatif, après **si** c'est-à-dire dans une phrase qui renferme une condition :

avec le présent du conditionnel :

Eje srwé kontin, si j'porwé l'prinne.	Je serais content si je pouvais le prendre.

avec le passé du conditionnel :

J'erwé té kontin, si j'erwé pu l'prinne.	J'aurais été content si j'avais pu le prendre.

EXERCICES

1 — Traduire en picard :

Honoré et Augustin ont ronchonné, mais leur père, parce qu'il n'aime pas les gens insupportables, les a réprimandés pendant que leur mère pensait seule dans son coin. Quand on a affaire à un avare et à un individu rusé, on est souvent dupé. Baptiste est un individu sans parole, tandis que sa femme est une gaspilleuse. C'est un rouspéteur, un importun et un gaspilleur.

2 — Traduire en français :

Ch'é t in brake. Ch'é pask'il é t in fèrlapeu pi in tcheur fali, k'i fwé l'lonjineu tou l'lon du jour k'èse mère ale bèrdèle tou l'tan. Kan t ch'é k'i n'fézwé k'bibuzé, i n'romyonwé pwin, mé du momin k'i n'luronwé pu i l'étwé didi, kontreuvizeu pi même djeular. I n'fwé k'alédjé. I kache toudi a aklipoté ché jin. Ch'l'inbléyeu lo, i nou z inbarache. Ch'é t in bèrdleu épi ch'é n n'é t osi in fameu.

3 — Traduire la phrase suivante en picard et indiquer le temps de la proposition subordonnée :

Je voudrais qu'il ne tourmente pas son petit frère.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

VOCABULAIRE

Thème : la vie morale (II)

afranchi	qui sait se défendre
agrihape	agréable
amiteu	aimable
in baba	un niais
in bèk frinché	un individu susceptible
blavoné	potiner
èse dékonforté	se déballer, perdre l'espoir
dékonpozé	troublé
èse délaminté	se lamenter
in dordron	un souillon
drésyé	dressé
édutché	éduqué
s'égrinyé	se plaindre
èrmanglé	singer
évèrtiyan	émancipé
involé	volage
jwéyeu	joyeux
inne kote frinche	une femme acariâtre
kozan	communicatif
lapidé	tracasser
in lapineu	un fouinard
in linoteu	un vil flatteur
mal agréhabe	désagréable, rébarbatif
malapate	maladroit
maldire	médire
maldizan	médisant
malému	de mauvaise humeur
motcheu	moqueur
nadjé	fureter
in nadjeu	un fureteur
naksyeu	délicat, difficile
parlabe	affable
in pékavi	une lubie
in peupaye	un individu peu bavard
prévizan	prévoyant
rédé	rêver, être amateur de
in rédeu	un amateur de
rétu	gai, souriant
sézi	surpris
in tate mé glinne	un tatillon
inne vindisyon	une dénonciation
wanyé	rouspéter
in wanyeu	un rouspéteur
inne zonzon	une grosse femme insouciante

TEXTE ENREGISTRÉ
VIN T É UNYÈME ÈRCHON

Polite : **Ch'keu chi Franchwé i n'èse délaminte pu. Il é kozan pi i n' wanye pu.**

Magrite : **Ch'é t in bwin fyu, i n'èrmangue jamwé, mé il é vite malému kan t ch'é k'i n'fwé pwin ch'k'i vu.**

Polite : **Ene fuche pwin dékonpozé, Magrite ! Il o konprin ; bé, kome il é rétu pi jwéyeu achteure !**

Franchwé : **Ch'é vré, manman, j'ène m'égrinye pu ; èje vu t ète amiteu épi n'pwin m'dékonforté.**

Magrite : **Ché jin parlabe i son gramin pu agrihape èke chètlole k'i son lo kome dé peupaye.**

Polite : **Eje n'ème po nin pu dé nadjeu pi ché jin motcheu k'i maldizte ou byin k'i blavonete té tou l'tan, kan t i n'son po porté ale vindisyon.**

Magrite : **Eje su ti inne kote frinche, Polite ?**

Polite : **Non, ème fame, san l'lo j'ène srwé pwin maryé aveuk ti. Tu n'é pwin nin pu kome inne involé ou byin inne zonzon kome i yin n'o.**

Magrite : **Ti, t'ème byin rédé, mé tu n'é pwin in linoteu ou byin in lapineu ; t'é prévizan kan t il feu épi tu n'é pwin malapate pour m'édyé din ché momin k'i m'pase in pékavi.**

Tu n'é pwin sézi, Franchwé, d'akouté ch'k'o dizon aveu tin père !

Franchwé : **Eje m'in vo jüé, manman, mé dvan done min in tcho bèk !**

èrdizé ché fraze :

Franchwé i n'èse délaminte pu.
Il é vite malému.
Bé kome il é rétu pi jwéyeu !
Eje vu t ète amiteu épi 'n pwin m'dékonforté.
Ché jin parlabe i son pu agrihape èke ché peupaye.
Tu n'é pwin kome inne involé.
Tu n'é pwin sézi, Franchwé, d'akouté ch'k'o di !

GRANMWÈRE

L'interjection

Cette catégorie de mots joue, en picard, un rôle important tant à l'usage des hommes qu'à l'usage des animaux.

1) les interjections à *l'usage des hommes :*

bojour	bonjour
boswèr	bonsoir
bwène swéré	bonne soirée
adé	au revoir

Certaines d'entr'elles expriment des sentiments divers :

tan myu	tant mieux
tan pire	tant pis
bé in molé	(littér. regarde un peu) exprime une surprise mêlée de curiosité
kèle afwère	quelle affaire
du flan	zut
et **non dé zeu**	marquent l'impatience
du brin et **bwin dyu**	marquent la colère

2) les interjections *à l'usage des animaux :*

chiens :

ichi	viens ici
kouche et **kouché**	couche
raporte et **chèrche**	sont utilisés par les chasseurs

D'autres interjections, signalées par les lexiques, s'emploient pour les chats, les vaches, les porcs, les poules et l'ensemble des oiseaux de basse-cour.

Citons une onomatopée :

kokiyako	cocorico (cri du coq)

Note : L'étude de l'interjection déborde largement le cadre de la grammaire pour devenir une question de vocabulaire. A cet égard, les interjections jadis utilisées pour les chevaux exigeraient une recherche spéciale que nous n'envisagerons pas ici.

Verbes picards à forme pronominale et de sens actif

Dans les parlers amiénois, un certain nombre de verbes existent à la forme pronominale, mais possède un sens actif :

èse boujé	bouger, remuer
èse bwéchoné	boire
s 'èdmandé	mendier
s'èdvizé	converser
s'éklamé	appeler au secours
s'éséné	perdre son sang
èse jüé	jouer
èse grumelé	ronchonner

èse luroné	lambiner
èse mantché	manquer
èse marché	vaquer à ses occupations
èse prékosyoné	prendre ses précautions
èse ramouzlé	faire la moue
èse tcheuyé	collecter

Rappelons le verbe impersonnel :

i s'parwé	il paraît

Il convient cependant de noter que plusieurs de ces verbes s'emploient à la forme active avec un sens différent :

èdmandé	demander

et **s'èdmandé** qui veut encore dire : se demander, à côté de mendier.

Précisons que la présence du pronom réfléchi a parfois une valeur de *renforcement* :

èse mantché est plus fort que **mantché** c'est véritablement manquer de tout, être dans le dénuement.

S'éséné, c'est perdre son sang en abondance, alors que **séné** veut simplement dire « saigner ».

EXERCICES

1 — Traduire en français :

Eche tcho lo il é mal édutché ; i nague tou partou ; i n'di pwin bojour a ché jin din ché ru. I n'o pwin té drésyé par sé parin épi il é maldizan.
Tcho Mile ch'é t in rédeu ; il o dé tcho z'ézyeu, mé i n'èze z'é lapide jamwé.

2 — Traduire en picard :

Cet homme-là c'est un individu susceptible, c'est un souillon et un vil flatteur qui est aussi très difficile quand il mange.
Les gens de mauvaise humeur, qui rouspètent toujours, sont désagréables. Son fils est un tatillon et un rouspéteur, mais sa femme a de la défense.
Cet enfant est émancipé.

3 — Conjuguer le verbe **èse boujé** *à l'imparfait de l'indicatif.*

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

Note préliminaire

Au cours de la présente leçon et des trois qui suivent, nous nous proposons de faire apparaître, à travers quelques textes littéraires en prose, la diversité des parlers picards.

Le choix des zones pourra sembler arbitraire. Il a été nécessairement restreint, compte tenu de la richesse du dialecte et de l'impossibilité d'être exhaustif.

Nous pensons cependant que ces quelques exemples inciteront le lecteur à étendre le champ de ses connaissances en consultant les ouvrages qui se rapportent à telle ou telle zone considérée et à celles que nous avons malheureusement passées sous silence.

TEXTES ENREGISTRÉS
VINT DEUZYÈME ÈRCHON

I. — Texte en picard du Beauvaisis

(région située au nord de Beauvais)

Ché jins d'èche donmène pi ché fermyés d'chés invirons il éteute évnus erbéyé leu mohétrèse pi li dire adé. Il l'aveute asperjèye aveuc in titcho brin d'buhi ki trinpeu da inhne socope plinhne d'yeuye bénite. Il éteute vrémin tertous sézis d'vir leu bohinhne danme morte, in kmize ède dintèle blanke, in coyé d'byeules capernotes a sin co, dé boukes in or a ses érèles, dé brachlés a sé bros pi tou plin d'bagues a sé dohés.

François Beauvy

Extrait de **Ele Danme blanke** - inédit - Prix Édouard David 1974

Particularités :

Phonétique : Développement d'un yod à la voyelle finale :

aspèrjèye	aspergée	**yeuye**	eau
			Développement d'un **w** après la nasale **m** (diphtongaison)
mohétrèse	maîtresse		

Morphologie :

Les imparfaits diffèrent de ceux des parlers amiénois :

éteute	étaient
aveute	avaient
trinpeu	trempaient

(absence de diphtongaison)

Vocabulaire

fèrmyé	fermiers
socope	soucoupe
byeule (féminin de **byeu**).	belles.

VINT DEUZYÈME ÈRCHON

Traduction du texte en picard de l'Amiénois

Ché jin dèche donmène pi ché sinsyé dèche z inviron il étwète t'èvnu èrbéyé leu métrèse épi li dire adé. Il l'avwète t 'aspèrjé aveuk inne titchote branke ède bwèmeni k'i trinpwète té din inne soutase plinne d'yeu bnite. Il étwète té vrémin tèrtous sézi d'vir leu bwène dame définkté. In kmise ède dintèle blanke, in kouyé d'bèle é kapèrnote a sin kou, dé bouke in n or a sé z'érèle, dé brachlé a sé bro pi tou plin d'bague a sé dwé.

Vocabulaire :

du bwèmeni	du buis	**in kouyé**	un collier
définkté	morte	**in brachlé**	un bracelet
dé kapèrnote	des perles		

2. — Texte du Vimeu

Soupe à cornaille

Min perrutcher i cache, meume éq ch'est in boin cacheux, qu'i péroait « Ej n'erviens janmoais berdouille », qu'i dit. Jé n n'y point té vir.

Tous l'z'ans, l'jour éd l'ouverture d'él cache, i ferme sin salon, pis su chop porte i croche éch l'écritiau célèbe : « Fermé pour cause d'ouverture ». Chti lo qu'il a invinté o ... i n'étoait point si bête qu'éj n'ai l'air.

Perrutcher pis cacheux, cmint qu'o volez qu'i n'fuche point bladjeux pis meume in molé minteux ? Pis toujours i n n'o eune qu'al pousse l'aute ! Acoutez chlo qu'il a volu m'foaire accrouère el dérin coup qu'i m'a copé mes gveux.

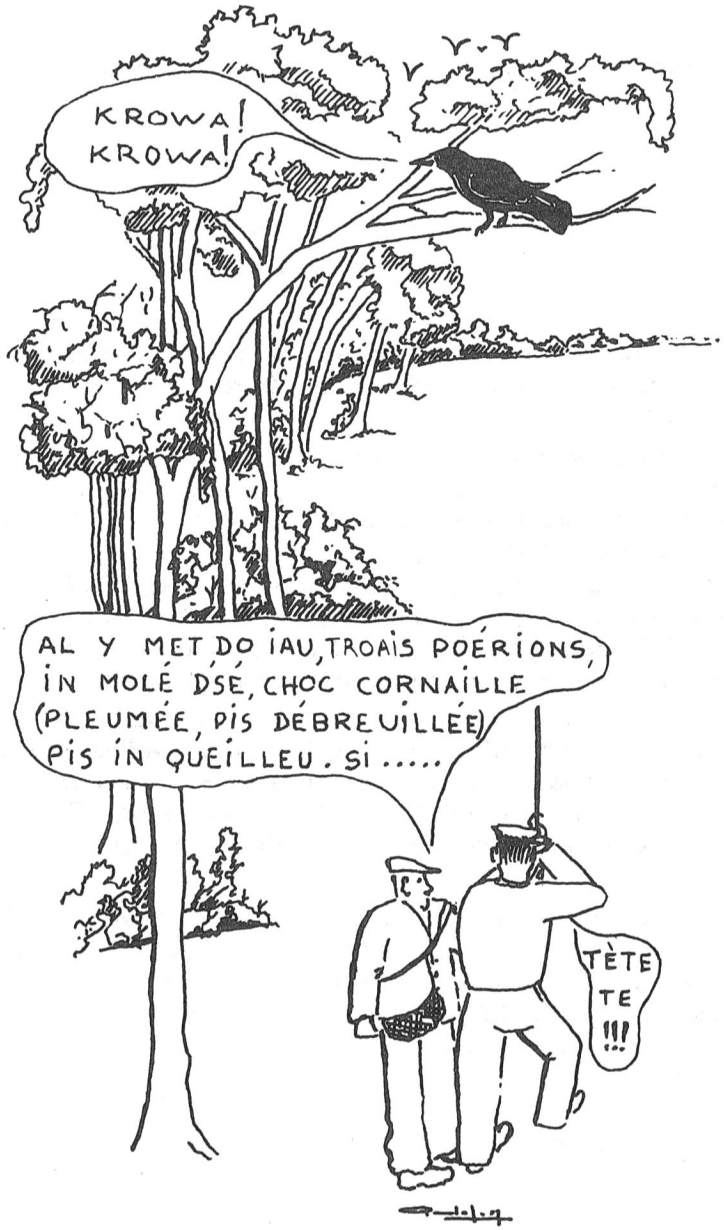
« I péroait qu'aveuc des viux cos o fouait dob bouène soupe, mais mi j'prétinds qu'aveuc des vieilles cornailles, l'éroaient'ti 70 ans (a vit chint ans) o foait dob bouène soupe étou, pis meume éq chov vianne ale est bien mingeabe. Ch'qu'i faut, ch'est savouèr zés foaire tchuire. Vlo cmint qu'ém feume al foait :

Al aveind no pot-au-fu pis al y met do iau, troais poérions, in molé d'sé, choc cornaille (pleumée, pis débreuillée) pis in queilleu. Si vo feume a n'in foait tchuire eune, éd vieille cornaille, qu'a n'obliche surtout point chu queilleu : in gros, point pus piot qu'in œu d'éson. Quand toute est prêt, ém feume al met chu pot-au-fu su no poêle pis al foait du fu a bataille.

Quante chu queilleu il est tchuit, os nos mettons à tabe ».

Charles Lecat

Extrait de **Réderies**, 1976.



Particularités

Phonétique :

Maintien de **o** (au lieu de **eu** en Amiénois) :

écritiau	écriteau	**aute**	autre
faut	faut	**iau**	eau

Palatalisation des gutturales **g** et **k** (phénomène récent) comme en amiénois :

perrutcher	coiffeur	**bladjeux**	blagueur

Évolution spéciale de « petit » = **piot.**

Présence de l'assimilation régressive avec **chole** ou **chol** (la consonne initiale du mot qui suit : nom ou adjectif, se substitue au **l** (e) final de l'article) :

chop porte	la porte
choc cornaille	le corbeau
chov vianne	la viande

et avec **dole** (ou **dol**) de la : **dob bouène soupe** de la bonne soupe

Morphologie :

L'article défini masculin est **chu**
L'article défini féminin est **chol(e)**

Vocabulaire :

dérin	dernier	**étou**	de même
débreuillé	vidé	**gveux**	cheveux

Traduction du texte en picard de l'Amiénois

Soupe a kornaye.

Min pérutché i kache, mème èke ch'é t in bwin kacheu k'i parwé. « Eje n'èrvyin jamwé bèrdouye » k'i di. J'ène yé pwin té vir.

Tou z z an, èche jour ède l'ouvèrture dèle kache, i fèrme sin salon pi dsu l'porte, il ahoke èche l'ékrityeu sélèbe : « Fermé pour cause d'ouverture ». Echti k'i l'o invinté l'lo ... i n'étwé pwin si bète k'èje ène n'é l'èr !

Pérutché pi kacheu, kmin k'o volé k'i n fuche pwin bladjeu pi mème in molé minteu ? Epi tou l'tan i n n'o inne k'ale pouse l'eute ! Akouté ch'k'il o volu m'fwère akrwère èche dèrnyé keu k'i m'o kopé mé kavyeu.

« I parwé k'aveu dé vyu kou o fwé dèle bwène soupe, mé mi j'prétin k'aveu dé vyèle kornaye, i z 'érwète ti swésante di z an (a vi chin t an) o fwé kwère dèle bwène soupe, épi mème k'èle vyande ale é byin minjabe. Ch'k'i feu, ch'é savwèr z z'é fwère tchüire. Vlo kmin k'ème fame ale fwé :

Al avin no po t o fu épi ale i mé dèle yeu, trwé pwéryon, in molé d'sé, l'kornaye (pleumé épi vidyé) épi in kayeu. Si vo fame a n'in fwé tchüire inne, ède vyèle kornaye, k'ale n'obliche surtou pwin ch'kayeu : in grou, pwin pu tchou k'in eu d'wé. Kan toute il é pré, ème fame ale mé ch' po t o fu dsu no pwèle épi ale fwé du fu a bataye.

Kan t èche kayeu il é tchüi, o nou méton à tabe ».

Vocabulaire

ahoke	accroche	**wé**	oie
kavyeu	cheveux	**du fu a bataye**	un feu d'enfer

EXERCICES

Traduire en français les deux textes de la leçon.

VINGT-TROISIÈME LEÇON

TEXTES ENREGISTRÉS
VINT TRWÉZYÈME ÈRCHON

3 - Texte du Pays de Montreuil

(région comprise entre Boulogne et la limite du département de la Somme)

KÉ DISPUTE !

Dé z oto k'i s'tanpone, asteure cha n'é mi pu rare, mé kan ti sorte é ché z oto, d'in l'eune in juche, sé kome in koukou épi ow kome ma bote, é k'i s'apèle Tategranhye, é din l'ote in kuray k'i eu chol tale épi ch'pwé é k'i s'apèle Krokfèr (intèr nou in vray non pour broyé lé z oto dé z ote) é cheu cha s'pase sur ch' mèrché d'Montreu. Cha n'fé pwin plézi a pèrsone d'è s fère bochté s'n'oto é chol kolère ale monte o fur a msure k'on voy ché déga, ché boche pi z zéraflure. E no juche kontraryay épi vèksay ède vir s'n'oto bochtay (é cheu par in kuray par désu l'mèrché) é l'vleu kome in ko batayeuw k'on n eu désakyay ède sin seu é k'i fonse su ch'maladrwé in ronnye in li dizan : « par rèspé pour votre soutane otreuman vou véryé ! » Eche kuray, a ki i n'in falwé in pu gro k'li pour l'épeuté, é l'atrapan par sin kolé épi l'èskwan in li dizan : « mé k'èse keu tu fré mégryo, mé k'èse keu tu fré mégryo ! » o plézi d'ché jin é mème ède ché jandarme. Cha n'pouvwé mi fère brère pèrsone é no juche li k'i étwé abituhay din sin prétware a doné aveuk ton pi otoritay dé panne, dé aminne épi dé saboule é avwar dévan li dé jin k'i n'savwète é li réponne é plu z ou mwin péteuw : « Wi, meusyeu leu juche... non meusyeu leu juche... wi meusyeu leu juche... », mé leu, pour in kou, ch'étwé li k'i s'feuzwé skwé s'kazake.

Paul Louvet
(Conte inédit)

Particularités

Phonétique :
Tendance du *é* final à la diphtongaison en *ay*

kuray	curé	**abituhay**	habitué
bochlay	bosselé	**vray**	vrai

Développement d'un **yod** après **an,** à la finale **granhye** grand

Développement d'un **w,** à la finale, après **eu** et **o**

batayeuw	batailleur
péteuw	honteux
ow	haut

La consonne **j** tend vers **ch - juche** juge

Morphologie :

Le parler du Pays de Montreuil, comme ceux du Ponthieu et du Boulonnais, atteste l'existence de l'article-démonstratif féminin **chol,** avec les variantes phonétiques **chal** et **chèl.**

Par contre, l'article-démonstratif masculin **chu** n'est plus présent dans cette zone.

Vocabulaire

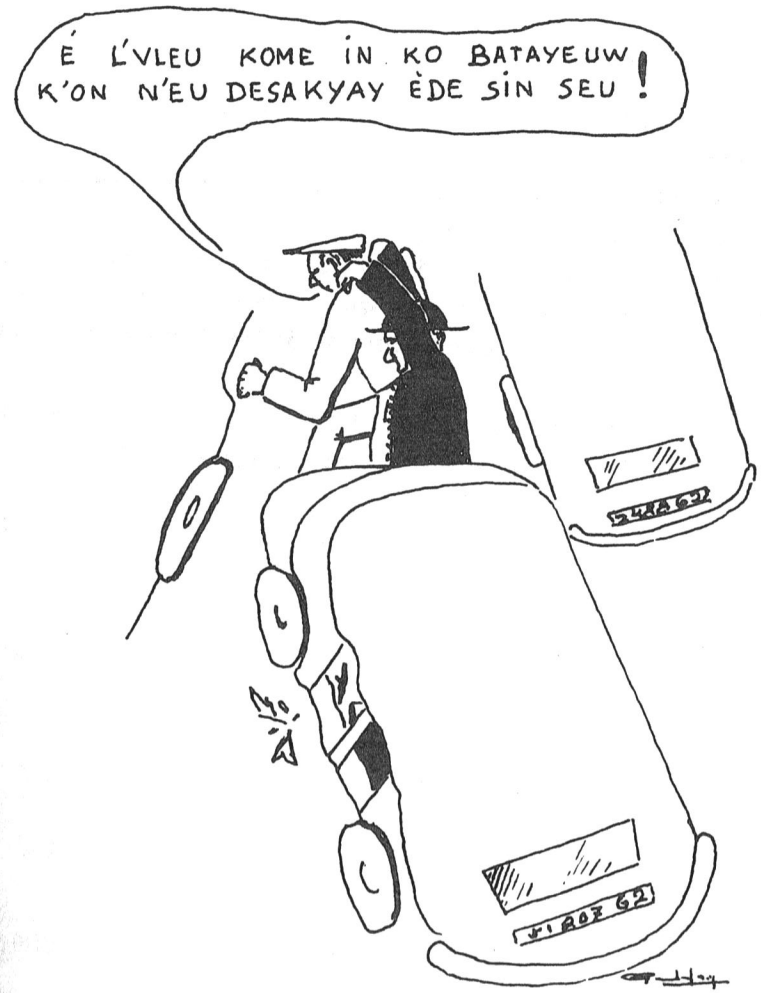
saboule	réprimande	**péteuw**	honteux

Traduction du texte en picard amiénois

KÉ DISPUTE !

Ede z oto k'i s tanpone, achteure a n'é pu rare. Mé kan t i sorte èze z oto, din l'inne in juche sé kome in koukou épi eu kome inne bote épi k'o z'apèle Tategrin, épi din l'eute in tchuré k'il o l'taye épi ch'pwé é k'i s'apèle Krokfèr (intèr nou in vré non pour bèrziyé z z'oto dé z eute) é l lo cha s'pase dsu ch'martché d'Montreuy, cha fwé mi plézi a ché jin d'vir èse n oto bochlé épi kwère par in tchuré pa dsu l'martché ! Pi l'vlo kome in kou d'batay k'o n o désatché ède sin so épi k'i fonse dsu ch' malapate, in ronye, in li dizan : « Par respect pour votre soutane autrement vous verriez ! » Eche tchuré a ki i n'in feudrwé in pu gro k'li pour èle l'épaveudé, épi l'prénan par sin gazyou épi l'l'èskwan, in li dizan : « Mais qu'est-ce

que tu f'rais maigriot... mais qu'est-ce que tu f'rais maigriot ! » o plézi d'ché jin é mème ède ché jindarme (cha n'povwé mi fwère brère pèrsone), épi no juche k'il étwé abituhé din sin prétwère a doné aveuk ton épi otorité dé pène, dé zaminde épi dé rmontranse épi d'avwèr èdvan li dé jin k'in savté pwin li réponde épi kwère putou moneu : « Oui monsieur le juge... non monsieur le juge... oui monsieur le juge... », mé lo, pour in keu, ch'étwé li k'i s' feuzwé skwé s'kazake.



Vocabulaire

in kou d'batay	un coq de combat
moneu	honteux, penaud
èche prétwère	le prétoire

4 — Texte en Saint-Polois

(Parler de Saint-Pol et de sa région)

Eune maronne déquirée

Un jonne gaspiot d'ech Fourbou i rinte l'aute foès a s'masonne aveuque es'maronne tout déquirée.
Es'mère, in véyant cho, a n'o poent arien d'pus pressé qu'ed li foute eure bonne rainchonnure.
« Ah ! Sapré foutu bringand d'garchonnal, qu'a li crie comme cho, té pinses qu'i gn'o toudis qu'à acater ? Tiens ! attrape cor chelle lalle ! Té mérit'roès qu'j'el diche à tin père, quand qu'il arvarro !
— Ayèy ayé ! qu'i crioèt ch'garchon in mettant s'main sus ch'l'indroét déquiré, qu'ch'étoét jusse à l'plache du qu'ch'est qu'on peut vir el belle in plein jour. Ayé ! ayé !
— Eq'mint qu't'os fais tin compte, hein ? Dis-l', eq'mint qu't'os fait tin compte ?
— J'ai ... j'ai queut sus min cul.
— T'es pas honteux, espèce ed monste ! Ravisez un molé : eune neuve maronne ! ...
— J'in peux-ti -mi ? J'ai ... j'ai poent eu l'temps...
— Ed quoè qu't'os poent eu l'temps, bougre ed vaurien ? Dis-l' ed quoè qu't'os poent eu l'temps ?
— J'ai ... j'ai poent eu l'temps d'el l'artirer in queyant ! »

Edmond Edmont

Rubrique « Par chi par lo » (« L'Abeille de la Ternoise » du samedi 19 mai 1979 p. 3)

Particularités

Phonétique :

Tendance à l'ouverture de **è** (dans le préfixe —re, devenu **èr**, puis **ar**) :

arvarro	reviendra	**artirer**	retirer

Absence de la palatalisation des gutturales (*constatée dans les parlers amiénois*)

déquirée	déchirée
queut	tombé
queyant	tombant

Morpho-syntaxe :

place de l'adjectif maintenu avant le nom :

eune neuve maronne	une culotte neuve

Vocabulaire

gaspiot	garnement
rainchonnure	raclée
monste	monstre

Traduction du texte en picard amiénois

Inne maronne déraché

In jone galibyé dèche forbou i rinte l'eute keu a s'mwézon aveuk èse maronne toute déraché.
Èse mère, in vwéyan l'lo, a n'o ryin d'pu présé k'ède li foute inne bwène danse.
« A kré foutu brigan d'garchonay, k'a li kri kome lo, tu pinse k'i nyo tou l'tan k'a akaté ? Tyin ! atrape kwère èle lole ! Tu méritrwé k' j'èle diche a tin père kan t i rvaro !
Ayayay ! k'i kriywé ch'garchon in métan s'min dsu ch'l'indrwé déraché, èke ch'étwé justémin ale plache ayou k'ch'é k'o peu vir èle leune in plin jour. Ayayay !

— Ekmin k't'o fwé tin konte, in ? Di l'lé, èkmin k't'o fwé tin konte ?
— J'é ... j'é tcheu dsu min tchu.
— T'é pwin onteu, èspèse ède fèrlapeu !
Erbéyé in molé : inne maronne toute neuve !...
— Eje n'in peu ti mi ? J'é ... pwin yeu l'tan...
— Ed kwé, k't'o pwin yeu l'tan, bougue ède veuryin ?
Di l'lé, ède kwé k't'o pwin yeu l'tan !
J'é ... j'é pwin yeu l'tan dèle l'èrtiré in tchézan ! »

Vocabulaire

inne danse déraché	une raclée déchiré	**èle leune tchézan**	la lune tombant

EXERCICES

Traduire en français chacun des deux textes de la leçon.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

TEXTES ENREGISTRÉS
VINT KATÉRYÈME ÈRCHON

5. — Texte en picard du Santerre

(région comprise à l'est d'Amiens, entre l'Amiénois et le Vermandois)

Core ed'l'histore

Cored 'l'histore, avu d's histores : du vrai qu'il o pos békeu l'air vrai, mélaingi avu du pos vrai qu'il o quaind même l'a vrai : à ch't'heure, savor elquel ! Pis o sont écore avainchis u thiou pu plus loin : ein 1594. Ch'étot ch'9 de ch'mos d'Eût d' ainnée — lo, dains ène thiote rue étrote de ch'viux Amien Ene rue étrote qu'alle étot même pos larche du tout : z'airi veu chès vielles mosons ein bous qu'alles fosaint ch'grou veinte avu leus étaches peinchis à l'einconte ed' l'enn l'eute Comme no, chès geins is avaint pos d'mo a s'donner èn pognie d'main ein travers d'el'rue, pis à s'raconter leu nouvielles, pis seurtoutt erbeyi quo qu'i fosot ch'vosin d'ei fache...

Albert Barleux

(Extrait de **« Amiénois, maqueux d'nox ! » in Contes picards** ; édition de l Revue Moderne — Paris, 196

Particularités

Phonétique :

Le **é** final tend vers **i** :

avainchis	avancés	**peinchis**	penchés

Absence de diphtongaison pour le traitement du **e** *fermé* libre en latin (**oi** en moyen picard) :

histore	histoire
étrote	étroite
savor	savoir
étot	était
savor	savoir
mos	mois

Morphologie :

Formes remarquables de l'imparfait de l'indicatif :

étot	était
fosaint	faisaient
avaint	avaient

Traduction de la première personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe être,

o sont.	nous sommes.

Vocabulaire

békeup	beaucoup	**mélaingi**	mélangé
veinte	ventre	**peinchis**	penchés

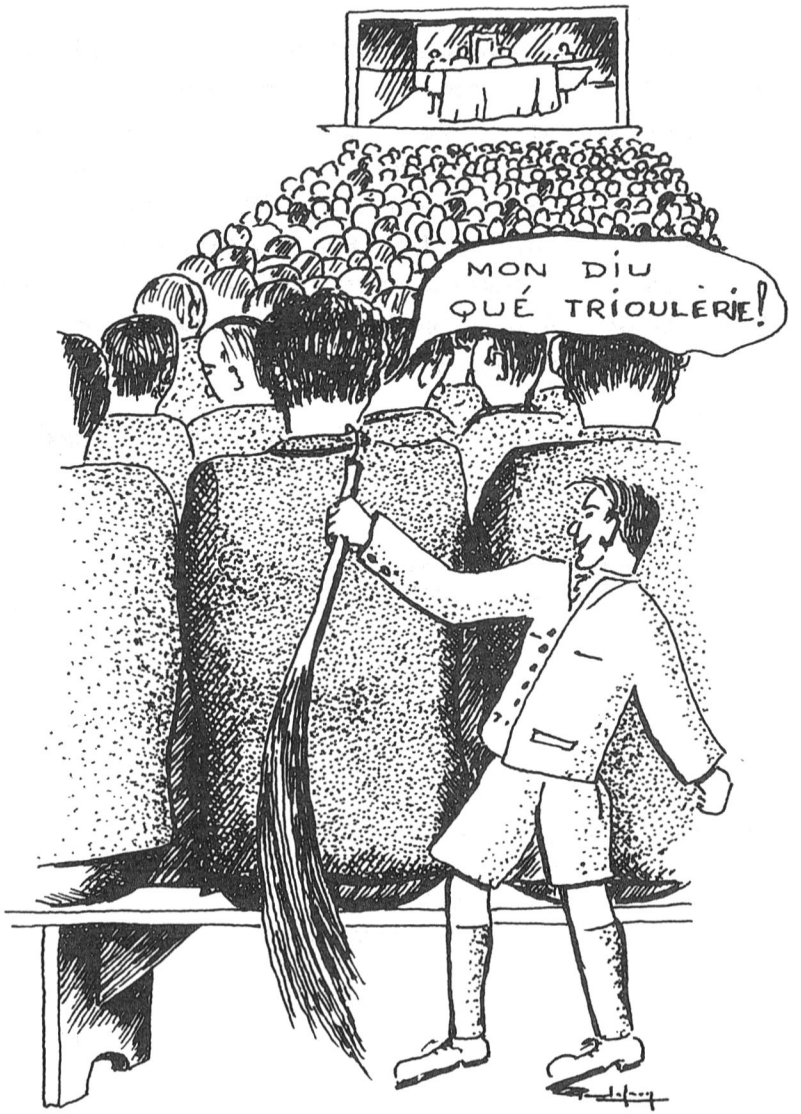
Traduction en picard amiénois

Kwère ède l'istwère

Kwère ède l'istwère aveu d'z 'istwère : du vré k'i n'o po gramin l'èr vré, touyé aveu du pwin vré k'il o kan mème l'èr vré : achteure savwèr kwé ! Pi o some kwère avanché in tcho molé pu lwin : in 1594. Ch'étwé ch'9 dèche mwé d'ahou dèl l'éné lo, din inne tchote ru étrwète dèche vyu Anmyin. Ene ru étrwète k'a n'étwé mème pwin largue du tout : z'érwé vu ché vyéle mwézon in bou k'ale fézwète èle grose panche aveu leu étache témé a l'inkonte ède l'in l'eute ! Kome lo, ché jin i n'avwète té pwin d'mo a s'doné inne pwényé d'min in travèr dèle ru, pi a s'rakonté leu nouvèle, pi surtout èrbéyé kwé k'i fzwé ch'wézin d'in fache...

Vocabulaire

panche	ventre
témé	penchés
in fache	en face



6. — Texte en picard du Vermandois

...Là, i gniavoit j'veute dienne ein théyâte comme à l'granne comédie, au réserve q'ch'étoi bécueup pus tiotin : s'ridieu y n'est pau pus graind q'trois quate fois comme l'pan dé m'q'mise... Mais qué trioulerie d'monne qui gnavoit là-d'dains ! Mon Diu, qué trioulerie ! ...Et pis des ernidiux d'galapias qu'il insultérient l'bon Diu s'il étoi d'sus terre et meume, qui m'ont mainqué d'respect ! Yein a ein qui m'avoi aoqué eine queu d'viau à l'collet dé m'n'habit-vesse q'tout l'monne y n'n'a ri comme des bochus !

Pierre-Louis Gosseu

(Extrait des **« Anciennes et nouvelles Lettres picardes »** ; 1846, chapitre XXVI, p. 73 ; reprint, Centre d'Études Picardes ; Amiens, publication n° X de la collection).

Particularités

Phonétique :

Absence de palatalisation pour les gutturales

aoqué accroché **queue** queue

Alternance **yo/yeu** (suffixe français -iau) :

ridieu et **viau** rideau/veau

Tendance du son nasal **an** vers **in** :

graind — mainqué grand — manqué

La chuintante habituelle **ch** dans èche, par exemple — peut être remplacée par **s** :

s'ridieu. le rideau.

Le parler actuel de Saint-Quentin révèle nettement ce dualisme **ch/s.**

Morphologie :

Forme du conditionnel présent (3e personne du pluriel) :

insultérient insulteraient

Vocabulaire

dienne	volontiers	**bécueup**	beaucoup
tiotin	petit	**trioulerie**	ribambelle
ernidiux	mécréants	**galapias**	garnements
habit-vesse	veston		

Traduction en picard de l'Amiénois

...Lo, i yavwé, j'vou l'di, in téhate kome ale grande komédi, a l lo pré k'ch'étwé gramin pu tcho : ch'ridyeu i n'é po pu gran k' trwé kate fwé kome èle banyère d'ème kmise... Mé ké tralé d'jin k'i n yavwé la d din ! Mon Dyu, ké tralé ! ...Epi dé veuryin d'garnémin k'i trétrwète èche bon Dyu s'il étwé dsu l'tère é pi mème k'i m'on mantché d'rèspé ! Yin n o in k'i m'avwé ahotché inne tcheu d'vyeu ache kol d'ème kazake èke tou ché jin i n n'on ri kome dé bochu !

Vocabulaire

èle banyère	le pan	**inne tralé**	une ribambelle
trétrwète	insulteraient		

EXERCICES

Traduire en français chacun des deux textes de la leçon.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

TEXTES ENREGISTRÉS
VINT CHINKYÈME ÈRCHON

7. — Texte en picard du Cambrésis

Cha finque

El mon.ne i canche et dins chés villaches cha n'est pas autermint qu'ailleurs...

Mais, chou qu'ein rwéttieu i vot quind i se proumon.ne achs alentours, ch'est chés queminées qui fanquetent pa tous côtés in plo mitan d'chés camps, rapport qu'esse indifes i poussetent. In peut même dire qu'à chés indrots là, el tierre al n'a jin.mais été aussi queute pindint l'hiver, vu qu'in li met el cauffage cintral. Mais i n'a pos q'là qu'cha finque.

Chés indifes, i feut lés épluquer, lés nettier, lés intortier dins du papier, lés péser, lés mette din dés cagots et cha ch'est l'ouvrache ed chés fin.mes, esse épluqueuses comme in lés appelle.

Si quètfos als ont d'ma à leus dogts, obin à leus rons, obin cor si als ont frod à leus ortels, chés lanques al n'sont pos ercran.nes, cha tourne comme dés écalettes, et cha finque audseur ed chés cagots...

In saquant chés feulles, chés fin.mes i ertournetent tout ch'villache et cor pus lon. In n'a pos bzo d'acouter el T.S.F. pou avoir des nouvellités. In parle ed chés infants quis ont eu l'catarrhe, obin del grippe qu'al roule, qu'eintel i fait ed l'infratus obin du résipèle, qu'el file à tiote Zélie al est à l'mote et qu'al va ête obligée de s'marier.

« Vos avez vu dins l'gazette, qu'al fait ein.ne fin.me, ech l'in.née chi chés cautrons i rallongetent ».

« Ch'est tint miu qu'al répond eine eute, à mn'idée qu'cha n'étot pos fort biau, aveuque leus tiots cautrons, in véiot tout qu'à leus pingnons d'cul ». Ein.ne trosième al affique ainsin s'vosine : « Hier, chou qu't'as acouté Ménie Grégoire ? Al est jolimint capape el gins-là, al parle toudis del sexualité, tout l'mon.ne i li raconte es'passion. L'eute jour i n'a ein.ne fin.me qu'al l'appelle ach téléphone pis qu'al li dit : « Em n'homme ch'est ein caud, i est toudis in écameur, même si est rcran, i est toudis prêt, pourtint i n'est pus d'chés pus jon.nes, i va m'user al fin, et pis j'ai déjà tros infants, j'n 'voros pus m'avoir ein eute, allosse quo qu'ch'est qu'i feut faire ? ».

« Ah bin, quo que ch'est qu'te dis là, qu'al répond Zélie, chés infints i n'in saitent pus èque ti, achteur in leus apprind à l'école commint que ch'est qu'i feut faire pou n'pos ête arniqués, mo Diu si qu'ème mère al ervnot, ej cros bin qu'al arot ein cop d'sang obin qu'al s'amatirot...

El coversation al a duré comme cha toute qu'al bren.ne, alosse, si vos volez savoir chou qui s'passe pa tous côtés, vos n'avez qu'à aller à l'éplucache vos n'verrez pos l'timps passer et vos arez bin du plaisi.

Ouvrer in riant, n'est-chou pos chou qu'chés gins i veutent ?

Géry Herbert

(Extrait de **« Proverbes, contes et poèmes en patois du Cambrésis »**
Amiens, Société de Linguistique picarde, XX, 1980)

Particularités

Phonétique :

Le **an** tend vers **in** :

quind	quand
tint	tant
timps	temps

in peut tendre vers **o** ou **on** :

plo	plein
ron	rein

oi est réduit à **o** (**wé** en Amiénois) :

vot	voit
indrots	endroits
frod	froid
trosième	troisième

Absence de palatalisation de la gutturale **k** :

épluquer	éplucher
cul	cul

Morphologie :

Imparfaits en o :

étot	était
véïot	voyait

Existence d'un pronom personnel féminin sujet au pluriel :

als	elles

Vocabulaire

rwéttieu	observateur
rons	reins
pingnons d'cul	fesses
affique	interpelle
écameur	excitation
arniqués	enceintes
s'amatirot	s'évanouirait
ouvrer	travailler

Traduction du texte en picard amiénois

Cha feume

Eche monde i kanje épi din ché vilache a n'é po otrémin qu'otpar...

Mé ch'k'in béyeu i vwé kan t i s'promène din ch'z'alintour, ch'é ché kminé k'i feumte ède tou koté in plin mitan d'ché kan, à keuze d'èche z'indive k'i pouste. O peu mème dire k'a ché z indrwé lo èle tère a n'o jamwé té si keude pindan l'ivèr, parch'k'o li mé ch'kofache sintral. Mé i nya po k'lo k'a feume.

Ez z'indive i feu z z'éplutché, èze zé nétyé, èze z'intortiyé din du papyé, èze zé pézé, èze zé mète din dé kajo é cho ch'é ch'travay ède ché fame, èze z'éplutcheuze, kome o lé z'apèle.

Si amezure i l on du mo a leu dwé, ou byin a leu rin, ou byin kwère k'i l on frwé a leu z'orteu, ché langue i n'son po rkran, cha torne kome ède z'ékalète épi cha feume odsu d'ché kajo.

In rtiran ché feuye, ché fame i l'èrtornte té tou ch'vilache épi kwère pu lwin. O n'o mi bzwin d'akouté l'T.S.F. pour avwèr dé nouvèle. O parle d'èze z'éfan k'i l on ch'gro rème, ou byin dèle gripe k'i roule, k'intèl i fwé in infratus ou byin in lusipère, k'èle file tchote Zéli ale é grose épi k'ale sro oblijé d'èse maryé.

« O z'avé vu din l'gazète, k'ale fwé inne fame, èle l'ané chi ché kotron i ralonjte ».

« Ch'é tan myu, k'ale répon inne eute, a m'n'idé k'cha n'é po for byeu, aveuk leu tcho kotron o vwéywé toute jusk'in eu d'leu fèse. « Inne trwézyème ale s'in prin dèle manyère lo a s'vwézinne : « Iyèr o tu akouté Méni Grégwère ? Ale é gramin kapape èle fame lo, ale parle toudi dèle sèksuhalité, tou l'monde i li parle d'èse pasyon. L'eute jour yo inne fame k'ale l'apèle a ch'téléfone épi a li di : « Em n'ome ch'é t in ran, tou l'tan in kaleur, mème s'il é rkran, tou l'tan pré, pourtan i n'é pu gramin jone, i vo m'uzé pour finir épi j'é déjo trwé z'éfan, j'ène vodwré mi n n'avwèr in eute, alor kwé k'i feu fwère ? »...

« A, kwèk tu di lo, k'ale répon Zéli, èze z'éfan i n'in sète té pus èke ti, achteure k'a l'ékole o leu z'aprin kmin k'i feu s'i prinde pour ène po vnir grose, mon Dyu, si m'mère ale èrvnwé din ch'monde, èje krwé byin k'ale atraprwé in keu d'san épi k'ale tchérwé fèbe »...

Ele konvèrsasyon ale o duré kome lo jusk'o swèr, alor si o volé savwèr tou ch'k'i s'pase tou partou, o n'avé k'a alé ayou k'o z'épluke, o n'véré po ch'tan pasé épi o z'éré byin du plézi. Travayé in riyan, a n'é ti pwin ch'ké ché jin i veute ?

Vocabulaire

feume	fume
indive	endive
indrwé	endroit
kofache	chauffage
orteu	orteil
rème	rhume
vwézinne	voisine
tchérwé fèbe	s'évanouirait

8. — Texte en picard de Belgique

(enclave en territoire belge avec Tournai et Mons comme villes principales)

Avèz djà sondji à les carculs qui s'fès-té au tréfonds des djins quand is n'mariye-té, qué ça fusse à l'dwate ou bi à l'gauche mangn.

Et bi, is fêse-te l'compte, ni fok dè leus liârds, mais is asprouveté co d'savou combi ça qui vale-té, come sis-cachriné-tè dè fé l'pris d'in pourcha à vinde. Eyé, come dè bi n intindu, is spéculte-tè ètou su l'pris dou ci n ou bi dèl ciène avû lquél is veultè s'apéryi.

Est-ce-què c'esst-ène sakè d'trisse, ène sakè d'gué ou bi ène sakè d' comique ? Ç'n'est ni yun ni l'aute. Ça s'passe dvins l'fin fond dèl cave dè no vîye éyè çà n'èrmonte ni toudi djusqu'à les lumières dè no place dè dvant.

Louis Balthazar (La Louvière)

(Extrait de **« Invantère inconsciant pou s'apéryi »** in **« El mouchon d'Aunia »** ; janvier 1978, page 6)

Particularités

Phonétique :

Palatalisation de **j** qui passe à **dj** :

sondji	songé
djins	gens
djusqu'à	jusqu'à

Amuissement de la finale **r** :

co	encore
savou	savoir

Effacement du **r** à l'intérieur d'un mot :

dwate	droite

Réduction de la diphtongue **yin** à **i** :

bi	bien
combi	combien

Tendance de **é** vers **i** à la finale :

sondji	songé
s'apréyi	

Morpho-syntaxe :

Adjectif devant le nom :

l'gauche mangn	la main gauche

l'article contracté **au** n'existe pas toujours :

à les carculs.	aux calculs.

Vocabulaire

fok	seulement
ètou	de même
ène sakè	quelque chose
dvins	dans

Traduction du texte en picard de l'Amiénois

Avé vou déjo pinsé a ché karkul k'i s fwète o fin fon d'ché jin kan k i s'marite k'a fuche dèle min drwète ou byin dèle min gueuche.

E byin, i fwète té leu konte po seulemin d'lé arjin, mé i veulté kwère savwèr ch'pri k'i l'on pwéyé kome si k'i kachwète èche pri d'in kochon d'lé a vinde. Epi, byin seur, i spèkulte osi dsu ch'pri d'èchti ou byin d'èchtlol k'i veulté lé z'aparéyé.

Yo ti lo tcheuk koze ède trise, tcheuk koze ède djé ou byin tcheuk koze ède komike ? Ch' n' é pwin du tou cho. A s'pase din ch' fin fon dèle kafe ède no vi a n'èrmonte po toujour jusk'a ché leumyère ède no plache d'èdvan...

Vocabulaire

èche fin fon	le tréfonds	**èle leumière**	la lumière
trise	triste		

EXERCICES

Traduire en français chacun des deux textes de la leçon.

les verbes auxiliaires

AVWÈR

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
j'é	**j'é yeu**	**j'avwé**	**j'avwé yeu**
t'o	**t'o yeu**	**t'avwé**	**t'avwé yeu**
il o	**il o yeu**	**il avwé**	**il avwé yeu**
o z avon	**o z avon yeu**	**o z avwanme**	**o z avwanme yeu**
o z avé	**o z avé yeu**	**o z avwète**	**o z avwète yeu**
il on	**il on yeu**	**il avwète**	**il avwète yeu**

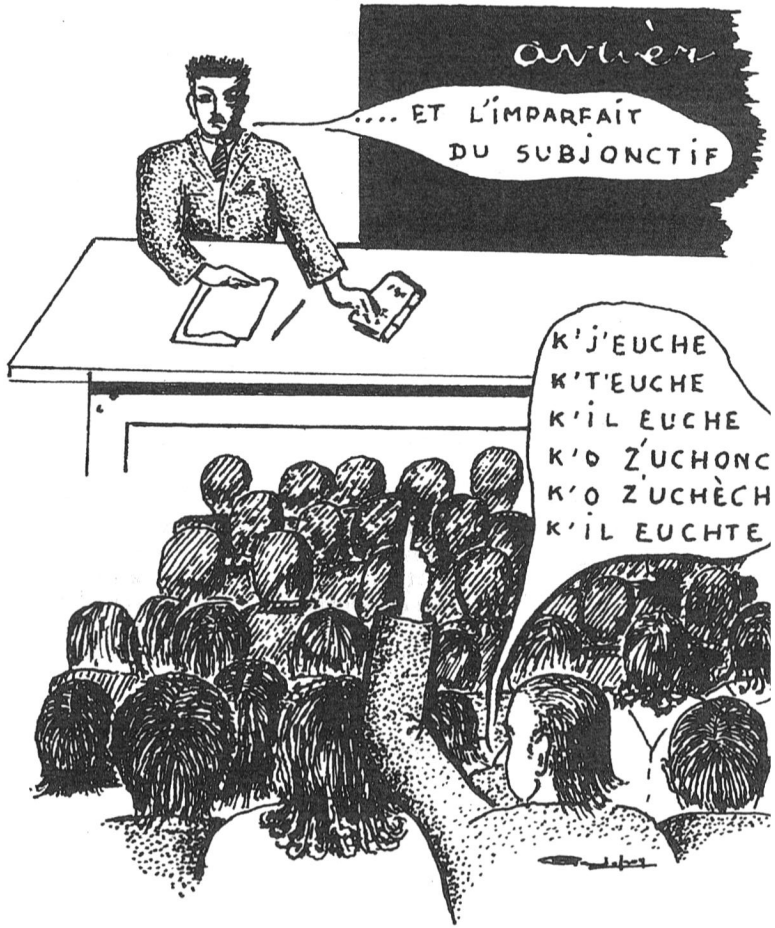
futur	*futur antérieur*
j'éré	**j'éré yeu**
t'éro	**t'éro yeu**
il éro	**il éro yeu**
o z éron	**o z éron yeu**
o z éré	**o z éré yeu**
il éron	**il éron yeu**

CONDITIONNEL

présent	*passé*
j'érwé	**j'érwé yeu**
t'érwé	**t'érwé yeu**
il érwé	**il érwé yeu**
o z érwanme	**o z érwanme yeu**
o z érwète	**o z érwète yeu**
il érwète	**il érwète yeu**

SUBJONCTIF

présent	*imparfait*	*plus-que-parfait*
k'j'é	**k'j'euche**	**k'j'euche yeu**
k't'é	**k't'euche**	**k't'euche yeu**
k'il é	**k'il euche**	**k'il euche yeu**
k'o z éyonche	**k'o z uchonche**	**k'o z uchonche yeu**
k'o z éyèche	**k'o z uchèche**	**k'o z uchèche yeu**
k'il euchte	**k'il euchte**	**k'il euchte yeu**



IMPÉRATIF

euche I uchon I uché I

INFINITIF

présent	*passé*
avwèr	**avwèr yeu**

PARTICIPE

présent	*passé*
éyan	**yeu**

ÈTE

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
èje su	**j'é (é) té**	**j'étwé**	**j'avwé té**
t'é	**t'o été**	**t'étwé**	**t'avwé té**
il é	**il o été**	**il étwé**	**il avwé té**
o some	**o z avon été**	**o z étwanme**	**o z avwanme té**
o z ète	**o z avé été**	**o z étwète**	**o z avwète té**
il son	**il on té**	**il étwète**	**il avwète té**

futur	*futur antérieur*
èje sré	**j'éré té**
t sro	**t'éro té**
il sro	**il éro té**
o sron	**o z éron té**
o sré	**o z éré té**
i sron	**il éron té**

passé surcomposé	*plus-que-parfait surcomposé*	*futur surcomposé*
j'é yeu té	**j'avwé yeu té**	**j'éré yeu té**
t'o yeu té	**t'avwé yeu té**	**t'éro yeu té**
il o yeu té	**il avwé yeu té**	**il éro yeu té**
o z avon yeu té	**o z avwanme yeu té**	**o z éron yeu té**
o z avé yeu té	**o z avwète yeu té**	**o z éré yeu té**
il on yeu té	**il avwète yeu té**	**il éron yeu té**

CONDITIONNEL

présent	*passé*	*passé surcomposé*
èje srwé	**j'érwé té**	**j'érwé yeu té**
tu srwé	**t'érwé té**	**t'érwé yeu té**
il srwé	**il érwé té**	**il érwé yeu té**
o srwanme	**o z érwanme té**	**o z érwanme yeu té**
o srwète	**o z érwète té**	**o z érwète yeu té**
i srwète	**il érwète té**	**il érwète yeu té**

SUBJONCTIF

présent	*imparfait*
k'èje seuche	**k'èje fuche**
k'tu seuche	**k'tu fuche**
k'i seuche	**k'i fuche**
k'o swéyonche	**k'o fuchonche**
k'o swéyèche	**k'o fuchèche**
k'i seuchte	**k'i fuchte**

plus-que-parfait	*plus-que-parfait surcomposé*
k'j'euche té	**k'j'euche yeu té**
k't'euche té	**k't'euche yeu té**
k'il euche té	**k'il euche yeu té**
k'o z éyonche té	**k'o z éyonche yeu té**
k'o z éyèche té	**k'o z éyèche yeu té**
k'il euchte été	**k'il euchte yeu té**

IMPÉRATIF

fu I fuchon I fuché I

INFINITIF

présent	*passé I*	*passé II*
ète	**avwèr (é) té**	**avwèr yeu (é) té**

PARTICIPE

présent	*passé*
étan	**(é) té**

LES VERBES RÉGULIERS

1er GROUPE - INFINITIF EN —é

KACHÉ (chercher)

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
èje kache	**j'é kaché**	**èje kachwé**	**j'avwé kaché**
tu kache	**t'o kaché**	**tu kachwé**	**t'avwé kaché**
i kache	**il o kaché**	**i kachwé**	**il avwé kaché**
o kachon	**o z avon kaché**	**o kachwanme**	**o z avwanme kaché**
o kaché	**o z avé kaché**	**o kachwète**	**o z avwète kaché**
i kachte	**il on kaché**	**i kachwète**	**il avwète kaché**

futur	*futur antérieur*
èje kachré	**j'éré kaché**
tu kachro	**t'éro kaché**
i kachro	**il éro kaché**
o kachron	**o z éron kaché**
o kachré	**o z éré kaché**
i kachron	**il éron kaché**

passé surcomposé	*plus-que-parfait surcomposé*	*futur surcomposé*
j'é yeu kaché	**j'avwé yeu kaché**	**j'éré yeu kaché**
t'o yeu kaché	**t'avwé yeu kaché**	**t'éro yeu kaché**
il o yeu kaché	**il avwé yeu kaché**	**il éro yeu kaché**
o z avon yeu kaché	**o z avwanme yeu kaché**	**o z éron yeu kaché**
o z avé yeu kaché	**o z avwète yeu kaché**	**o z éré yeu kaché**
il on yeu kaché	**il avwète yeu kaché**	**il éron yeu kaché**

CONDITIONNEL

présent	*passé*	*passé surcomposé*
èje kachrwé	**j'érwé kaché**	**j'érwé yeu kaché**
tu kachrwé	**t'érwé kaché**	**t'érwé yeu kaché**
i kachrwé	**il érwé kaché**	**il érwé yeu kaché**
o kachrwanme	**o z érwanme kaché**	**o z érwanme yeu kaché**
o kachrwète	**o z érwète kaché**	**o z érwète yeu kaché**
i kachrwète	**il érwète kaché**	**il érwète yeu kaché**

SUBJONCTIF

présent	*plus-que-parfait*	*plus-que-parfait surcomposé*
k'èje kache	**k'j'euche kaché**	**k'j'euche yeu kaché**
k'tu kache	**k't'euche kaché**	**k't'euche yeu kaché**
k'i kache	**k'il euche kaché**	**k'il euche yeu kaché**
k'o kachonche	**k'o z uchonche kaché**	**k'o z uchonche yeu kaché**
k'o kachèche	**k'o z uchèche kaché**	**k'o z uchèche yeu kaché**
k'i kachte	**k'il euchté kaché**	**k'il euchte yeu kaché**

IMPÉRATIF

kache ! kachon ! kaché !

INFINITIF

présent	*passé I*	*passé II*
kaché	**avwèr kaché**	**avwèr yeu kaché**

PARTICIPE

présent	*passé*
kachan	**kaché**

2e GROUPE - INFINITIF EN —ir

Participe présent —**isan**

FRÉTCHIR (mouiller)

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
èje frétchi	**j'é frétchi**	**èje frétchiswé**	**j'avwé frétchi**
tu frétchi	**t'o frétchi**	**tu frétchiswé**	**t'avwé frétchi**
i frétchi	**il o frétchi**	**i frétchiswé**	**il avwé frétchi**
o frétchison	**o z avon frétchi**	**o frétchiswanme**	**o z avwanme frétchi**
o frétchisé	**o z avé frétchi**	**o frétchiswète**	**o z avwète frétchi**
i frétchiste	**il on frétchi**	**i frétchiswète**	**il avwète frétchi**

futur	*futur antérieur*
èje frétchiré	**j'éré frétchi**
tu frétchiro	**t'éro frétchi**
i frétchiro	**il éro frétchi**
o frétchiron	**o z éron frétchi**
o frétchiré	**o z éré frétchi**
i frétchiron	**il éron frétchi**

passé surcomposé	*plus-que-parfait surcomposé*
j'é yeu frétchi	**j'avwé yeu frétchi**
t'o yeu frétchi	**t'avwé yeu frétchi**
il o yeu frétchi	**il avwé yeu frétchi**
o z avon yeu frétchi	**o z avwanme yeu frétchi**
o z avé yeu frétchi	**o z avwète yeu frétchi**
il on yeu frétchi	**il avwète yeu frétchi**

futur surcomposé

j'éré yeu frétchi
t'éro yeu frétchi
il éro yeu frétchi
o z éron yeu frétchi
o z éré yeu frétchi
il éron yeu frétchi

CONDITIONNEL

ent	*passé*	*passé surcomposé*
frétchirwé	**j'érwé frétchi**	**j'érwé yeu frétchi**
rétchirwé	**t'érwé frétchi**	**t'érwé yeu frétchi**
ıtchirwé	**il érwé frétchi**	**il érwé yeu frétchi**
étchirwanme	**o z érwanme frétchi**	**o z érwanme yeu frétchi**
étchirwète	**o z érwète frétchi**	**o z érwète yeu frétchi**
ıtchirwète	**il érwète frétchi**	**il érwète yeu frétchi**

SUBJONCTIF

sent	*plus-que-parfait*	*plus-que-parfait surcomposé*
je frétchiche	**k'j'euche frétchi**	**k'j'euche yeu frétchi**
ı frétchiche	**k't'euche frétchi**	**k't'euche yeu frétchi**
frétchiche	**k'il euche frétchi**	**k'il euche yeu frétchi**
frétchichonche	**k'o z éyonche frétchi**	**k'o z éyonche yeu frétchi**
frétchichèche	**k'o éyèche frétchi**	**k'o z éyèche yeu frétchi**
fréchichte	**k'il euchté frétchi**	**k'il euchte yeu frétchi**

IMPÉRATIF

frétchi ! frétchison ! frétchisé !

INFINITIF

présent	*passé I*	*passé II*
frétchir	**avwèr frétchi**	**avwèr yeu frétchi**

PARTICIPE

présent	*passé*
frétchisan	**frétchi**

3e GROUPE - INFINITIF EN —ir

Participe présent **—an**

SINTIR (sentir)

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
èje sin	**j'é sinti**	**èje sintwé**	**j'avwé sinti**
tu sin	**t'o sinti**	**tu sintwé**	**t'avwé sinti**
i sin	**il o sinti**	**i sintwé**	**il avwé sinti**
o sinton	**o z avon sinti**	**o sintwanme**	**o z avwanme sinti**
o sinté	**o z avé sinti**	**o sintwète**	**o z avwète sinti**
i sinte	**il on sinti**	**i sintwète**	**il avwète sinti**

futur	*futur antérieur*
èje sintiré	**j'éré sinti**
tu sintiro	**t'éro sinti**
i sintiro	**il éro sinti**
o sintiron	**o z éron sinti**
o sintiré	**o z éré sinti**
i sintiron	**il éron sinti**

passé surcomposé	*plus-que-parfait surcomposé*
j'é yeu sinti	**j'avwé yeu sinti**
t'o yeu sinti	**t'avwé yeu sinti**
il o yeu sinti	**il avwé yeu sinti**
o z avon yeu sinti	**o z avwanme yeu sinti**
o z avé yeu sinti	**o z avwète yeu sinti**
il on yeu sinti	**il avwète yeu sinti**

futur surcomposé

j'éré yeu sinti
t'éro yeu sinti
il éro yeu sinti
o z éron yeu sinti
o z éré yeu sinti
il éron yeu sinti

CONDITIONNEL

présent	*passé*	*passé surcomposé*
èje sintirwé	**j'érwé sinti**	**j'érwé yeu sinti**
tu sintirwé	**t'érwé sinti**	**t'érwé yeu sinti**
i sintirwé	**il érwé sinti**	**il érwé yeu sinti**
o sintirwanme	**o z érwanme sinti**	**o z érwanme yeu sinti**
o sintirwète	**o z érwète sinti**	**o z érwète yeu sinti**
i sintirwète	**il érwète sinti**	**il érwète yeu sinti**

SUBJONCTIF

présent	*plus-que-parfait*	*plus-que-parfait surcomposé*
k'èje sinte	**k'j'euche sinti**	**k'j'euche yeu sinti**
k'tu sinte	**k't'euche sinti**	**k't'euche yeu sinti**
k'i sinte	**k'il euche sinti**	**k'il euche yeu sinti**
k'o sintonche	**k'o z éyonche sinti**	**k'o z éyonche yeu sinti**
k'o sintèche	**k'o z éyèche sinti**	**k'o z éyèche yeu sinti**
k'i sinte	**k'il euchté sinti**	**k'il euchte yeu sinti**

IMPÉRATIF

sin ! sinton ! sinté !

INFINITIF

présent	*passé I*	*passé II*
sintir	**avwèr sinti**	**avwèr yeu sinti**

PARTICIPE

présent	*passé*
sintan	**sinti**

4e GROUPE - VERBES A TERMINAISONS DIVERSES

—wèr, —re, —ve, —de, —ne, —wète, —ète

BRÈRE (pleurer)

INDICATIF

présent	*passé composé*	*imparfait*	*plus-que-parfait*
èje bré	**j'é bré**	**èje bréywé**	**j'avwé bré**
tu bré	**t'o bré**	**tu bréywé**	**t'avwé bré**
i bré	**il o bré**	**il bréywé**	**il avwé bré**
o bréyon	**o z avon bré**	**o bréywanme**	**o z avwanme bré**
o bréyé	**o z avé bré**	**o bréywète**	**o z avwète bré**
i brète	**il on bré**	**i bréywète**	**il avwète bré**

futur	*futur antérieur*
èje bréré	**j'éré bré**
tu bréro	**t'éro bré**
i bréro	**il éro bré**
o bréron	**o z éron bré**
o bréré	**o z éré bré**
i bréron	**il éron bré**

passé surcomposé	*plus-que-parfait surcomposé*
j'é yeu bré	**j'avwé yeu bré**
t'o yeu bré	**t'avwé yeu bré**
il o yeu bré	**il avwé yeu bré**
o z avon yeu bré	**o z avwanme yeu bré**
o z avé yeu bré	**o z avwète yeu bré**
il on yeu bré	**il avwète yeu bré**

futur surcomposé

j'éré yeu bré
t'éro yeu bré
il éro yeu bré
o z éron yeu bré
o z éré yeu bré
il éron yeu bré

CONDITIONNEL

présent	*passé*	*passé surcomposé*
èje brérwé	**j'érwé bré**	**j'érwé yeu bré**
tu brérwé	**t'érwé bré**	**t'érwé yeu bré**
i brérwé	**il érwé bré**	**il érwé yeu bré**
o brérwanme	**o z érwanme bré**	**o z érwanme yeu bré**
o brérwète	**o z érwète bré**	**o z érwète yeu bré**
i brérwète	**il érwète bré**	**il érwète yeu bré**

SUBJONCTIF

présent	*plus-que-parfait*	*plus-que-parfait surcomposé*
k'èje brèche	**k'j'euche bré**	**k'j'euche yeu bré**
k'tu brèche	**k't'euche bré**	**k't'euche yeu bré**
k'i brèche	**k'il euche bré**	**k'il euche yeu bré**
k'o bréyonche	**k'o z éyonche bré**	**k'o z éyonche yeu bré**
k'o bréyèche	**k'o z éyèche bré**	**k'o z éyèche yeu bré**
k'i brèchte	**k'il euchté bré**	**k'il euchte yeu bré**

IMPÉRATIF

bré ! bréyon ! bréyé !

INFINITIF

présent	*passé I*	*passé II*
brère	**avwèr bré**	**avwèr yeu bré**

PARTICIPE

présent	*passé*
bréyan	**bré**

Particularités des verbes du même type

1 — Le verbe **süire** (parfois **süive**) fait au participe passé **süi.**

2 — Le verbe **éparde** fait au participe passé **épar**

3 — Les verbes en **—de** et en **—ne,** types : **rinde** et **finne**, se conjuguent de la même manière, par suite de l'alternance phonétique **d/n**
(rinde ayant pour variante **rinne** et **finne : finde)**

4 — Les verbes en **—wète,** se ramènent au type **kaché** (1er groupe ; sauf à l'imparfait :

èje konéswé (avec **ès** intercalé),
au futur : **èje konétré** (avec **èt** intercalé),
au conditionnel présent : **èje konétrwé**

Le subjonctif présent est :

k'èje konwèche	**k'o konéchonche**
k'tu konwèche	**k'o konéchèche**
k'i konwèche	**k'i konwèchte**

5 — Quant aux verbes en **—ète**, type **nète**, ils se conjuguent sur **konwète**, sauf au présent de l'indicatif :

èje né	**o néson**
tu né	**o nésé**
i né	**i nète**

L'auxiliaire de **nète** est **ète**, exemple :
au passé composé : **èje su né**
passé surcomposé : **j'é té né**

LES VERBES IRRÉGULIERS

1 — Les verbes en **—tché** et en **—djé** modifient leur radical au présent de l'indicatif et du subjonctif et à l'impératif :

tch — k — dj — g

Létché lêcher **Alédjé** discuter

INDICATIF PRÉSENT

èje lèke	**j'alègue**
tu lèke	**t'alègue**
i lèke	**il alègue**
o létchon	**o z alédjon**
o létché	**o z alédjé**
i lèkte	**il alègte**

SUBJONCTIF PRÉSENT

k'èje lèke	**k'j'alègue**
k'tu lèke	**k't'alègue**
k'i lèke	**k'il alègue**
k'o létchonche	**k'o z alédjonche**
k'o létchèche	**k'o z alédjèche**
k'i lèkte	**k'il alègte**

IMPÉRATIF

lèke ! létchon ! létché ! **alègue ! alédjon ! alédjé !**

2 — **Lvé** lever

altère son radical au présent de l'indicatif, au subjonctif et à l'impératif

INDICATIF PRÉSENT	*SUBJONCTIF PRÉSENT*
èje yeuve	**k'èje yeuve**
tu yeuve	**k'tu yeuve**
i yeuve	**k'i yeuve**
o lvon	**k'o lvonche**
o lvé	**k'o lvèche**
i yeuvte	**k'i yeuvte**

IMPÉRATIF

yeuve ! lvon ! lvé !

3 — Les verbes en **—flé, klé, plé** perdent leur **l** aux trois personnes et à la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent et du subjonctif présent :

ex. **èje chife** je siffle

au futur simple et au conditionnel présent se produit une modification de forme d'origine phonétique :

èje chifèrré je sifflerai
èje chifèrrwé je sifflerais

Les verbes en **—chlé,** type **inchorchlé,** ensorceler
—dlé, type **bèrdlé,** ronchonner
—plé, type **aplé,** s'appeler
—tlé, type **apatlé,** donner la becquée
se conjuguent sur le type **—flé,** sauf aux personnes et aux temps suivants :

INDICATIF PRÉSENT	*SUBJONCTIF PRÉSENT*
j'inchorchèle	**èke j'inchorchèle**
t'inchorchèle	**k't'inchorchèle**
il inchorchèle	**k'il inchorchèle**
...	**...**
il inchorchèlte	**k'il inchorchèlte**

IMPÉRATIF

inchorchèle !...

4 — **Verbe Béyé** regarder

Particularités

INDICATIF	*SUBJONCTIF PRÉSENT*
èje bé	**k'èje bèche**
tu bé	**k'tu bèche**
il bé	**k'i bèche**
o béyon	**k'o béyonche**
o béyé	**k'o béyèche**
i bète	**k'i bèchte**

IMPÉRATIF

bé !...

FUTUR SIMPLE	*CONDITIONNEL PRÉSENT*
èje béré	**èje bérwé**
tu béro	**tu bérwé**
i béro	**i bérwé**
o béron	**o bérwanme**
o béré	**o bérwète**
i béron	**i bérwète**

5 — **Verbe Tcheuyé** cueillir

Indicatif présent : **èje tcheule**
Futur simple : **èje tcheulré** et **èje tcheurré**
Conditionnel présent : **èje tcheulrwé** et **èje tcheurrwé**

6 — **Verbe Lésyé** laisser

Indicatif présent : **...o lésyon**

7 — **Verbe Nétyé** nettoyer, ou **Nétiyé**

Indicatif présent : **èje néti... o nétiyon**

8 — **Verbe Mné** mener

Futur simple : **èje mèneré** et **èje maré**

Conditionnel présent : **èje mènerwé** et **èje marwé**

9 — Verbe Alé aller

Indicatif présent : **èje vo**
Futur antérieur : **j'éré té**
Impératif : **marche ! marchon ! marché !**
Infinitif passé I : **avwèr té**

10 — Verbe Vnir venir

Futur simple : **èje varé**
Conditionnel présent : **èje varwé**

11 — Verbe Asir asseoir

Indicatif présent : **j'asi**

12 — Verbe Vir voir

Conditionnel présent : **èje vwérwé** ou **èje vérwé**

13 — Verbe Fwère faire

Indicatif présent : **èje fwé... o feuzé**

14 — Verbe Krwère croire

Indicatif présent : **èje krwé** ou **èje kru**

15 — Verbe Volwèr vouloir

Indicatif présent : **èje vu** ou **èje veu - o volon**
Futur : **èje voré**
Conditionnel présent : **èje vorwé**

16 — Verbe Povwèr pouvoir

Indicatif présent : **èje pu** ou **èje peu**
Imparfait : **èje povwé...**

17 — Verbe Tchère tomber

Indicatif présent : **èje tché**

18 — Verbe Tcheure et **Alé Tcheure** quérir et aller quérir

Indicatif présent : **èje vo tcheure**

19 — Verbe Ponde pondre

Participe passé : **pon**

20 — Verbe Plinde plaindre

Indicatif présent : **èje plin**

21 — Verbe Prinde prendre

Indicatif présent : **...o pèrdon - o pèrdé**

22 — Verbe Vive vivre

Participe passé : **vétchu**

les faux amis

1 — Un même nom peut avoir l'un ou l'autre genre suivant les lieux.

in n ar	et	**inne ar**	un œuf sans coquille
èche lanbike	et	**èle lanbike**	la cafetière
èche muchérale	et	**èle muchérale**	le perce-oreille
èche nok	et	**èle nok**	la gouttière
in réyi	et	**inne réyi**	un rayon de soleil passager
èche roke	et	**èle roke**	la motte de terre durcie
du rousi	et	**dèle rousi**	du purin
èche seu	et	**èle seu**	le saule
èche vèpe	et	**èle vèpe**	le soir
èche wèpe	et	**èle wèpe**	la guêpe

2 — Un nom peut changer de sens en changeant de genre

èche gobe	le verre	et	**èle gobe**	le bol
èche kaborne	le têtard de grenouille	et	**èle kaborne**	la libellule
èche mwé d'eu	le mois d'août	et	**èle mwé d'eu**	la moisson
in wake	une chute brutale	et	**inne wake**	une trombe d'eau
èche wèpe	l'individu malin	et	**èle wèpe**	la guêpe

3 — Un nom peut changer de sens en changeant de nombre

in n arde	un vêtement quelconque	et	**dé arde**	des vêtements de cérémonie
èche kabiné	la chambrette	et	**ché kabiné**	la fosse d'aisance
èche konte	le conte	et	**ché konte**	les propos vains

4 — Noms pluriels en picard et singuliers en français

ché chinde	la cendre	**dé nèle**	de la nielle des blés
ché fyève	la fièvre	**dé soupe**	de la soupe
dé grèle	de la grêle	**ché swéyure**	la sciure
dé nèje	de la neige		

5 — Noms masculins en picard et féminins en français

èche borne	la borne	**du marle**	de la marne
èche din	la dent	**du myélase**	de la mélasse
du guimove	de la guimauve	**èche l'onbe**	l'ombre
èche kade séri	la chauve-souris	**du ringoliche**	de la réglisse
èche kasyeu	la chassie	**du wate**	de l'ouate
in kravate	une cravate		

6 — Noms féminins en picard et masculins en français

èle l'aje	l'âge	**èle lézarne**	le lézard
èle l'ake	l'acte	**èle manche**	le manche
èle l'arikote	le haricot	**èle nouhaje**	le nuage
èle chimetyère	le cimetière	**èle l'ormèle**	le merle

èle l'èr	l'air	**èle l'otobu**	l'autobus
èle gré	le grés	**èle profi**	le profit
èle grèfe	le greffe, le secrétariat de mairie	**èle rouje gorge**	le rouge-gorge
èle l'intrake	l'entr'acte	**èle seu**	le saule
èle krape	le crabe		

7 — Noms français ayant acquis en picard un sens différent

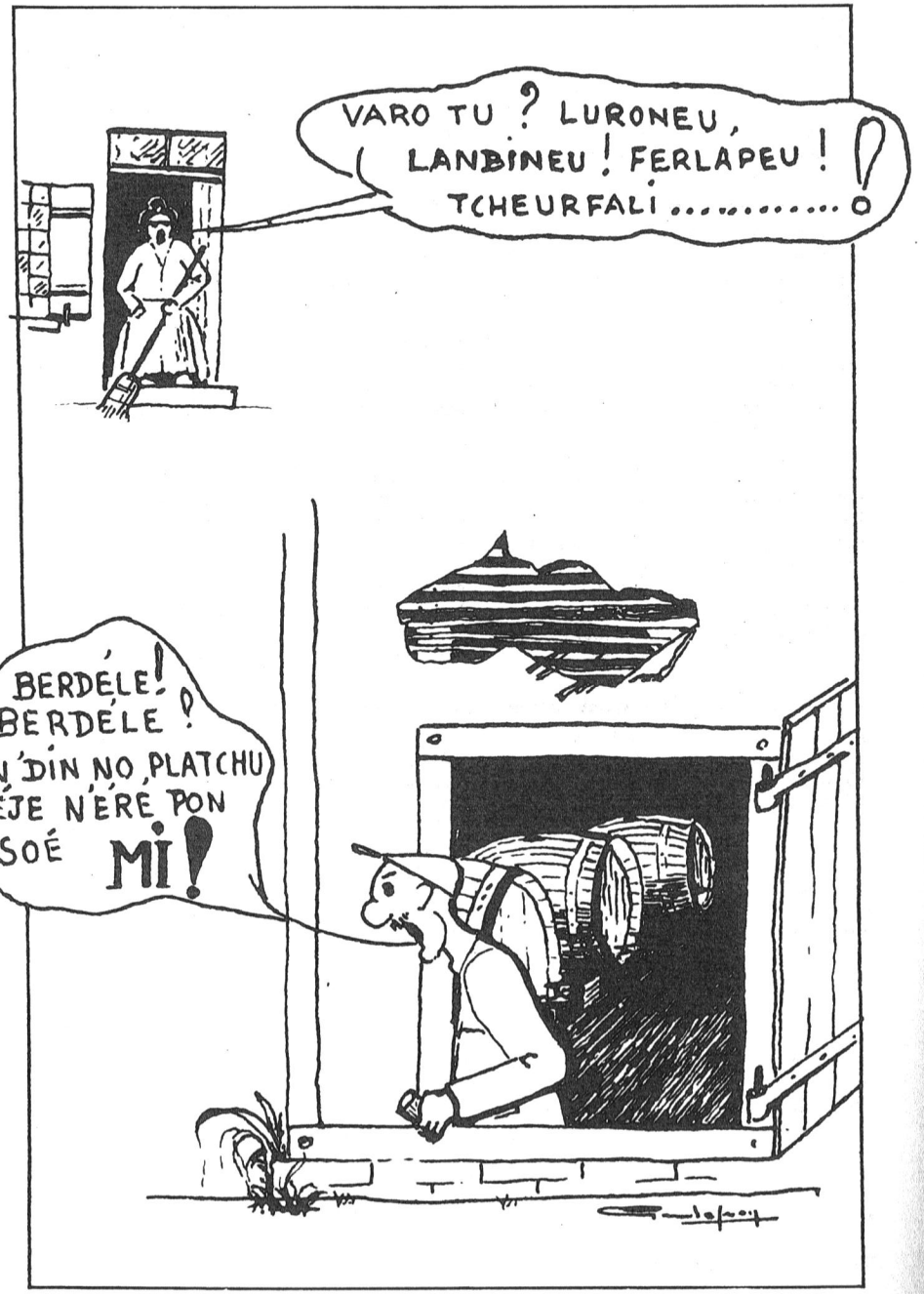
èle l'abominasyon	la sale affaire	**èje jotché**	le personnage comique
èle l'adérance	l'adhésion	**èle karikature**	le portrait
èle l'agloméraysyon	l'arrangement	**èche komédyin**	le romanichel
èle l'akadémi	le branle-bas	**èche konsèr**	la matinée récréative
èche l'akrobate	l'individu sans scrupule	**èche marmouzé**	le jeune garçon
èle l'aktrise	la fiancée	**èche mirake**	l'action malencontreuse
èle l'arbalète	la crécelle pascale	**èle nasyon**	l'espèce
èche l'artiste	l'individu original	**èle l'obade**	la cérémonie importante
èle chanbranne	la grande cheminée intérieure	**èle parade**	la sale aventure
èle détinsyon	la rétention	**èche rapor**	la saveur
èle disgrase	les déboires	**èche rési**	le compliment
èche l'ékipaje	l'encombrement	**èche ribu**	le proverbe
èle l'évolusyon	l'événement marquant	**èle rubrike**	le proverbe
èche fufolé	le ver-luisant	**èche sakristin**	l'enfant de chœur
èle l'intornure	la tournure des choses	**èche tabèrnake**	l'échoppe

8 — Adjectifs français ayant acquis en picard un sens différent

aboli	tombé en désuétude	**karabiné**	robuste
afreu	extraordinaire	**konsomé**	carbonisé
atitré	habitué	**légal**	convenable
baroke	incertain	**malonnète**	effronté
dédyé	décidé	**odyeu**	bouleversé
défini	à l'extrême	**patriyotik**	bariolé
déplézan	insupportable	**rafineu**	adroit
gléreu	mou	**sélèbe**	vaurien
indinnye	insupportable	**sézi**	honteux
intrépide	âpre au gain		

9 — Verbes français ayant acquis en picard un sens différent

admiré	admettre	**inrolé**	débiter un rôle
afranchir	provoquer	**konhwaté**	combiner
amiyoré	arranger	**koronpe**	modifier
atcheulir	accéder en un lieu	**manifèsté**	révéler
dédire	parler sans cesse	**èse prononsé**	se manifester
dézèrté	quitter la profession	**rékonforté**	confronter
dvouri	saccager	**sakrifyé**	martyriser
s'évaporé	s'estomper avec le temps	**subtilizé**	bousculer, énerver
injindré	engager	**trépéné**	réduire en morceaux (étoffe)



lexique

A

èche l'abateu d'bo	le bûcheron
èche l'abe	l'arbre
èche l'abi	le vêtement
(s') abiyé in maske	se déguiser
abloutché	boucler
a bone eure	tôt le matin
aboutoné	boutonner
abréjé	fournir du travail vite et bien
achteure	maintenant
èche l'achuchonaje	le concubinage
adé	au revoir
adité	fixé, dit
èche l'adjwin	l'adjoint au maire
admète	admettre
èle l'adrèche	l'adresse
adréché	adresser
èche l'advan midi	la matinée
adviné	deviner
afistolé	donner un mauvais coup
aflaté	flatter
aflijé	estropié
(s') afolé	se blesser
èle l'afolure	la blessure
afranchi	qui sait se défendre
èle l'afwère	l'affaire
èle l'agache	la pie
agrapiné	agrafer
agrihape	agréable
ahèrde	empoigner, saisir
èle l'ahèrse (f)	l'accés (m)
ahotché	accrocher
èche l'ahotwèr (m)	la pélerine (f)
ahou	août
ahouhir	écouter
akaté	acheter
èche l'akateu	l'acheteur
in n ake	un acte
èche l'akteu	l'acteur
akiipoté	duper
èze z akordaye	les fiançailles
èche l'akrinkiyache	l'attirail agricole
èche l'aksidin	l'accident
alan (te)	valide (m. et f.)
in n albran	un polisson
ale	à la
ale	elle
alé	aller
alédjé	discuter, contester
alé insanne	se fréquenter en vue du mariage
ale touré	chacun son tour
aleumé	allumer
(s') aliminté	s'alimenter
èze z alintour	les alentours
a lur lure	au hasard
èle l'alwète	la pomme d'Adam
amantouflé	emmitouflé
èle l'amelète	l'omelette
amezure	parfois
èche l'ami	l'ami
amilouté	caresser un animal
èle l'aminde	l'amende
amindé	amender
amiteu	aimable
èle l'amolète	la petite armoire
amonchlé	amonceler
èche l'amoureu	le fiancé
èze z amuse	les joujoux
èle l'amwèle	l'armoire
èle l'andjiye	l'anguille
l'ané pasé	l'année dernière
èle l'angwèze	la douleur vive et subite
anonché	annoncer
anyélé	agneler
(s') aparéyé	se mettre en ménage
apatlé	donner la becquée
apétichan	appétissant
(s') aplé	s'appeler
èche l'apotème	le bouton à pus
èche l'apotitchère	le pharmacien
aporté	apporter
èche l'aprézeu	l'automne
aprinde	apprendre
èche l'aprinti	l'apprenti
apriveudé	apprivoiser
arabe	arable
èche l'ardi paje	l'effronté
èche l'arého	l'avion
èle l'arényi	l'araignée
èche l'argoteu	l'individu rusé
arinjé	arranger

èche l'arjin	l'argent
arlandé	marchander
èche l'arlandeu	le marchandeur
èche l'armano	l'almanach
èze z arnile	les toiles d'araignée
èle l'arondèle	l'hirondelle
arté	arrêter
aseuré	assurément
l'Asinsyon	l'Ascension
(s') asir	(s') asseoir
èche l'asteu	l'aventurier
èle l'atake	la congestion
atinde	attendre
èle l'atlé	la demi-journée de travail
èle l'atrape	la farce
avanché	avancer
avan hyèr	avant-hier
èze z avéti	les récoltes
aveu (k)	avec
èche l'avi	l'avis
avinde	atteindre
èle l'avnèle	la petite rue
avri	avril
èche l'avule	l'aveugle
avwèr	avoir
èle l'avwinne	l'avoine
ayou	où
azé	lapiner
azir	roussir (en cuisant)

B

baba	niais
èche bachiné (m)	la renoncule (f)
èle baju	la joue
èche bal	le bal
èle bale o tami	la balle au tamis
èche balon	le ballon
èle banyère (f)	le pan de chemise (m)
èche barbwèr	le masque
èche baru	le tombereau
bate	battre
èche batimin	le bâtiment
batizyé	baptiser
èle batri	la batteuse mécanique
èle batwère ède karte	la cartomancienne
èche batyeu	le bateau
èle bayète	la jupe
èche bédeu	le bedeau
bédjé	bégayer
èche bédjeu	le bègue
in bèk frinché	un individu susceptible
èle bèle file	la bru
èle bèle mère	la belle-mère
bèl é rade	très vite
èche béniswèr	le goupillon
èle bèrbi (f)	le mouton (m)
èle bérdalé (f)	le repas de baptême (m)
èche bèrdjé	le berger
bèrdlé	ronchonner
èche bèrdleu	le ronchon
bèrdouye	bredouille
(èse) bèrluré	se tromper
èle bèrtèle	la bretelle
bèrziyé	briser
èche bétal	le bétail
èle bète (f)	l'animal (m)
èle beude	l'ânesse
èche beudé	l'âne
beudlé	mettre bas (âne)
èche beudon	le bouvillon
béyé	regarder
èche béyeu	le curieux, le spectateur
èle bibache (f)	le moustique (m)
èle bibihotèke	la bibliothèque
bibuzé	s'amuser à des riens
èle bitarde (f)	l'oiseau imaginaire (m)
ché bin d'mèr (m. pl.)	la plage (f)
èle bistoule (f)	le café servi avec un morceau de sucre
bladjeu	blagueur
blavoné	potiner
dé bleuzvu (f. pl.)	des vertiges (m)
èche bo	le bois
in bo	un bas
bo	bas
bojour	bonjour
èche bon Dyu	Dieu
(a la) bone nüi	bonne nuit
boswèr	bonsoir
boufeu	qui souffle en rafales (vent)
(èse) boujé	bouger
èche boulindjé	le boulanger
boulir	bouillir

èle bourate	la bourrasque
èche bouryé	le bourrelier
èle boutèle	la bouteille
èle boutike (f)	l'atelier (m)
èle boutinète (f)	le nombril (m)
èche brachlé	le bracelet
bradé	vendre à vil prix
èche bradeu	le bradeur
in brake	un individu emporté
èle branke	la branche
brère	pleurer
èche brévé	le brevet élémentaire
èche brin (m)	la matière fécale (f)
du brin d'vin (m)	de l'eau-de-vie (f)
in brisfèr	un individu scabreux
èche bro	le bras
èle bruhinne	la petite pluie
in brulo (m)	de l'eau-de-vie brûlée avec du sucre (f)
èche bu	le bœuf
èche butwèr (m)	la sarbacane (f)
buzé	penser en s'isolant
(èse) bwéchoné	boire à l'excès
du bwèmni	du buis
èle bwène ané	les vœux du nouvel an
bwère	boire
bwété	boîter
èle bwinne sézon (f)	l'été (m)
èche bwin tan	le printemps
byeu	beau
du byeuf (m)	de la terre argileuse (f)
èche byeu frère	le beau-frère
èche byeu fyu	le beau-fils
ché byeu jin	les beaux-parents
èche byeu père	le beau-père
byin seur	bien sûr
in bzwin	un besoin

Ch

èche chabo	le sabot
èche chèrke	le cercle
èle chèrvèle	la cervelle
chi	ci
èle chifèrne (f)	le rhume de cerveau (m)
chiflé	siffler
èle chimetyère (f)	le cimetière (m)
èle chinture	la ceinture
èche chinwèr	le tablier
èche chirke	le cirque
èle chirkulasyon	la circulation
chirtchulé	circuler
èle chorchèle	la sorcière
èche chuke	le bonbon
èche chuke blan	le sucre

D

èche dandyon (m)	la fronde (f)
èle danse	1) la danse 2) la raclée
dansé	danser
èche danseu	le danseur
d' apré dmin	après-demain
dazé	sommeiller
(èse) débiyé	(se) déshabiller
èle déchinte ède kafe (f)	l'escalier de la cave (m)
défèrmé	ouvrir une porte
définde	défendre
définkté	mort
défwère	défaire
èle défwète	l'indisposition passagère
èle dégrafinyure	l'écorchure
dégrifé	griffer
èche déjéné	le petit déjeuner
déjo	déjà
(èse) dékonforté	perdre l'espoir
dékonpozé	troublé
(èse) dékwéfé	(se) décoiffer
(èse(délaminté	se lamenter
démantribulé	démonter
dé mase	beaucoup
(èse) démète	devenir mauvais (temps)
dé déméture (f)	des vêtements usagés (m)
démuché	retirer ce qui était caché
dépinsé	dépenser
déplézan	insupportable
déraché	déchiré
dérachiné	déraciner
dérinjé	déranger
(èse) désidyé	(se) décider
èche désineu	le dessinateur
désinme	décembre
détcheuré	défaillant
èche détlé	l'auriculaire

déturbé	troubler
(èse) dévitlé	retirer sa *lévite*
in didi	un babillard
diminche	dimanche
èche din (m)	la dent (f)
din	dans
èche diné	le repas de midi
èche diné du mwé d'eu	le repas solennel de fin de moisson
din l'tan	autrefois
dintyé	taquiner
disvorsé	divorcer
èle djère	la guerre
djère	guère
djérir	guérir
dé djète	des guêtres
djété	guetter
èche djeular	le braillard
djinyé	lorgner
èle djize	le jeu du bâtonnet
èche djudjus	le clown
doné	donner
èche donpteu	le dompteur
in dordron	un souillon
doreu	douloureux
douze eure	midi
èche dragon	le cerf-volant
dranklé	enfler
èche drapyeu	le drapeau
èle dravyère(f)	le mélange de légumineuses (m)
èle drèche	l'armoire à quatre portes
(èse) drésyé	(se) dresser
(èse) drodjé	prendre des médicaments
èle drogue (f)	le médicament (m)
èche drwé	le droit
dsou	dessous, sous
èle dukase	la fête votive
dvan	devant, avant
èche dwé	le doigt

E

ébléré	étourdi
échouhir	abasourdir
èddin	dedans
(s') èdmandé	1) se demander 2) mendier
èdmin	demain
èdpi	depuis
édutché	éduqué
èdvizé	converser
èdvwèr	devoir
édyé	aider
èche l'éfan	l'enfant
èche l'éfan d'tcheur	l'enfant de chœur
éfèktivmin	en effet
èle l'église	l'église
(s') égrinyé	se plaindre
(s') éhansé	haleter
èjté	jeter
èle l'ékalète	la crécelle pascale
ékaléte	manœuvrer la crécelle
èche l'ékaléteu	l'enfant qui manœuvre la crécelle
ékapan	costaud
èle l'ékèrviche	l'écrevisse
éklèryé	faire des éclairs
éklitran	clair, sans nuage
èle l'ékole	l'école
èle l'ékole buchonyère	l'école buissonnière
ékrire	écrire
(s') ékriyé	crier
éladjé	élaguer
élire	élire
èche l'élyar	le lierre
émé	aimer
émé myu	préférer
èche l'émigré	l'étranger à la localité (mais qui y vit)
èche l'émoutché	l'épervier
ède z émyote	des miettes de pain
ène ...po, ène ...pwin, ène ...mi	ne ...pas
èle l'énète	la cane
éparde	répandre
épaveudé	effrayer
(s') épénir	s'épanouir
épi	et
éplutché	éplucher
èle l'épyule	l'épingle
èrbéyan	avare
èche l'èrbon	l'octave de la fête locale
èche l'èrbouteu	le guérisseur
èrché	herser
èrchiné	goûter (16 heures)
èle l'èrchon	la leçon

èrchuvwèr	recevoir
èle l'érèle	l'oreille
èche l'érichon	le hérisson
(s') èrkanjé	changer de vêtements
èrkmandé	recommander
èrlavé	faire la vaisselle
èrmanglé	singer
èche l'èrnu	l'orage
èrnüé	orageux
(s') èrpozé	(se) reposer
èche l'èrprézintan	le représentant
èle l'èrprézintasyon	la représentation
èrprézinté	représenter
èle l'érüèle	la ruelle
èche l'èsbroufeu	l'importun
(s') éséné	saigner fort
èle l'èsminne	la semaine
l'èstatu	la statue
èche l'èstomo	l'estomac
èle l'èstrémizasyon	l'extrême-onction
ède l'ésu	du temps favorisant la sécheresse des récoltes
èle l'étabe	l'étable
èle l'étchèle	l'échelle
èle l'étchélète	le jeu de main morte
èle l'étchémète	l'écumoir
inne étchète	une petite parcelle d'aliment
èle l'étchuri	l'écurie
èle l'étchüèle	l'écuelle
ète	être
étèrnir	faire la litière des bestiaux
èle l'étichade	l'éclaboussure
èche l'étichwèr (m)	la seringue (f) - jeu
èche l'étimyé	le vaisselier
étinde	éteindre
in n étranjé	un individu étranger à la localité
èle l'étruke	l'écharde
ède l'eule	de l'huile
inne eure	une heure
euré	qui règle bien son temps
a l'eure k'il é	à notre époque
in n eute keu	une autre fois
évèrtiyan	émancipé
èvnir	venir
èle l'èvnure (f)	le panaris (m)
èche l'ézyeu	l'oiseau

F

èche fakteur	le facteur des postes
falan	lourd (température)
èle falize	la falaise
falwèr	falloir
èle fame	l'épouse
in fameu	un vaurien
èle famile	la famille
in fèrlapeu	un mauvais drôle
èle fèrnète	la fenêtre
èle fête	la fête locale
èche féteu	le fêtard
èle fétichure	la faîtière
(èse) feufilé	se faufiler
feumé	fumer
èche feur	le fourrage
èche feustrileu	le tricheur
feustrili	tricher
èle feutcheuze	la faucheuse
èle feutchile	la faucille
èche fézeu d'maryache	l'entremetteur de mariage
èche ficheu	le putois
èle fidjure	la figure
èche fikintcheu	le jeu de pieux
dé filanne (f)	des nuages de forme allongée (m)
èle file	la fille
èche filipu (m)	la mésange charbonnière (f)
èche fin fon	le tréfonds
finne	fendre
èche flakon	le flocon de neige
èche flan (m)	la tarte (f)
èche flayé	le fléau à battre
du flipe (m)	boisson faite de cidre chaud, de sucre e d'alcool (f)
èche flo (m)	la petite mare (f)
èche fono	le phonographe
èche forbou	le faubourg
èche forni	le fournil
èche foswéyeu	le fossoyeur
èche fotbale	le foot-ball
èle fourtchète	la fourchette
èle franbwèze	la framboise
èche fran pikar	le picard de bonn souche
èle frayi	l'ornière
èle frécheur	la fraîcheur (température)

èche l'intrake	l'entr'acte
èle frèktème	l'humidité du sol, la rosée
du frèl	du givre
èche frémyon (m)	la fourmi (f)
èche frère	le frère
frétchir	mouiller
èle frikase (f)	légumes mélangés (m)
èle frikasé rouse (f)	le ragoût sans viande (m)
èle frinne	la farine
èche fromache	le fromage
èche fromaje kochon	le pâté de hure
èle fronchi (f)	mets fait de lait, de groseilles et de pain émietté (m)
frutché	grignoter
frwé	froid
èche fu	le feu
èche fu d'o	le feu de la St Jean
èche fufolé	le feu-follet
fuzyoné	fréquenter
fwère	faire
èle fwère	la foire
èle fwéreuze (f)	le rouge-gorge (m)
èle fwinne	la fouine
fwir	bêcher
èche fyin	le fumier
èche fyu	le fils
èche fyu d'fète	le fêtard

G

èche gadrouyeu	le gaspilleur
èle gadroulwère	la gaspilleuse
gadrouyé	gaspiller
èche galibi	l'enfant turbulent
èle ganbe	la jambe
èche garajise	le garagiste
èche garchon	le garçon
èche garchonay	le garnement
èche garde	le garde-chpmpêtre
èche gardin	le jardin
gardiné	jardiner
èche gardinyé	le jardinier
èle gargate	la gorge
èche gartyé (m)	la jarretière (f)
èche gatyeu batu	le gâteau brioché
èche gaye	le geai
èle gazète (f)	le journal (m)
èche gazyou	le gosier
èle glène	la poule
èle glwère	la fierté
èle gobe (f)	le bol (m)
gramin	beaucoup
gran	grand
èle granmère	la grand-mère
èche gran père	le grand-père
èle gran porte	la porte cochère
(èse) grimouché	se couvrir (ciel)
èche grizar	le blaireau
èche gro gazyo	le gloître
èche gron	le giron
(èse) grumelé	grommeler
èche guèrlan	le silex
èche guèrnyé	le grenier
èle guèrzeule	la groseille
dé guèrzil	de petits grêlons
èche gueudjé	le noyer
èche gvo	le cheval
èche gvo soteu (m)	la sauterelle (f)

I

ichi	ici
inbaraché	embarrasser
inbèlmardé	importuner
èche l'inbléyeu	l'importun
inchorchlé	ensorceler
èche l'inchorchlwèr	le jeteur de sorts
inchorté	avorter
èle l'indive	l'endive
indjilbeudé	séduire par de vaines paroles
èche l'indrwé	l'endroit
in fache	en face
infitché	enfoncer
inflé	enfler
èle l'ingleume	l'enclume
inkanyé	enchaîner
èle l'inke	l'encre
inkorsé	croire, gober
in molé	un peu
inochin	innocent
in rake	en panne
inréjistré	enregistrer
insanne	ensemble
intamé	entamer
èche l'intayeu	le sculpteur
intéré	enterrer
èche l'intèrmin	l'enterrement
intèrprinne	entreprendre

intriné	souhaiter la bonne année
inne invi	une envie
involé	volage
invwéyé	envoyer
èle l'istwère	l'histoire
èche l'ivèr	l'hiver

J

in jake	un nigaud
jamwé	jamais
èche jargonache	le langage incompréhensible
èche javloteu	le joueur de javelots
jédi	jeudi
èche jindarme	le gendarme
du jinjin	de la jugeotte
èche jimnase	le gymnaste
ché jin	les gens
sé jin	ses parents (père et mère)
èle jinsive	la gencive
èche jiyé	le gilet
jone	jeune
èle jorné	la journée
èche jorneu (m)	mesure agraire ancienne de 42 ares environ
jouglé	lutter amicalement
èche jour	le jour
in jteu d sor	un sorcier
èche ju	le jeu
èche juche	le juge
èche ju d'balon	le ballon au poing
èche ju d'bidé	le manège de chevaux de bois
èche ju d' krocho	le jeu de crosse
èche ju d'plote	le jeu de paume
èche juste	le justaucorps
jwéyeu	joyeux
èle jwinture	l'articulation (anatomie)
(èse) jüé	jouer
èche jüeu	le joueur
jüilé	juillet
jüizé	tourmenter

K

kabalé	mener une campagne électorale
èche kabiné (m)	la chambrette (f)
ché kabiné	les lieux d'aisance
èche kabotan (m)	la marionnette (f)
kabriyolé	mettre bas (chèvre)
èle kabwène	la cabane
èle kache	la chasse
kaché	chasser
kaché	chercher
èche kacheu	le chasseur
kachiné	pleuviner
kachi pèrdu	pris de panique
èche kade séri (m)	la chauve-souris (f)
èche kadoreu	le chardonneret
ché kadoreu	les gendarmes d théâtre de marionnettes
èche kafé	le débit de boissons
èle kafe	la cave
du kafé blan	du café au lait
dé kakoule	des conversation saugrenues
kalé	mettre bas (peti animaux)
èle kaleur	la chaleur
kaliborne	borgne
èle kalipète (f)	le bonnet des femme (m)
èche kan	le champ
èle kanbe	la chambre
èche kanbèrlo	le gros sabot
èle kanchon	la chanson
èle Kandleur	la Chandeleur
kanjé	changer
kan jou	quand
èle kanpanye	la saison
kan t	quand
kanté	chanter
èche kanteu	le chanteur
kapape	savant
èle kapèle	la chapelle
èle kaplute	la chenille
èle kapuche érèle (f)	le perce-oreille (m)
èche kapyeu	le chapeau
èche karako	le corsage
èche karbon	le charbon
èle karète	la charrette
èche karimareu	le romanichel
èche karinme	le carême
èche karkayo (m)	la caille (f)
karkulé	calculer
èle karminne	la charogne

èche karno	le cadenas
èche karon	le charron
èche karpintyé	le charpentier
ché karte	les cartes à jouer
èche kartyé	le charretier
èle karu	la charrue
karyé	charrier
èche karyo	le chariot
èche kasi (m)	la vitre (f)
èle kastchète	la casquette
èche katchuse	le rôti de porc
èche katéchise	le catéchisme
èle katédrale	la cathédrale
èle katin	la poupée
èche katreu	le hongreur
èle katwère	la ruche
èche katyeu	le château
èle kavalkade	la cavalcade
èle kavé (f)	le chemin creux (m)
èche kavron	le chevron
èche kavyeu	le cheveu
èche kawan	le chat-huant
èle kayèle	la chaise
èle kayèle dé dyu	le jeu de la chaise
èle kayèle préchwère	la chaire d'église
èche kayeu	le caillou
èche kayeu bi	le silex
èche kayeu blan (m)	la craie (f)
èle kazake	la veste
kazimin	presque
èle kèrvure	la crevasse, la gerçure
èche keu	le coup
keu	chaud
èle keuché	la chaussée
èle keuchète	la chaussette
èle keuchure	la chaussure
èche keu d'éklèr (m)	la foudre (f)
kityé	quitter
ché kleu	le passage protégé
èle kloke	la cloche
èche klotché	le clocher
èche kmin	le chemin
kmin	comment
kminché	commencer
èche kmin d'fèr	le chemin de fer
èche kmin d'travèrse	le raccourci
èle kminé	la cheminée
èle kmise	la chemise
èche ko	le chat
èche kochon	le porc
èche kochon d'lé	le porcelet
kochonné	mettre bas (truie), cochonner
kodaché	chanter après la ponte (poule)
èche kodin	le dindon
èche kofache	le chauffage
kofé	chauffer
èche kolidor	le corridor
èche kokonyé	le volailler
dé kola youyou	des contes à dormir debout
ché kolike ède mizéréré	la crise d'appendicite
kome di mi	à mon avis
ché komunyon	les communions
èche konfitébor	le second chantre à l'église
èche konjé	le service militaire
konprénabe	compréhensible
èle konprindwère	l'intelligence
èche konsèr (m)	la matinée récréative (f)
èche konsèy	le conseil municipal
èche konséyeu	le conseiller municipal
konte	contre
konté	compter
kontin	content
èche kontreuvin	le volet
in kontreuvizeu	un individu contrariant
èle kontwèze	l'horloge
konwète	connaître
kopé	couper
èche kopeu d'vlour	le coupeur de velours
koprinne	comprendre
korir	courir
èle kornaye (f)	le corbeau (m)
dé kotchile	des mâches
èche koté	le côté
inne kote frinche	une femme acariâtre
èche kotron	le jupon
èche kou	le coq
èche kou d'batay	le coq de combat
inne koupe d'eure	une durée de deux heures
èche kourtétcheu	le campagnol
dé koutanse	des dépenses
kouté	coûter
èche koutyeu	le couteau
èche kouvreu	le couvreur
èche kouyé	le collier

èle kouyère	la cuiller
èche kouzin	le moustique
kozan	communicatif
èle kraminyi	la crémaillère
èle kranke	la crampe
èche kravate (m)	la cravate (f)
èche krikri	le grillon
èle krinme	la crème
èche kro (m)	la dune (f)
kro mardi	mardi-gras
èle krok o sèl (f)	le mets fait de pommes de terre en robe des champs (m)
èle krwé	la croix
krwère	croire
èle krwéyanse	la croyance
èche kwé (m)	la marmite en terre (f)
kwéfé	coiffer
èche kwéfeu	le coiffeur
kwère	encore
kwézir	choisir

L

labo	là-bas
èche laboureu	le laboureur
laché	lâcher, faiblir
èche laché	le lacet
èche lancheu	le tisserand
èle landimole	la crêpe
langreu	chétif
èche lapan	le lapin
lapidé	tracasser
in lapineu	un fouinard
èche lar	le lard
èche lé	le lait
du lé bouli (m)	de la bouillie (f)
èche lédjeume	le légume
èche lémichon	le limaçon
èche lémichon a korne (m)	la limace (f)
èle lésife	la lessive
lésyé	laisser
létché	lêcher
èle lète	la lettre
èche létron	le poulain
èche leu	le loup
èle leumyère	la lumière
èle leune	la lune
èle lévite	la jaquette
èle lézarne (f)	le lézard (m)
èche life	le livre
èche lindmin	le lendemain
èle linnye	la laine
èche linoteu	le vil flatteur
ché lintile	les lentilles
èle lipe	la lèvre
lire	lire
èle liste	la liste
èle litrèle (f)	le liseron (m)
èle live (f)	le franc (m)
lo	là
èche loktyé	le chiffonnier
èche loripète	le croquemitaine
èche louché (m)	la bêche (f)
èche lonjineu, èche luroneu	le lambin
luroné	lambiner
èche lusipère	l'érysipèle
èche luzé	le cercueil
lvé	lever
èche lwèr	le loir

M

in mabe (m)	une bille (f)
èche machon	le maçon
èche madjé	le chevreau
èle madjète	la chèvre
èche magazin	le magasin
èle mahouse	la truie
maladrwé	maladroit
maladyu	maladif
mal agréhape	rébarbatif
malapate	maladroit
malaprin	mal élevé
mal atarouyé	mal habillé
maldire	médire
maldizan	médisant
malému	de mauvaise humeur
maléreuzmin	malheureusement
malprin	embarrassé
mamoné	meurtri
èche mandyé	le vannier
mantché	manquer
èche mantyeu	le manteau
èche manyé	le meunier
èle manyère	la façon
èche marchan d'féraye	le brocanteur

ché margoulète (f)	les oreillons (m)
èche maricheu	le maréchal-ferrant
Mari greuhète	être fantastique des puits
èche maristèr	l'instituteur
markandé	marchander
èche martché	le marché
èche martché a rédri	le marché aux puces
èche maryache	le mariage
(èse) maryé	se marier
èle maseur d'ékole	la religieuse enseignante
matché	manger salement
in matcheu	un gourmand
o matin	le matin
matineu	matinal
èche mayko	le matou
èle mazingue	la mésange
ché mé	coutume du 1er mai
mé	mais
méchan	mauvais
èle médchinne	la servante
èche mèdsin	le médecin
mémère	grand-mère
èle mémwère	la mémoire
èche ménuzyé	le menuisier
èche mère	le maire
èle mère	la mère
mèrkrédi	mercredi
èle mèrri	la mairie
mésoné	mal sonner l'heure
(èse) mète	(se) mettre
èche méteu d'fu	l'incendiaire
èle métrèse	la fiancée
èche meube	le meuble
èche meulin	le moulin
èche mikleu	le colporteur
minjabe	mangeable
minjé	manger
èche minjé	la nourriture
èche miyeu	le milieu
inne mi y eure	une demi-heure
mné	mener
èche mo	le mal
èche momin	le moment
mon	chez
moneu	honteux
èle monksyon (f)	le mouvement de temps (m)
èle monte	la montre
èle monté d'guèrnyé (f)	l'escalier de grenier (m)
èche monumin	le monument
mor	décédé
èche morsyeu	le morceau
motcheu	moqueur, taquin
èche mou	le mot
èche mouchwèr	le mouchoir
èle mouke	la mouche
èle mouke a myèl	l'abeille
èche moukron	le moucheron
a muche tin po	à cache-tampon
èle mutwèle	la belette
èle muzète	la musaraigne
èle muzike	la société de musique
èche mwé	le mois
èle mwé d'eu	la moisson
èche mwényeu	le moineau
mwérir	mourir
èle mwésoneuze	la moissonneuse
èle mwésoneuze bateuze	la moissonneuse-batteuse
èle mwézon	la maison
myoné	miauler
myu	mieux

N

nadjé	fureter
in nadjeu	un fureteur
naksyeu	délicat (nourriture)
èche navyeu	le navet
nayu	naïf
nète	naître
nétyé	nettoyer
èle niflète (f)	le léger rhume (m)
nin pu	non plus
èche nocheu	le noceur
èche nok (m)	la gouttière (f)
èche non	le nom
èle noriture	la nourriture
èche notère	le notaire
èle nouhaje (f)	le nuage (m)
èle nouvèle	la nouvelle
èle nouvèle éné (f)	le nouvel an (m)
èle nouvèle eure	l'heure légale
novinme	novembre
o Nwé	à Noël
nwèr	noir
èle nüé (f)	le nuage (m)
èle nüi	la nuit
in nveu	un neveu
nyanyase	simplette
èle nyeuche	la nièce

O

o	on
èche l'ochtcheu (m)	la bergeronnette (f)
ojordüi	aujourd'hui
o jor d'ojordüi	de nos jours
èche l'okleu	le propre à rien
o koté	à côté
èche l'ome	le mari
èche l'ome d'éta	l'artisan
èche l'onbe (m)	l'ombre (f)
l'onèsté	la politesse
èche l'onke	l'oncle
èle l'ormèle (f)	le merle (m)
èche l'orsinyo	le rossignol
èche l'orteu	l'orteil
osi	aussi
èle l'oto	l'automobile
èle l'otobu (f)	l'autobus (m)
otpar	ailleurs
otrémin	autrement
ou byin	ou
du our	du houx
èche l'ouré	le domestique de ferme
èche l'ourlon	le hanneton
èche l'outyu	l'outil
èche l'ouvriyé ale jorné	le journalier
ovrir	ouvrir

P

Pake	Pâques
Pake a bwé	les Rameaux
Pake a manyé	Quasimodo
èle panche (f)	le ventre (m)
panchu	ventru
èle pane	la tuile mécanique
du panyon	du pain au lait
èche papar	le bébé
èche papilo	le papillon
èche parapüi	le parapluie
par boneur	heureusement
èle parinté	la parenté
parlabe	affable
èche parleu	le parleur
par nüi	au cours de la nuit
partir	partir
èle parwé	la cloison
èle parwèse	la paroisse
pasé	passer
èle paswéyète	la petite pluie passagère
èche patalon	le pantalon
èche patché	le paquet
patlo	dodu
èche patronaje (m)	la salle des fêtes (f)
èle patüile	la marelle
èche patwé	le patois
in pékavi (m)	une lubie (f)
èle pèke	la pêche à la ligne
èle pème	la pomme
èle pème é tère	la pomme de terre
èche pényé	le panier
pépère	grand-père
(èse) pèrde	(se) perdre
èche père	le père
périr	disparaître
èche pérotché	le perroquet
èle pèrtri	la perdrix
pèrtrir	pétrir
èche pérutché	le coiffeur
pétché	pêcher
èche pétcheu	le pêcheur
èche peu	le pouce
in peupaye	un individu peu loquace
èche pin	le pain
pindan	pendant
èle pindule	la pendule
èche pinjon	le pigeon
pinsé	penser
èle pinsyon (f)	le pensionnat (m)
pinsyoné	retraité
èche pinte	le peintre
pinturé	peindre
in piposo	une cornemuse
èche pitché	le jeu de piquet
èle plache	1) la place 2) la pièce d'habitation
èle planète	la bonne aventure
platché	enduire de mortier
èche platchu	le cellier
èche platyeu	le plateau
èle plème	la plume
èle pleuve	la pluie

èche plézi	le plaisir
plin	rempli
plinde	plaindre
èche plo	le plat
pluksiné	manger sans appétit
pluvwèr	pleuvoir
èche pokaje (m)	la quête de Pâques
èle poke	la poche
ponde	pondre
èche ponpyé	le pompier
por seur	certainement
èle porte	la porte
porté	porter
èse porté	être candidat aux élections
porsüire	poursuivre
èle posésyon	la procession
èche poste	le poste de radio
potron minète	pointe du jour
èche poulin d'yeu	le pivert
èle poulise	la jument
pour	pour
pour in tan	à une certaine époque
in pouryé (m)	une paille de grain de seigle pour éloigner la foudre (f)
povwèr	pouvoir
èche pozeu d'kasi	le vitrier
pranjère	heure de midi
préché	prêcher
(èse) prékeusyoné	prendre ses précautions
èche présèpteu	le percepteur
èche prétwère	le prétoire
prévizan	prévoyant, méticuleux
prévwèr	prévoir
prinde	prendre
priyé o nose	inviter au mariage
profitan	nourrissant
èche prométeu	celui qui promet sans tenir
puto	plutôt
puzyeur	plusieurs
èche pwèfe	le poivre
èle pwère	la poire
èche pwéryon	le poireau
èche pwéson	le poisson
èche pwéyi	le village
èle pwinte du jour	l'aube
èche pyé	le pied
èle pyèche	la pièce
a pyé dékeu	pieds nus
èle pyésinte	la sente

R

rabouré	labourer
o rado	à l'abri
rafèrchir	devenir froid
raforé	donner la nourriture au bétail
(èse) ragrichoné	se recroqueviller
rakonparé	comparer
ralardjir	réélargir
(èse) ramintuvwèr	se souvenir
(èse) ramouzlé	faire la moue
èche ran	le bélier
èche ratayon	le bisaïeul
èle ratayone	la bisaïeule
ratché	cracher
èle rayi (f)	le rayon de soleil (m)
rchuvwèr	recevoir
rédé	être amateur de
èche rédeu	l'amateur (de)
èche rème	le rhume
èle rène	la grenouille
rèsté	habiter
rétu	gentil
èle reu	la roue
èche ridyeu	le rideau
èche ridyeu	le talus
rimé	geler blanc
èle rimé	la gelée blanche
rinde	rendre
(èse) ringreufé	s'aggraver
rinplaché	remplacer
rinplir	remplir, emplir
rintré	rentrer, entrer
rire	rire
rlüire	luire
in rnar	un renard
rnaré	adroit
èche ro	le rat
èle rodingote	la redingote
èle roke	la motte de terre
èche role	le rôle
romyoné	marmotter
èche romyoneu	le rouspéteur
rondibilis	à fond de train
(èse) rondir	s'empiffrer
èle roulyère	la blouse
roumir	ruminer
èle route	la route

èche rouvyeu (m)	la rougeole (f)
rsanné	ressembler
èle ru	la rue
èle rubrike (f)	le proverbe (m)
èche rwayar (m)	l'ornière (f)
èche rwétlè	le roitelet
in ryé (m)	une friche (f)
in ryo	un ruisseau

S

èche sabe	le sable
èle sale	la salle à manger
sanné	saigner
savwèr	savoir
èche sé	le sel
èle séri	la souris
èche sèrjan d'vile	l'agent de police
èche sèrtifika	le certificat d'études primaires
èche séruyé	le serrurier
èche séruzyin	le médecin
sétchir	sécher
sétinbe	septembre
èle seur	la sœur
èle seusise	la saucisse
èche seusison	le saucisson
seuvache	sauvage
èche seuyé	le soulier
sézi	honteux
si	aussi
èche side	le cidre
èche sinéma	le cinéma
èche sinsyé	le cultivateur
sintir	sentir
èle smène sinte	la semaine sainte
èche sintyé	le sentier
èche solèl	le soleil
èche solin	le soubassement
soné	sonner
èche soneu	le sonneur
èche sorsyé	le sorcier
sortir	sortir
èche souglou	le hoquet
ché soupe (pl.)	la soupe
èche soupé	le dîner
èle soutase	la soucoupe
souvin	souvent
in spinsèr	un sous-vêtement masculin
su	sur
èle swé	la soif
swényé	soigner
èche swèr	le soir
èche swéré	le hareng-saur
süire	suivre
syé	mais oui
èche syèke	le siècle
èche syeu	le seau

T

èche tabatchin	le réduit obscur
èle tabe	la table
èche tabèrnake (m)	l'échoppe (f)
èche tableu	le tableau
èche tahu	le gros nuage
taleure	tout à l'heure
èche talibi (m)	la galette de seigle (
tamitché	pâtisser
èche tamitcheu	celui qui pâtisse
èche tan	1) le temps 2) le ciel
in tan	un instant
tanbouré	battre le tambour
èle tante	la tante
tapé	frapper
èche tapotour	le tonnelier
tardé	retarder
in tate mé glinne	un tatillon
èche tayon	l'aïeul
èle tayone	l'aïeule
tchèr	cher
tchère	tomber
tchère dé guèrzil	grêler
tchère dé nèje	neiger
tchère fèbe	s'évanouir
tcheude	coudre
èle tcheu d'éronne	la nuque
tcheuk koze	quelque chose
èche tcheur	le cœur
tcheure	quérir
in tcheur fali	un paresseux
tcheuyé	cueillir
èle tchile	la quille
èche tchilomète	le kilomètre
èche tchin	le chien
èche tchinneson	le caleçon
tcho	petit
èche tcho fyu	le petit-fils
èche tcho non	le prénom
èle tchote file	la petite fille
èche tchou pwé	le petit pois

ché tcho z éfan	les petits enfants
èche tchu	le cul
èche tchu d'so (m)	l'impasse (f)
èle tchuleuve	la couleuvre
èche tchulo	le dernier-né d'une famille
èle tchulote	la culotte
tchultivé	cultiver
èle tchulture	l'agriculture
èche tchuré	le curé
èche tchüir	le cuir
tchüire	cuire
èle tchüizine	la cuisine
èle tchüizinyère	la cuisinière
èche téhate	le théâtre
èle tèle (f)	le plat en terre (m)
èle télé	la télévision
témé	penché
èle tère	la terre
èle tète (f)	le sein (m)
èche teudyon	le taudis
èle teupe	la taupe
èle teupyère	la taupinière
èche tigue	le tigre
tinché	réprimander
tinpe	tôt
tiré ale milise	tirer au sort
èche tirlibibi	le jeu d'adresse
èche tirlibitache	le fait de jouer à la loterie
tirloté	participer à la loterie
èche tirloteu	celui qui joue à la loterie
èle tirlotri	la loterie foraine
èle tirlotwère	la tenancière de loterie
tnir l'ékole	enseigner
tonbé	avoir l'occasion
èche tornan	le tournant
torné	tourner
èche tortuwarak (m)	la trombe d'eau et de vent (f)
toudi, tou l'tan	toujours
tou plin	plein
tou pyan pyan	tranquillement
èche toupyon (m)	la toupie (f) jeu
èche tour	la farce
èle Tousin	la Toussaint
tousiné	toussoter
tousir	tousser
toutafwé	complétement
toutotan	autant
touyé	mélanger

èle trajédi (f)	le spectacle (m)
èche trakteur	le tracteur
èle tralé	la ribambelle
trantchiye	tranquille
èche travay	le travail
travayé	travailler
travèrsé	traverser
trété	insulter
èche trin	le train
èle tripé (f)	le repas lorsque l'on tue le cochon (m)
trise	triste
èche trotwèr	le trottoir
trouvwèr	trouver
èle twèle	la toile
èche twèr	le taureau
èle twéture	la toiture

U

èche l'u	l'œuf

V

èle vake	la vache
valwèr	valoir
in vastépluk	un mauvais sujet
èche vatché	le vacher
èche vélo (m)	la bicyclette (f)
o vèpe	au soir
vèrdi	vendredi
èche véré	le verrou
èle vèrgue	la mesure agraire valant environ 42 m²
èche vérosipète (m)	la bicyclette (f)
èle veudwèze (f)	le tourbillon de vent (m)
èle veupe	la guêpe
in veuryin	un vaurien
vide	vide
èche vilache	le village
èle vile	la ville
èche vin	le vent
vinde	vendre
èche vindeu	le vendeur
èle vindisyon	la dénonciation
èche vinègue	le vinaigre
vir	voir
in vitlo	un ruban de pâte trempé dans du lait

vive	vivre
in viziteu	un visiteur
èche vlour	le velours
vnir	venir
volé	voler
volwèr	vouloir
ché vote	les élections
vouté	couvert de nuages (ciel)
èle vwé	la voie
èche vwèle	le voile
èle vwèle	la voile
èche vwère	le verre
èle vwéré	l'averse
èle vwéture	la voiture
èche vwéyache	le voyage
vwéyajé	voyager
èche vwéyajeu	le voyageur
èche vwézin	le voisin
èle vyanne	la viande
èle vyèle eure	l'heure d'hiver
èche vyeu	
vyu	

W

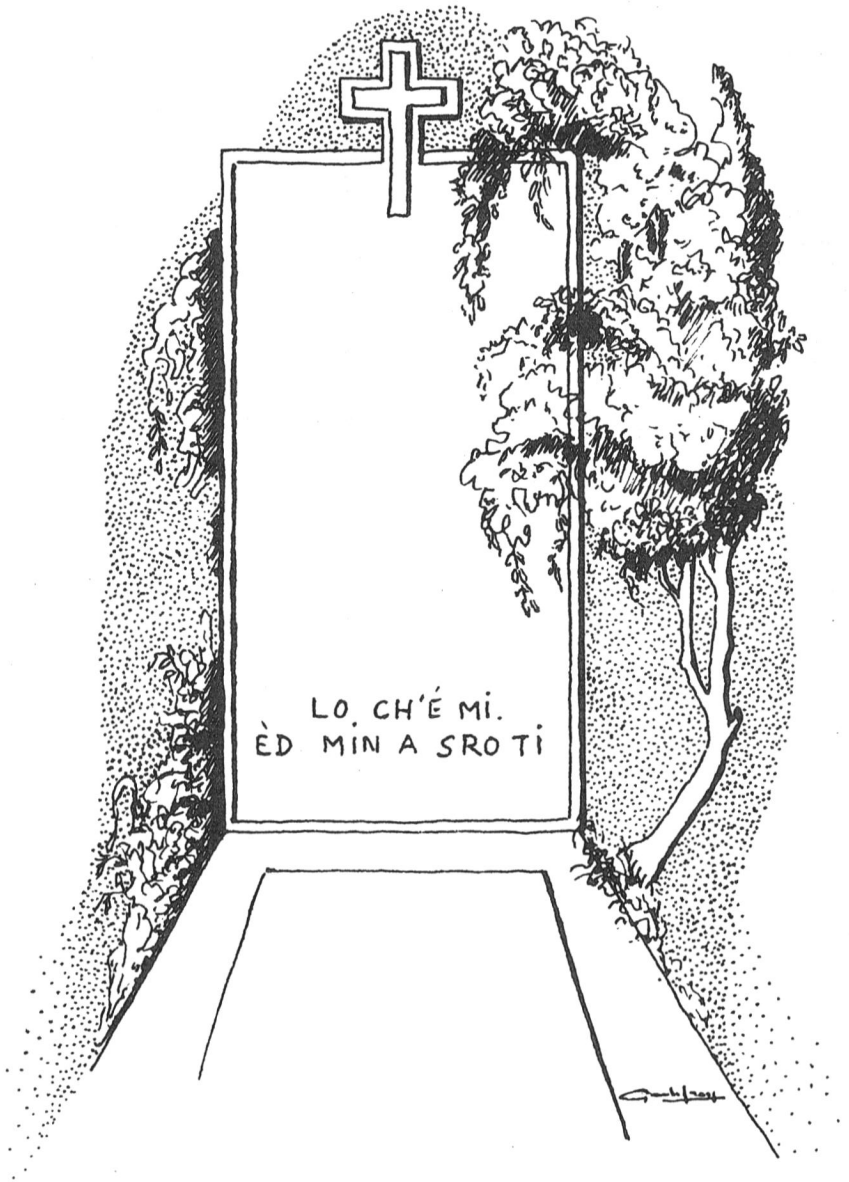
wanyé	
èche wanyeu	
wardé	

Y

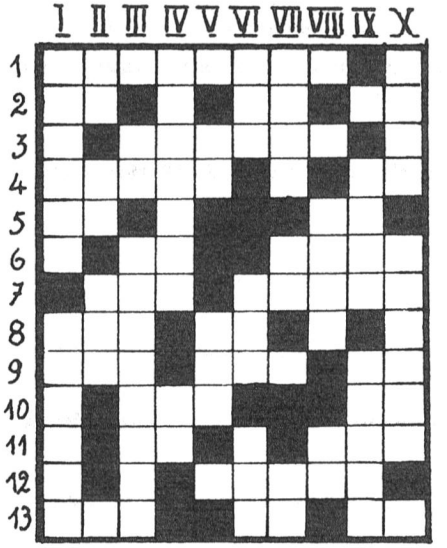
èle yeu	
èche yeufe	
èche yon	

Z

inne zonzon	



MOU IN KRWÉ



1 MARCHANDEUR.
2 LÀ. JEU. MAL.
3 MERLE.
4 DOULOUREUX.
5 JEU. PARTICIPE PASSÉ DE POVWÈR.
6 TIENDRA.
7 PARTICIPE PASSÉ DE PLUVWÈR. HONTEUX.
8 MÉTAL (ABRÉVIATION).
9 GOUTTIÈRE. EAU. À LA.
10 COMMUNE DE LA SOMME. SOIF. LÀ.
11 TON.
12 DEMAIN.
13 ÊTRE. LA.

I CONTESTER. AGNELER.
II RONGEUR. PLAT.
III MÉTAL PRÉCIEUX. MANGER DU BOUT DES DENTS.
IV AUTOMNE. OUI.
V BOUGÉ. MAIS OUI.
VI GAI. MOIS. AU REVOIR.
VII HUILE. TAS. MOI.
VIII TUILE MÉCANIQUE. TOI.
IX DOMESTIQUE DE FERME. PRÉNOM FÉMININ.
X CHAUFFER. HANNETON.

Bibliographie sommaire

Louis-Fernand Flutre — **Du moyen picard au picard moderne**
Centre d'Études picardes de l'Université de Picardie, III, 1977.

René Debrie et Michel Crampon — **Un érudit picard émérite : Édouard Paris** (1814-1874)
Amiens, C.R.D.P., 1977.

René Debrie — **Lexique picard du parler de Warloy-Baillon**
in « Étude Linguistique du patois de l'Amiénois »
Amiens, Eklitra 18, 1974.

René Debrie — **Lexique picard des parlers nord-amiénois**
Arras, S.D.P., 1961.

René Debrie — **Supplément au lexique picard des parlers nord-amiénois**
Abbeville, 1965.

René Debrie — **Lexique picard des parlers ouest-amiénois**
Amiens, C.E.P., II, 1975.

René Debrie — **Lexique picard des parlers sud-amiénois**
Eklitra XL, 1980.

Discographie sommaire

Les chansons de Lafleur — (45 tours) — Disques « Le terroir » — Vernelle par Lizy-sur-Ourcq (S & M).

Georges Courcol — **Quatre chansons picardes** sur deux disques « Déesse ».

Du théiate et pis coère dé l'poésie, des canchons in picard (33 tours) — Office culturel municipal d'Amiens (1977).

COURS DE LANGUES OMNIVOX

enregistrés sur cassettes

- ALLEMAND : DEUTSCH SCHNELL UND LEICHT
  (L'allemand rapide et facile)
- ANGLAIS BRITANNIQUE : COMPREHENSIVE ENGLISH
  THE ENGLISH OF COMMERCE
  THE LANGUAGE OF POLITICS
- ANGLAIS AMÉRICAIN : THIS IS THE WAY IN THE U.S.A.
  AMERICA FROM COAST TO COAST
- ARABE L'ARABE PRATIQUE
  (Aujourd'hui nous parlons l'arabe moderne)
- ESPAGNOL : EL ESPAÑOL PRÁCTICO
  (L'espagnol pratique)
- FRANÇAIS POUR ÉTRANGERS : PARLONS FRANÇAIS
- ITALIEN : L'ITALIANO PRESTO E BENE
  (L'italien vite et bien)
- RUSSE : РУССКИЙ ЯЗЫК
  БЫСТРО И УСПЕШНО
  (Le russe vite et bien)

Imprimerie YVERT et Cie - 80036 AMIENS CEDEX (FRANCE)
Dépôt légal : 4e trimestre 1983 - Éditeur : Disques Omnivox - N° Imprimeur : 44

UNIVERSITÉ
Centre d'Étude
U. E. R.
Chemin du Thil - Cam
80044 AMIENS - CED

LE COURS DE PICARD POUR TOUS

René DEBRIE

Éche pikar

Bèl é rade

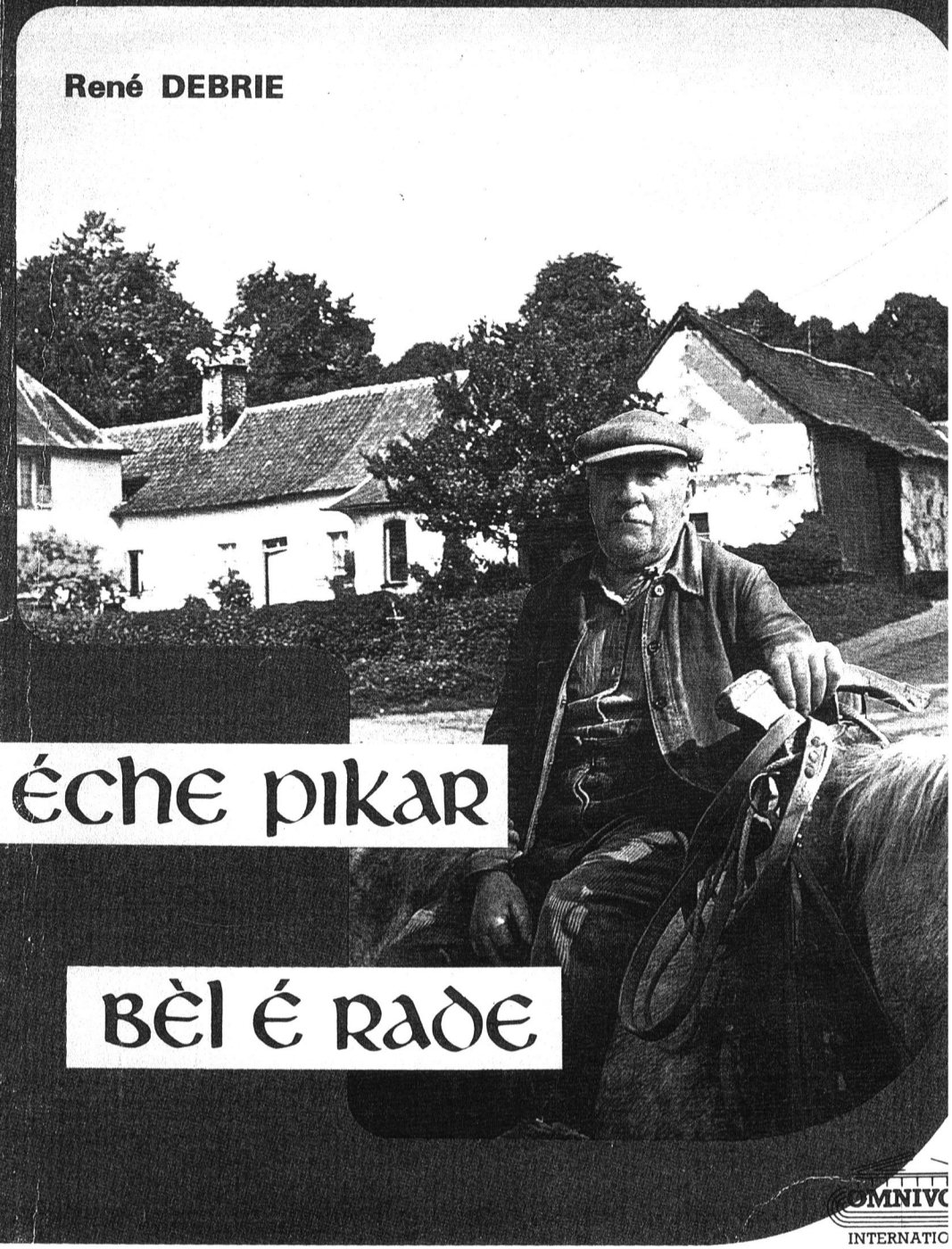


PHOTO : PAUL CLABAUD

OMNIVO
INTERNATIO

Éche pikar bèl é rade

SIRS
311F71.85

ISBN : 2-85294-058-2

En retirant les feuilles, les femmes retournent tout le village et encore plus loin. On n'a pas besoin d'écouter la radio pour avoir des nouvelles. On parle des enfants qui ont le catarrhe, ou de la grippe qui roule, qu'untel a fait un infarctus ou un érésipèle, que la fille de petite Zélie est enceinte et qu'elle est va être obligée de se marier. « Vous avez vu dans le journal, dit une femme, cette année-ci les jupes rallongent ».

« C'est tant mieux, rétorque une autre, à mon avis ce n'était pas fort beau, avec leurs petites jupes, on voyait tout jusqu'en haut de leurs fesses. « Une troisième interpelle ainsi sa voisine : « Hier, est-ce que tu as écouté Ménie Grégoire ? Elle est fort capable cette personne-là, elle parle toujours de la sexualité, tout le monde lui raconte ses problèmes. L'autre jour une femme l'appelle au téléphone et lui dit : « Mon mari est ardent, toujours excité, toujours prêt, pourtant il n'est plus très jeune, il va m'user à la fin, et puis j'ai déjà trois enfants, je ne voudrais plus en avoir un autre, alors que faut-il faire ? » — « Ah ! Qu'est-ce que tu dis là, répond Zélie, les enfants en savent plus que toi, à présent qu'on leur apprend à l'école comment il faut s'y prendre pour ne pas être enceinte, mon Dieu si ma mère revenait (au monde) je crois qu'elle attraperait un coup de sang ou qu'elle s'évanouirait ».

La conversation dura ainsi jusqu'à la tombée du jour, alors si vous voulez savoir ce qui se passe de tous côtés, vous n'avez qu'à vous rendre à l'épluchage, vous ne verrez pas le temps passer et vous aurez du plaisir.

Travaillez en riant, n'est-ce pas ce que les gens souhaitent ?...

8 — Belgique picarde

Avez-vous déjà songé aux calculs auxquels se livrent certaines personnes quand elles se marient, que ce soit « à la main droite ou à la main gauche » ?

Eh bien, elles font le compte non seulement de leur argent, mais elles se préoccupent encore de la question de savoir ce qu'elles valent, comme si elles cherchaient le prix d'un pourceau à vendre. Et, bien entendu, elles spéculent aussi sur le prix de celui ou de celle avec qui elles veulent s'accoupler.

S'agit-il de quelque chose de gai ou de quelque chose de comique ? Ce n'est ni l'un ni l'autre. Ça se passe dans le fin fond de la cave de notre vie et ça ne remonte pas toujours jusqu'aux lumières de notre pièce de devant...

Solution des Mou in krwé.

Horizontalement :

1	arlandeu
2	lo - ju - mo
3	ormèle
4	doreu
5	ju - pu
6	taro
7	plu - moneu
8	alu
9	nok - yeu - al
10	Y - swé - lo
11	tin
12	èdemin
13	ète - el

Verticalement :

I	alédjé - anyélé
II	ro - plo
III	or - pluksiné
IV	aprézeu - wé
V	mu - syé
VI	djé - mwé - adé
VII	eule - to - mi
VIII	pane - ti
IX	ouré - Aline
X	kofé - ourlon

Imprimerie YVERT et Cie - 80036 AMIENS CEDEX (FRANCE)
Dépôt légal : 4e trimestre 1983 - Éditeur : Disques Omnivox - N° Imprimeur : 44

UNIVERSITE DE PICARDIE
Centre d'Etudes Picardes
U. E. R. LETTRES
Chemin du Thil - Campus
80054 AMIENS - CEDEX

René DEBRIE

ÉCHE PIKAR BÈL É RADE

(Le Picard vite et bien)

TRADUCTION DES CONVERSATIONS

ET

CORRIGÉ DES EXERCICES

LEÇON I

Traduction littérale du texte enregistré.

Avant-hier dimanche, Hippolyte a avancé la pendule d'une heure. L'horloge sonne mal l'heure. Elle retarde encore.

Tard dans la soirée, mercredi, nous avons l'heure d'été.

C'est vendredi, après-demain, c'est le mois d'avril : c'est déjà le printemps.

En été, au mois de juillet, à l'aube la journée commence.

Au milieu de la journée, entre midi et deux heures, on se repose. En automne et en hiver, au mois de novembre et de décembre, les jours sont courts : nous avons l'heure d'hiver.

Hippolyte est matinal ; il est à l'heure fixée et règle bien son temps. Marguerite commence de bonne heure sa demi-journée de travail.

Traduction du poème de Henri Fessier

L'Amiénois, mon pays...

C'est l'âme de mon pays que je voudrais renfermer tout entière dans un épi grenu comme l'esprit des Picards, pendant que, têtu comme eux, remuant dans les brancards, mon âne s'impatiente en attendant que je lui donne son fourrage.

Aux environs d'Amiens, c'est la petite patrie que j'adore, le paradis des chasseurs et des pêcheurs hâbleurs qui vont et viennent dans les étangs, perdus dans les brumes, avec de l'eau, plein les jambes, de l'aube jusqu'au soir.

C'est à l'ombre des peupliers qui se dressent vers le ciel, à l'ombre de la Cathédrale qu'Édouard David et Emmanuel Bourgeois ont appris à chanter nos ancêtres et leur parler.

Mais voilà le soleil qui se couche derrière le talus... La lune va s'épanouir... En Picard qui réfléchit, il est temps que je dételle mon âne sans tarder !

Corrigé des exercices

I -èze z advan midi — èze z ané pasé — èze z atlé — ché miyeu — ché monte — ché mwé — ché lindmin — ché pindule.

2 — amoureu — tchène — bréyeu — madjète — tchésyé — minteu.

LEÇON II

Traduction

En hiver, on se recroqueville toujours sous l'effet du froid. Le ciel se couvre. Il neige, mais au printemps il pleuvine ou il gêle blanc tôt le matin avec un ciel sans nuage.

En été, le soleil luit et chauffe : il fait chaud. Le temps se dégrade ; il est orageux ; il y a un mouvement de temps. Il y a de gros nuages. La pluie tombe. On se met à l'abri ou sous un parapluie. Cette saison-ci, la chaleur est grande avec des orages et des éclairs, mais avant l'orage, la tornade ou le tourbillon de vent a souvent rafraîchi la température.

Corrigé des exercices

I — Eche tan i s'grimouche. Ele vwéré ou byin 'l paswéyète ale rafèrchi ch'tan. I fwé du méchan tan. O n o frwé. In jüilé, i fwé d'l'ésu. A l'aprézeu, èche tan il é souvin vouté. In n ivèr, aveu ch' frèl épi l'rimé, i s'mé a pluvwèr. Polite i s'ragrichone in molé aveu 'l bourate. I tché amezure dé nèje a gro flakon.

2 — Nous sommes au printemps. Il y a de la rosée et des nuages allongés ; la pluie fine tombe. En été, le vent faiblit ; il y a parfois des rayons de soleil chauds : c'est du temps lourd. On se met à l'ombre pour avoir de la fraîcheur.

3 — O some in n ivèr
Eche tan il é byeu
T'é matineu o bwin tan
Ché nühé i son din ch'tan
Eje su o rado.

LEÇON III

Traduction

Marguerite : J'allume la cuisinière à charbon le matin, mais il faut éteindre le feu le soir.
Hippolyte : As-tu lavé l'écumoire ?
Marguerite : Oui, mais j'ai fait des éclaboussures sur le vaisselier.
Hippolyte : Notre maison, c'est un taudis : il y a un seau dans l'escalier de cave et un chevron dans le corridor !
Marguerite : J'ouvre la porte et la fenêtre du water-closett et j'apporte la chaise de la chambre dans la cuisine.
Hippolyte : Va t'asseoir avant de laver les fourchettes et la jatte !
Marguerite : J'achète un meuble pour mettre dans la chambrette. Il y déjà une table devant la cloison.
Hippolyte : Le carreau de la salle est cassé. Il faut le mettre dans le réduit.

Traduction du poème de Robert de Guyencourt

Le balai.

Dès le matin, il faut nettoyer la pièce pour que le logis ait l'air rangé. Il faut partout que le balai cherche sans qu'un seul coin ne soit négligé.

Par çi, par là, contre les toiles d'araignées, il vient, il va, comme un démon ; sous le toit des ménagères subtiles, tout est propre grâce au balai.

Mais, avec un métier pareil, le misérable est vite fatigué — pauvre vieux serviteur ! — Ce qui fait qu'on se décide aussitôt à acheter un balai neuf.

Cependant, il ne périt pas sans laisser de trace. Le manche ne dure pas si peu : c'est la trique de la maîtresse de maison quand elle se fâche après son gueux de mari s'il rentre ivre.

Corrigé des exercices

1 — èze z étimyé — ché fèrnète — ché tabe épi ché karno — ché véré d'ché porte dèche kolidor — ché gran porte — ché monté d'guèrnyé — èze z amolète ède ché kminé.

3 — Eche solin dèle pyèche. Ale fwé l'lésife din ch gardin. I manke inne évnèle ale kafe. Ele kraminyi épi l'drèche i son din ch'guèrnyé. Ele l'amwèle ale é dvan l'parwé. I feu avinde inne pane dsu l'fétyère. Ele l'étchèle ale é din ch'platchu. Ele tchüizine ale o dé kontreuvin. Eche nok dèle twèture il é bèrziyé. Yo inne amolète din ch'forni pi din l'kabwène.

3 — j'èrlave — o rlavon
t'èrlave — o rlavé
il (ou ale) èrlave — i rlavte

LEÇON IV

Traduction

Hippolyte : Dimanche ce sont les fiançailles du fils d'Onésime, le fiancé, avec la fille d'Honoré, la fiancée.
Marguerite : Y a-t-il longtemps qu'ils se fréquentent ?
Hippolyte : Depuis plusieurs mois. Elle n'a pas été séduite par de vaines paroles !
Marguerite : Lui a encore un aïeul, un bisaïeul et une bisaïeule.
Hippolyte : La semaine dernière il y avait un baptême : un garçon était baptisé. Toute la famille était là à table : beaux-parents (beau-père et belle-mère), frère, sœur, beau-frère et toute la parenté qui compte les neveux, les nièces, les oncles et les tantes, les cousins...
Marguerite : Le grand-père, du côté de l'épouse, est mort au mois d'août il y a déjà six mois. Comme le temps passe !

Corrigé des exercices

1 — Eche l'amoureu il é pu gran k'èche kouzin.
Ele bèle file ale é pu tchote k'èle granmère.
Eche tchulo il é fin tcho (ou : gramin tcho).
Nézime i n'é po osi byeu k'Noré.

2 — Le petit-fils et la petite-fille chantaient ce matin. Vendredi, nous chantions avec le beau-fils, le beau-frère et le mari de la fille. La mère et le garçon étaient dans la maison. Il faut naître et mourir. Grand-père et grand-mère étaient dans la cabane avec les petits-enfants. Demain, l'aïeule sera dans un cercueil.

3 — Eje paswé din ch' gardin. — o paswanme din ch'gardin
Tu paswé din ch'gardin — o paswète din ch' gardin
i (ou ale) paswé din ch' gardin — i paswète té din ch'gardin

LEÇON V

Traduction

Hippolyte : J'ai une écorchure à mon petit doigt : je saigne ; et une crampe à la jambe : je boîte.
Marguerite : Moi, je suis maladive aussi. Je me suis blessé à la figure et à l'œil dans le grenier et ma gencive et mes dents me font mal.
Hippolyte : Le petit garçon d'Honoré est chétif : il a les oreillons ; cela s'aggrave parfois. Il est préférable d'avoir la rougeole ou des crevasses aux doigts ! Mais le médecin lui a donné des médicaments pour guérir.
Marguerite : On n'est pas très alerte quand on est vieux : le grand-père est aveugle. Il sommeille entre midi et deux heures. Maintenant il est enrhumé du cerveau. Il crache beaucoup. Il prend des médicaments, mais son estomac, sa nuque et son ventre sont douloureux. Il halète un peu.
Hippolyte : Sa femme, l'aïeule, a eu une congestion dans la journée de jeudi, mais ce n'était qu'une petite alerte, une indisposition passagère.
Marguerite : La petite fille a un bouton à pus sur la joue et parfois encore des vertiges. Elle est défaillante.
Hippolyte : Honoré, lui, a des douleurs vives et subites à une articulation et il est estropié avec un pied enflé.
Marguerite : J'ai mal au cœur. J'ai envie de vomir. Aujourd'hui, je me repose !

Corrigé des exercices

1 — L'enfant a le hoquet. Il a un panaris à son petit doigt. Grand-père n'a plus de dent, mais il a encore une bonne cervelle. Le père a des crises d'appendicite ; il n'est pas costaud avec un érysipèle. La gorge de Marguerite est enflée. Elle a peur de tousser. Il a été blessé à sa pomme d'Adam et sur son nombril.

2 — J'é inne afolure a min bro. Il afistole èle seur Noré. Il o inne étruke a sin peu. I n'é pwin kaliborne, mé il o in gro gazyo. Eche tcho éfan il o du brin a sin tchu. Il é patlo, mé po panchu. Eme lipe ale é t inflé. I tape dsu l'tète Nézime.

3 — J'avwé... Il afistolwé... Il avwé... I n'étwé... avwé... avwé... étwé... étwé... i tapwé...

4 — J'ène tousinwé jamwé — o n'tousinwanme jamwé
tu n'tousinwé jamwé — o n'tousinwète jamwé
i (ou a) n'tousinwé jamwé — i n'tousinwète té jamwé

LEÇON VI

Traduction

Hippolyte : J'ai mangé au petit déjeuner un bol de café au lait avec du pain et du lard. Et toi mon fils ?

François : Moi, j'ai pris de la bouillie avec du sucre mélangé dedans et du pain à base de lait. C'est maman qui l'a fait : c'était appétissant.

Marguerite : Pour goûter, François tu auras une crêpe avec un grand verre de cidre. Pour notre déjeuner, demain, nous aurons une saucisse et des pommes de terre en robe des champs. Pour le dîner, ce sera des pommes de terre épluchées et des navets ou une omelette.

François : Aujourd'hui, aurai-je deux œufs sur le plat ?

Marguerite : Oui, François ; pour nous, le soir, ce sera la soupe avec du pain entamé, un hareng-saur ou une petite quantité de ragoût sans viande. Il ne faut pas manger sans appétit : cela ne profite pas.

Hippolyte : Chez nous, l'été, nous avons pris pour le goûter un mets de lait et de framboises ou de groseilles sucrées ; en hiver, c'est une tasse de café sans soucoupe et du fromage.

Marguerite : Dimanche, nous aurons du rôti de porc et nous le mangerons avec des mâches mélangées à du vinaigre, de l'huile, du sel et du poivre.

François : Et le gâteau brioché ou la tarte ?

Marguerite : Tu en mangeras aussi après le saucisson et les petits pois. Il faut s'alimenter sans remplir de mauvaises écuelles, sans manger goulûment ou s'empiffrer. Nous ne sommes pas des gourmands !

Corrigé des exercices

1 — Eme noriture ale é bwinne. O minjron dèle vyanne, dé lédjeume, dèle krinme ou byin kwère in talibi pour èche soupé. Eje su in bwin tamitcheu.

2 — ...ale sro ... o minjron ... Eje sré ...

3 — Tu as soif. Voilà la bouteille d'eau et un verre pour boire. Ma pomme est meurtrie. Je mange des pommes de terre et des lentilles ou des poireaux. Je mangerai un mélange de légumes avec du pain et du pâté de hure. Nous avons encore des morceaux de pâte cuits à l'eau et de la viande pour le déjeuner.

4 — J'é ti dé tchou pwé din ch'plo ? — Eje tamike ti aveuk éde z émyote ? — Eche side i bou ti pour fwère in brulo ? — Feu ti l'réparde ? — Eche pwéson il é ti azi ? — J'é ti prin in flipe din inne gobe ou byin du brin d'vin ? — Eje minjré ti m'pwère aveuk in koutyeu ? — Eje touyré ti ch'lé aveuk inne kouyère ? — J'é ti pèrtri aveuk du lé épi dèle krinme ?

LEÇON VII

Traduction

Hippolyte : Je ne suis pas mal habillé avec mon pantalon de velours, mon gilet, ma chemise et ma cravate.

Marguerite : Il te faut une ceinture pour remplacer tes bretelles. Ma grand-mère avait une coiffe, un justaucorps et un jupon ; moi, j'ai encore un corsage et un tablier pour faire mon gros travail et un mouchoir sur la tête.

Hippolyte : En hiver, j'aurai des chaussures à lacets et des chaussettes de laine. Je serai bien emmitouflé. Les vieillards ont des gros sabots et des casquettes, une veste : ce sont des habits usagés pour moi, comme les jupes de laine et les grands châles pour les femmes.

Marguerite : Demain, tu auras ton maillot de corps et ton caleçon pour te changer. As-tu ton chapeau ?

Hippolyte : Non, je ne veux pas me décoiffer. Je ne veux plus de sabots, mais des souliers de cuir à lacets.

Marguerite : Ton manteau n'est pas nettoyé : tu mettras ta vieille jaquette.

Hippolyte : Il fait chaud : il faut quitter la jaquette et mettre une culotte de toile.

Marguerite : Moi, j'en ai comme toi des habits de toile.

Corrigé des exercices

1 — Ch'é leu djète. No rodingote i n'on pwin d'poke. Polite épi sin frère il on mi leu roulyère. Il o abloutché s'chinture épi aboutoné s'kazake. Din l'ivèr, o mé d'z'abi in linnye épi o n'èse débiye po souvin. Ale bwinne sézon, o mé d'z'abi d'twèle.

2 — Hippolyte a défait ses habits pour se changer. Sa veste de velours et ses sabots sont des vêtements usagés.

Les femmes d'aujourd'hui ne mettent plus leurs grands châles d'autrefois avec une épingle. Elles n'ont plus souvent de jarretières à leurs bas. Hippolyte a quitté sa jaquette et il a mis sa chemise de toile.

3 — Magrite ale défwé l'syène — Ele tchote file ale mé l'syène — O nétyon lé note — I rinplache èle syène Tcho Pol — O défeuzé lé vote — Tu mé l'tyène.

4 — ale o défwé ... ale o mi ... a z avon nétyé ... Il o rinplaché ... o z avé défwé ... T'o mi ...

LEÇON VIII

Traduction

Hippolyte : Dans notre grenier, il y a des rats et des souris ; parfois on trouve des loirs. Ce sont des bêtes sauvages qu'on n'aime pas beaucoup sentir à côté de soi.

Anatole : Sûrement, Hippolyte. Moi, je préfère les oiseaux : les mésanges charbonnières, les mésanges, les chardonnerets, les rossignols, les cailles, les merles, les bergeronnettes ou encore les pies, les corbeaux et même les chats-huants ! Et toi, Marguerite ?

Marguerite : Moi, j'aime le printemps avec les hirondelles et même les moustiques et les hannetons.

Anatole : Je regarde souvent les araignées : elles font leurs toiles pour prendre les mouches et les moucherons en été.

Hippolyte : Au mois de septembre, ce sont des guêpes et quand le temps est beau, les chauves-souris volent encore le soir.

Marguerite : En hiver, les petits moineaux et les rouges-gorges auront froid : ils ne chanteront plus, mais le grillon, à la chaleur de notre cheminée, lui, sera tout à fait bien.

Corrigé des exercices

1 — Les geais et les piverts ne chanteraient pas. Dans notre jardin, il y aurait des chenilles et des perce-oreilles, mais ceux-ci seraient poursuivis par les campagnols et les taupes. Dans la pièce d'eau, j'avais des écrevisses, des anguilles et beaucoup de grenouilles. Dans les champs, il y a des renards, mais il n'y a plus de loups ; il vole des éperviers et des lièvres à grandes oreilles courent.

2 — Ele lézarne a n'èrsanne pwin ale tchuleuve. Ele lole ale é pu grande k'in lémichon ou byin k'in lémichon a korne. Ele muzète ale é pu tchote k'èle mutwèle ou byin k'èle fwinne. Eche l'érichon ch'é ch'ti k'il étwé din l'kour aveu ch' grizar. Ché frémyon i korwète té dsou l'tabe din l'tchüizine. I nyo pu gramin d'ègveu soteu ale bwinne sézon. I nyo pu d'teupyère din ch'gardin Natole, mé o trouve kwère dé rwétlé, dé ficheu pi dé papilo.

3 — j'èzsannrwé
t'èrsannrwé
i (ou a) rsannrwé

o rsannrwanme
o rsannrwète
i rsannrwète

èje sintirwé
tu sintirwé
i (ou ale) sintirwé

o sintirwanme
o sintirwète
i sintirwète

LEÇON IX

Traduction

Hippolyte : Notre chien aboie ; il faut l'enchaîner ou bien il fera peur aux pigeons et au perroquet.
Marguerite : Tu ouvriras la porte des poules ; il y en a une qui caquette déjà dans le poulailler. Le coq, lui, chante de bonne heure le matin.
Hippolyte : Ta chèvre a mis bas, maintenant elle grignote à côté de l'âne et du bouvillon.
Marguerite : La jument de mon père est dans la cour avec le jeune poulain. C'est déjà un bel animal.
Honorine : Maman, le chat m'a griffée.
Marguerite : Honorine, il ne faut pas le caresser quand il a mis bas. Hippolyte as-tu donné à manger aux lapins, aux moutons et au bélier ?
Hippolyte : Oui, ma femme, mais la truie qui a cochonné et ses cochonnets n'ont pas encore eu à manger.
Marguerite : Le soleil luit ce matin ; nos abeilles ne sont plus dans leurs ruches.

Corrigé des exercices

1 — Notre brebis a agnelé. La vache a avorté. Ce chat-ci miaule, mais ce chat-là ne miaule jamais : il est mal apprivoisé. Les lapins ont eu leurs jeunes. Nous ferons une ruche pour nos abeilles. Le matou m'a griffé. La poule pond et le coq chante.

2 — Eche kodin chi il o dé bèl é plème, mé ch'ti lo i n'é pwin byeu. Ché gvo lo i n'roumineté pwin, mé ch'twèr i roumine. Polite il o mné sin bu pi sin vyeu a l'l'étabe. No beude ale o beudlé. Neurine ale aflate èche madjé.

3 — a) èje fézwé ... tu mnwé ... ale wardwé ... ale aflatwé ... ale défèrmwé ... o feuzwanme ...
b) èje fré ... tu ménero ... ale wardro ... ale aflatro ... ale défèrmero ... o fron ...

LEÇON X

Traduction

Hippolyte : Le laboureur labourera les champs tout près du ruisseau et de la falaise. Sa charrue c'est son attirail agricole avec son tracteur. Maintenant les friches sont mises en culture et même les talus et les bois !
Marguerite : Demain, tu prendras la charrette pour charrier le fumier ; toi, Anatole, tu le répandras avec Hippolyte.
Anatole : Oui, mais aujourd'hui il me faut du fourrage pour faire la litière. Je mettrai les vaches dans l'écurie à la place des chevaux et ils mangeront leur avoine pendant ce temps-là. Il faut bien les soigner.
Marguerite : Dans les vieux bâtiments, nous avons encore une mauvaise faucheuse, des fléaux à battre, un tombereau, des faucilles, un grand chariot et une batteuse mécanique.
Anatole : Mon aïeul a travaillé avec ; il parlait de journaux et de verges ; il avait de la peine pour faire sa moisson, pour bêcher ou pour jardiner.
Hippolyte : Sûrement, les cultivateurs d'aujourd'hui travaillent avec des moissonneuses-batteuses et dans les champs il n'y a plus de renoncules : elles ont été déracinées comme le lierre ou les liserons.
Anatole : Demain, j'élaguerai les branches des arbres et du noyer dans notre cour.

Marguerite : Tu feras bien aussi de herser les terres argileuses ; il fait un temps sec et il y a beaucoup de mottes de terre durcie. La terre a beaucoup séché.

Corrigé des exercices

1 — Dans notre cour il y a un bel arbre avec de grosses branches : c'est un noyer. Dans son jardin il y du houx tout près du petit ruisseau. Les silex sont amoncelés sur le talus. Les renoncules commencent à s'épanouir.

2 — Din ché kan, i yo dé kayeu blan. Ele tère arabe ale sro amindé épi èrché. Yo dé roke din ch'byeuf. I tchultivron tèrtouse épi il éron ède z avéti l'kanpanye chi. I n'yo ryin n a prinde din l'l'étchuri : i nyo pu d'avwinne é pu d'égvo. I kari du fyin pour l'éparde din sin kan.

3 — j'avwé amindé ché kan
t'avwé amindé ché kan
il (ou ale) avwé amindé ché kan

o z avwanme amindé ché kan
o z'avwète amindé ché kan
il avwète amindé ché kan

j'éré éladjé èze z abe
t'éro éladjé èze z abe
il (ou ale) éro éladjé èze z abe

o z éron éladjé èze z abe
o z éré éladjé èze z abe
il éron éladjé èze z abe

LEÇON XI

Traduction

Hippolyte : Notre maréchal-ferrant n'a plus d'apprenti, mais le maçon en a encore un. De nos jours, il n'y a plus beaucoup d'artisans comme les coupeurs de velours, les tisserands, les colporteurs, les tailleurs d'habits, les charrons ou les bourreliers, les tonneliers ou les vanniers. On a parfois des serruriers, des menuisiers et, bien sûr, des peintres et des ferrailleurs.
Anatole : Le garagiste ici a beaucoup à faire ; le médecin et le pharmacien aussi. Le percepteur et l'instituteur travaillent vite et bien.
Marguerite : Hippolyte, le facteur m'a donné une lettre pour mon cousin le boulanger.
Hippolyte : Notre garde-champêtre, Anatole, est jardinier le dimanche et le fossoyeur est encore coiffeur, mais les gens sont plus souvent coiffés par les coiffeurs de la ville.
Marguerite : Le notaire a pris une servante et un journalier. La femme du chiffonnier fait de la couture chez lui et prépare le manger des animaux.
Hippolyte : L'année prochaine, le charpentier, le berger et le couvreur seront à la retraite. La religieuse enseignante ne fait plus la classe pour les petites filles.
Marguerite : Notre vie change. Il n'y a plus de meunier dans tous les moulins de la plaine...

Traduction du poème de Michel Ossart

La chanson de tisserand

Terlic, terlac !
Quand le soleil se lève le matin, mon métier à tisser commence à résonner.
Terlic, terlac !
C'est lui qui réveille le voisin, et, chaque jour, mon voisin me tance !

Terlic ! Je ne suis pas encore rentier, et j'aime la chanson de mon métier.
Terlac ! Si tout le monde n'est pas riche, il faut bien, mon ami, que tout le monde vive !

Terlic, terlac !
La toile s'enroule tout le long du jour, tout le long du jour, mon métier frappe.
Terlic, Terlac !
Pour qu'on puisse mettre du pain au four et, dans le café, un morceau de sucre !

Terlic, feu mon pauvre père a passé toute sa vie là-dedans.
Terlac ! Pour moi, c'est la même histoire : à la veille de ma mort, je tisserai encore !

Terlic, terlac !
A mon carreau, grand comme ma main, je m'amuse à regarder passer les gens.

Terlic, terlac !
Je suis en prison, j'y resterai demain. Les ans et la toile, tout cela s'entasse !

Terlic, je ne me plains pas de mon sort. Je vis sans fortune, je mourrai sans tort.
Terlac ! Je termine là mon refrain, mais mon métier continue le sien !

Corrigé des exercices

1 — Le hongreur n'a pas d'enclume ; le volailler et le bûcheron n'ont pas d'atelier. Le charron avait beaucoup d'outils. Quand le boulanger a eu fait son pain, il a enduit ses murs de mortier et peint la salle de sa maison. Jadis, c'étaient les vanniers qui faisaient les paniers dans leur échoppe.

2 — Tou lé jour, din l'tan, ch'pozeu d'kasi i paswé din ché ru. I nyo jamwé yeu ichi d'désineu. Eche ménuzyé épi ch' karpintyé i travayte té ch'bo. Yo kwère tcheuke meulin din ché kan.

3 — j'érwé yeu pinturé l'parwé
t'érwé yeu pinturé l'parwé
il (ou ale) érwé yeu pinturé l'parwé

o z érwanme yeu pinturé l'parwé
o z érwète yeu pinturé l'parwé
il érwète yeu pinturé l'parwé

j'éré yeu kwéfé ch'notère
t'éro yeu kwéfé ch'notère
il (ou ale) éro yeu kwéfé ch'notère

o z éron yeu kwéfé ch'notère
o z éré yeu kwéfé ch'notère
il éron yeu kwéfé ch'notère

LEÇON XII

Traduction

Hippolyte : Aglaé a un beau petit bébé. Son prénom est Nicolas. La fille de Baptiste s'appelle Gabrielle : elle a eu son brevet élémentaire l'année dernière ; son frère Isidore est un enfant turbulent.

Marguerite : Honorine m'a dit que demain c'étaient les fiançailles de Philogome avec Eugénie sa petite fille. Dans six mois, ce sera le mariage : nous serons peut-être invités à la noce.

Hippolyte : Ginette et Édouard se sont mariés il y a trois ans, mais on dit qu'ils vont divorcer. Il y a beaucoup de concubinage de nos jours...

Marguerite : On ne tire plus au sort, mais on fait son service militaire. Augustin fait le sien à Amiens et sa petite sœur Elisabeth est elle aussi en pension à Amiens.

Hippolyte : Demain, nous irons à l'enterrement de Théodore, le père de Joséphine et d'Albert, le grand-père d'Eugène et d'Adélaïde. Il a reçu l'extrême-onction. Il sera enterré dans notre cimetière dans un beau cercueil, à côté de sa femme Eulalie. Joséphine ne portera pas le voile noir de sa mère : cela ne se fait plus.

Marguerite : Au mois de mai, ce seront les communions. Gabriel et Octavie ont décidé de faire un bon repas pour leurs parents. Leur fils Philippe et leur fille Germaine passeront ensuite leur certificat d'études.

Corrigé des exercices

1 — Dimanche ce sont les communions pour Nicolas, Alexandre, Adèle et Euphrasie. Grand-mère Amélie a reçu son extrême-onction, mais son fils Isidore dit qu'elle n'a eu qu'une indisposition. Les enfants de Philippe et d'Honorine s'appellent Honoré, Octave, Alexandrine et Hortense.

2 — Yo d'byeu tcho non in pikar. Tchèche k'o di k'Djustine épi Médé i s' mariron a ch' bwin tan ? Ch'é Jélike. Logome épi s'fame Milyène il on déjo été priyé o nose. Leu fyu Tcho Dwèr ch'é t in galibi. Sé parin il on désidyé d'èl mète in pinsyon a Anmyin mon d'èse n onke Tcho Mile.

3 — èke j'euche yeu désidyé
k't'euche yeu désidyé
k'il (ou k'ale) euche yeu désidyé

k'o z uchonche yeu désidyé
k'o z uchèche yeu désidyé
k'il euchte yeu désidyé

j'érwé yeu désidyé
t'érwé yeu désidyé
il (ou ale) érwé yeu désidyé

o z érwanme yeu désidyé
o z érwéte yeu désidyé
il erwéte yeu désidyé

LEÇON XIII

Traduction

Hippolyte : Bonjour Anatole ! Nous allons encore prendre part à la campagne électorale. Augustin se présente aux élections de dimanche prochain.

Anatole : Moi, j'étais du conseil municipal, mais je ne fréquente pas les conseillers d'aujourd'hui : ils font une liste contre notre maire.

Hippolyte : Je pense comme toi, Anatole, je préfère être garde-champêtre et annoncer à son de tambour toutes les nouvelles et aller dans les maisons boire une bonne tasse de café ; chez l'adjoint je suis souvent bien reçu. Tiens, voilà ma femme, au revoir !

Marguerite : Viens là Hippolyte ! Notre fils fait l'école buissonnière au lieu d'apprendre son catéchisme. L'instituteur me l'a dit devant la mairie. Le curé n'est pas content non plus. Comme enfant de chœur, il n'aura plus le droit de porter la croix aux processions.

Hippolyte : Les cloches de l'église sonnent. C'est l'heure du déjeuner. J'ai dit à Albert, le bedeau, de venir manger avec nous. Il y a des pommes de terre et un mélange de légumes pour nous tous. Va, Marguerite, je vais te suivre !

Traduction du texte de Charles Dessaint

Nouveau curé.

Un nouveau curé est arrivé dans notre commune. Il fait beaucoup de zèle pour attirer les hommes à la messe le dimanche. Harcelés par leurs femmes, plus d'un d'entr'eux a repris son gros livre vermoulu sur le dressoir...

Il n'y a que Logomme, notre garde-chasse, qui est resté sourd et aveugle aux appels de la religion.

Notre curé tombe sur lui, l'autre jour, à la tombée du soir.

-On ne vous voit jamais à la messe, mon ami, c'est mal cela.

Logomme, vous le savez, n'aime guère les coups de fouet... D'un air penaud, il lui répond :

-Mon Dieu, Monsieur le Curé, j'aurais peur en y allant de diminuer le nombre de vos fidèles...

-Je ne vois pas très bien comment. N'est-ce pas tout juste le contraire ?

-Pas du tout, lui rétorque notre homme, car si j'allais à la messe, la moitié de vos assistants iraient au bois braconner.

Corrigé des exercices

1 — Boswèr Tavi ! Ete n ome, èche soneu, i veu povwèr élire in n émigré dèche vilache a ché vote ède diminche. Eche tchuré i n'prèche pu din l'kayèle préchwèr. I nyo pu d'konfitébor a l l'église. Eche l'éfan d'tcheur i n'portro pu l'krwé a ché posésyon.

2 — Bonne nuit Philippe ! Le maire connaît le village et il aide et défend les habitants. Quel beau clocher nous avons à notre église ! Le bon Dieu peut être content. Demande au maire quel adjoint il aimerait avoir ! Il n'y a pas de bedeau dans notre paroisse.

3 —

bate	4e groupe	**lésyé**	1er groupe
définde	4e groupe	**prévwèr**	4e groupe
élire	4e groupe	**vnir**	3e groupe

LEÇON XIV

Traduction

Hippolyte : C'est bientôt mardi-gras. Les enfants qui aiment bien se déguiser chanteront dans le village avec un masque sur le visage. Après ce sera le Carême.

Marguerite : Et puis, François, qui est un fêtard, sera avec eux. Il me l'a dit. Et toi Gabriel ?

Gabriel (un enfant) : Moi, j'ai déjà fait mes vœux à la nouvelle année et à la Chandeleur j'ai mangé des crêpes. Je préfère attendre Pâques : je suis un enfant qui manœuvre la crécelle pascale et qui la fait marcher à la semaine sainte et puis je recueille les œufs : la quête de Pâques pour faire une bonne omelette que nous mangerons avec tous les enfants de chœur.

Hippolyte : As-tu encore ta crécelle ?

Gabriel : Oui, mais le menuisier m'en fera une belle pour les Rameaux, le jour du buis à l'église.

Marguerite : Tu es déjà beau comme un garçon endimanché pour la fête. Où vas-tu ?

Gabriel : Mon père m'a donné cent francs pour aller au soir à la fête qui se tient à Amiens pour Quasimodo dans la rue où habite mon ami Édouard et où il y a un manège de chevaux de bois qui tourne.

Hippolyte : Moi, qui suis plus âgé que toi, j'aime bien la loterie et la tenancière de la loterie des fêtes votives d'antan ou des foires, mais comme je suis pompier j'aurai plaisir à voir la société de musique et à faire une farce à Baptiste qui est un peu naïf.

Corrigé des exercices

1 — A Nwé, éze z éfan i jute ale mwézon. A l'Asinsyon, i nyo pwin d'nocheu, mé ale tripé i yéro dé kanchon épi o z éron byin du plézi aveu ché kanteu. Ché mé, din l'tan, ch'étwé inne fète pour ché file dèche vilache k'il atindwète in amoureu.

2 — A la Toussaint, on pense aux morts. On ne connaît plus le repas solennel de fin de moisson de nos jours. Le dimanche de l'octave de la fête, les fêtards mangent de la tarte qu'on a faite la semaine précédant la fête. Les enfants ont des bonbons. Au feu de la Saint-Jean, les jeunes gens du village chantent des chansons. Avant la guerre, les gymnastes, la société de musique et son drapeau accompagnaient les pompiers. Jadis on jouait souvent à la loterie foraine et on s'amusait à faire des farces ou bien à danser dans les bals. Le danseur cherche une fille pour la danse.

3 —

èje su frétchi	o some frétchi
t'é frétchi	o z ète frétchi
il (ou ale) é frétchi	i son frétchi
j'éré té kmandé	o z éron té kmandé
t'éro té kmandé	o z éré té kmandé
il (ou ale) éro té kmandé	il éron té kmandé
k'èje fuche fwé	k'o fuchonche fwé
k'tu fuche fwé	k'o fuchèche fwé
k'i (ou k'ale) fuche fwé	k'i fuchté fwé

LEÇON XV

Traduction

Hippolyte : Bonjour Albert ! As-tu encore ta bicyclette pour aller sur les routes ?

Albert : Bien non ! Je préfère aller à pieds nus, au hasard, sur les sentiers où l'autobus ne passe pas. Là je ne suis jamais pris de panique ; il n'y a pas d'accident, pas de gendarme dans les sentes à travers champs !

Hippolyte : Tu ne peux pas voyager toujours de cette manière !

Albert : Le chemin de fer, je le prends parfois pour partir en voyage avec ma femme et mes trois enfants.

Hippolyte : As-tu déjà été à la plage ?

Albert : Assurément, je connais bien Le Crotoy. Là-bas, on est tranquille au mois de juillet, avant de commencer la moisson. On n'est pas dérangé. Mon fils joue dans le sable ou sur les dunes à faire des petits bateaux.

Hippolyte : Et l'avion ?

Albert : N'en parle pas Hippolyte ! C'est fait pour nous abasourdir et nous troubler.

Hippolyte : Tu n'es pas de ton temps.

Albert : Mais si, je comprends les gens qui ont besoin de prendre la voie des airs pour leurs affaires, mais moi j'accepte d'être en panne dans une ornière avec une voiture à cheval ou encore dans un chemin creux à travers champs avec un vélo — sur un mauvais chemin — à guetter les petits oiseaux et à les écouter chanter dans les champs. Là, on n'est jamais dans l'embarras.

Corrigé des exercices

1 — Eche l'arého aveu sé vwéyajeu i fwé pu d'chin tchilomète a l'eure. Ele vwéture a gveu a s 'pèr din ché tcho kmin pi a n'fwé k'du dis a l'eure. In mil neuf chin katré vin, èze z oto i fwète té du katré vin dis, mé ché vélo i n'peute té fwère èke du karante a l'eure. O prindron ch'trin a douze eure aveu no patché épi o sron o Krotwé a deu z eure mwin kar. Labo no z éfan i n'vodron mi s'kityé pour jüé a fwère dé vwé din ch'sabe.

2 — L'autobus ne passe pas dans les ornières, mais les chevaux n'y sont pas embarrassés et ils ne sont pas en panne non plus dans les chemins creux. Lers tournants ne sont pas bons pour les autos, mais les voitures à cheval avec leurs grandes roues vont dans tous les raccourcis.

3 —

j'é m'su pèrdu su ché route	o nou some pèrdu su ché route
tu t'é pèrdu su ché route	o vou z ète pèrdu su ché route
i (ou ale) s' é pèrdu su ché route	i s son pèrdu su ché route

LEÇON XVI

Traduction

(avant le départ en ville)

Marguerite : Aujourd'hui samedi, je vais à Amiens au marché. Viens-tu avec moi, Hippolyte ?

Hippolyte : Il y a beaucoup de circulation dans la ville, mais je vais avec toi. As-tu ton argent ?

Marguerite : Oui. Nous passerons dans les faubourgs du bas puis devant la bibliothèque et la cathédrale où il y a beaucoup de statues et des chapelles que nous regarderons ensemble, mais pour voir les beaux monuments, nous reviendrons une autre fois tranquillement.

(dans la ville)

Hippolyte : Regarde, dans la petite rue là-bas, voilà Honoré, le jardinier de notre château ! Que fais-tu là Honoré ?

Honoré : J'ai quitté mon impasse pour venir regarder les bradeurs au marché aux puces. Et toi ?

Hippolyte : Moi, j'aime autant que toi mon village, mais il n'y a pas là-bas tout à fait ce que je cherche. Maintenant il me faut une bêche et des outils pour mon jardin. Combien cela peut-il valoir ?

Honoré : Dans la rue des Trois-Cailloux, tu auras des vendeurs qui vendent de beaux habits, mais pour circuler avec tous les gens, on a du mal à se faufiler pour entrer dans les magasins. Les trottoirs sont presque aussi remplis que la chaussée... Ce n'est pas mieux !

Marguerite : Pour traverser la rue, passe bien dans le passage clouté !

Hippolyte : Assurément, il n'est pas fait pour les chiens !

Corrigé des exercices

1 — ... gramin (ou : tou plin) ... kmin ... kazimin ... pu ... myu ... otrémin ; ... rondibilis ... insanne ...

2 — En ville il y a beaucoup de magasins. Je ne sais comment faire pour circuler dans les rues d'Amiens avec mon vélo. Les acheteurs ne marchandent presque pas. Baptiste n'est pas aussi petit qu'Anatole. Il préfère faire autrement. Émilie court à fond de train chez lui. Hippolyte et Marguerite sont partis ensemble au marché aux puces pour dépenser leur argent.

3 — a) Ojordüi, i fwé byeu ; èdmin i jèlro épi i fro frwé. Iyèr i tchézwé gramin d'nèje épi ch'tan il étwé vouté. I pluvotwé épi i n'tonwé pwin.

b) Le marchandeur ne vend pas à vil prix. L'agent de police débouche de la ruelle. En ville, il faut de l'argent, la viande coûte cher. On ne marchande pas les prix.

4 — *Indicatif*

présent	**i sanne byeu**	passé composé	**il o sanné byeu**
imparfait	**i sannwé byeu**	plus-que-parfait	**il avwé sanné byeu**
futur	**i sannro byeu**	futur antérieur	**il éro sanné byeu**

LEÇON XVII

Traduction

Hippolyte : Il y aurait beaucoup de chose à dire sur tous les jeux pratiqués par nos parents autrefois. Toi, qui es plus vieux que moi, Amédée, peux-tu nous en parler un peu ?

Amédée : Dans ma jeunesse, on jouait au jeu de pieux avec des petits morceaux de bois ou au jeu du bâtonnet : c'étaient des jeux d'adresse, mais on connaissait aussi le cerf-volant, la fronde et la seringue à eau pour envoyer le liquide sur les gens ! Et toi, Marguerite, dis-nous à quoi jouent les filles ?

Marguerite : Les petites filles ont toujours joué à la poupée, mais elles ne jouent plus aujourd'hui à la main morte ou au jeu du porteur ou encore à cache-tampon pour découvrir une balle cachée dans le giron de la grand-mère. Parfois, on joue à la marelle, mais les garçons avaient encore un grand nombre de jeux. Tu t'en souviens, Amédée ?

Amédée : En effet, le dimanche nous jouions aux cartes. Dans les débits de boissons, c'était le piquet, un jeu difficile dont on disait qu'il n'entrait pas dans la tête d'un âne ! Moi, j'aimais bien les quilles et les billes, mais il y avait des tricheurs. A l'école, c'était la toupie.

Hippolyte : Aujourd'hui les jeunes gens ont le ballon au poing et parfois le foot-ball ; malheureusement la balle au tamis n'a plu beaucoup de joueurs.

Marguerite : Les jeunes et les vieux ont tous la radio ou la télévision. Ils n'ont plus le temps d'apprendre tous les jeux de jadis.

Hippolyte : Est-il mieux de ne plus voir les garçons et les filles jouer autant ensemble ? La vie change : on ne peut rien y faire. Il faut vivre autrement.

Corrigé des exercices

1 — Ichi o ju a mabe, labo o ju ale patüile ale touré. Eche pétcheu il o pétché in gro pwéson. Eche kacheu il é parti tinpe ale kache din ché bo. I n'feu pwin feustrìli a ch'ju d'plote.

2 — Il a été à la pêche puis, pour changer, il a été chasser. Il y a partout des tricheurs qui jouent aux cartes. Grand-père se souvient de sa jeunesse quand il était joueur de javelot ou qu'il luttait amicalement. L'enfant aura un joujou pour son Noël. Il lui a fait une farce. Il joue avec sa seringue à eau.

3 — Eche fyu il o jüé o balon pindan trwé z eure : *il é t ékranpi.* Tu diro a Polite k'i feu *joutché* ché glène. Eche morsyeu d'vyanne il é *motcheuran.* Et n ami il o gramin jüé aveu dé sou : il é *miné.* Em mère ale é tou l'tan *inforché* din sin travay. Taleur ale fro *détonbir* ès e n yeu.

LEÇON XVIII

Traduction

Marguerite : Autrefois, les gens qui travaillaient toute une semaine, aimaient bien aussi aller à la matinée récréative le dimanche.

Hippolyte : A ce théâtre-là dans nos villages, les jeunes gens et les jeunes filles tenaient des rôles en français ou en picard. Moi, j'ai joué dans deux ou trois pièces d'Édouard David d'Amiens. Tu t'en souviens, Marguerite ? C'était beau. La salle n'était jamais vide et personne ne sifflait les acteurs.

Marguerite : Assurément, mais aujourd'hui la salle des fêtes est vide : les gens sont en ville dans les cinémas ou encore sur les routes.

Hippolyte : Pour ma part, j'aimais bien aussi les petits cirques que l'on avait une fois ou deux par an. Les enfants riaient avec les clowns et ils lorgnaient parfois en regardant les tigres et les lions passer dans des cercles en feu.

Marguerite : Maintenant ce n'est plus la même chose, mais les gens vont encore voir les marionnettes que l'on connaît à Amiens et dans les environs depuis bientôt deux siècles. Es-tu de mon avis, Hippolyte ?

Hippolyte : Certainement : les marionnettes c'est un spectacle pour tous : les petits, les jeunes, les vieux... Lafleur, qui est le représentant des picards de bonne souche et sa femme Sandrine, c'est la fierté de Saint-Leu et des petites gens de partout.

Marguerite : Ce théâtre-là ne peut pas disparaître. Mon aïeul qui était sculpteur de « cabotins » m'a toujours dit que Lafleur et même les gendarmes faisaient partie de la vie des picards.

Hippolyte : Dimanche prochain, les marionnettes seront dans notre village. Nous serons parmi les premiers spectateurs à venir voir les petits acteurs de bois !

Traduction de la saynète de Léon Goudallier

Au franc-marché de septembre

Rosalie : C'est vous là, Marguerite ! Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes vues !

Marguerite : Sûrement, il y a un moment !

Rosalie : Comment vous êtes-vous décidée à sortir de chez vous aujourd'hui ?

Marguerite : Je profite que nos poules pondent encore un peu et que les œufs augmentent de prix pour venir en vendre six douzaines.

Rosalie : Comment va votre famille ?

Marguerite : Tout le monde va bien, merci. Il n'y a que mon mari : il vient d'avoir un rhume... ça ne voulait pas se détacher ; ce n'est qu'avec un sirop que le médecin lui a donné qu'il a fini par le vaincre.

Rosalie — Mon Dieu, en respectant le baptême, c'est tout à fait comme notre vache noire ; elle est devenue poussive d'un seul coup ; le maréchal-ferrant n'y a rien compris ; nous avons été contraints d'aller chercher le vétérinaire qui l'a guérie ; mais tout cela ne se fait pas sans argent.

Marguerite — Vous avez bien raison. A mon sens, ces rhumes là viennent des brouillards que nous avons depuis un mois.

Rosalie — J'ai vu aussi, dans notre journal, qu'il y avait des taches au soleil et que cela ne vaut rien pour les champs, les bêtes et les gens.

Marguerite — Où allons-nous ! Dites-moi donc, à propos, est-ce vrai ce que l'on raconte au sujet du fils de Claude Quart de Bédalcourt : il a voulu tuer son père avec une fourche ?

Rosalie — On en dit, bien sûr, plus qu'il n'y en a. Les gendarmes sont venus en tout cas.

Marguerite — Nous n'avons rien vu dans les journaux.

Rosalie — On a raconté que quelqu'un avait fait une démarche pour qu'il n'en soit rien. Vous ne saurez jamais la vérité. Je ne voudrais pas qu'on le redise, mais...

Marguerite — Ah ! mon Dieu, vous savez bien à qui vous parlez, ma petite dame ; c'est bien entre nous...

Rosalie — ...Il paraît que c'est la faute de la belle-fille ; d'après ce qu'on dit, c'est une mauvaise langue. A l'heure présente, tout cela est rentré dans l'ordre.

Marguerite — Tant mieux. Il y a bien assez de malheureux sans eux.

Rosalie — Oui, allez ! On peut dire qu'il s'en passe de toutes les sortes.

Marguerite — Tenez, pas plus tard que l'avant-veille de la Saint-Jean, le petit-fils d'Arsène n'est-il pas tombé dans la mare.

Rosalie — Quel Arsène ?

Marguerite — C'est un malheur ! Vous n'en connaissez pas d'autre ; son arrière-grand-père et le mien étaient cousins-germains.

Rosalie — N'est-ce pas ce petit qui avait une femme bossue et qui habitait dans la grand'rue en face du calvaire en bois ?

Marguerite — Bien sûr ; et même que son frère s'est marié avec la fille de Cadet Boisseau de Gravinmont.

Rosalie — J'y suis maintenant. A une certaine époque, on disait même que le ménage n'allait pas fort.

Marguerite — Tout cela n'est que mensonges, parce que mon oncle, qui était marchand de volailles, les surprenait toujours en train de s'embrasser en allant chercher des œufs chez eux.

Rosalie — Ah ! s'il fallait écouter tout ce qu'on dit !

Marguerite — Si on voulait, on ferait battre des murs entr'eux.

Rosalie — Cela est bien vrai !

Marguerite — Il n'y a rien qui me dégoûte la plus que les mauvaises langues. Moi, je ne n'occupe jamais des autres.

Rosalie — Pour moi, c'est la même chose.

Marguerite — N'a-t-on pas encore assez de travaux à la maison sans cela ?

Rosalie — A qui le dites-vous ! Voyez plutôt : en ce moment, nous avons huit vaches et trois veaux ; croyez-vous que nous avons le temps d'écouter ?

Marguerite — Oui, mais, ma bonne dame, il y a davantage de gens comme cela, de nos jours. C'est à celui qui mettra son nez dans les affaires de son voisin.

Rosalie — On n'a pourtant pas trop de temps, quand on veut mettre à peu près en ordre son travail.

Marguerite — Dans notre métier, celui qui veut trouver un quart d'heure pour lambiner, il faut qu'il cherche bien.

Rosalie — De plus, il ne le trouve pas !

Marguerite — C'est tout à fait comme vous le dites. Pourriez-vous me dire quelle heure il est ?

Rosalie — Il est trois heures et demie passées.

Marguerite — Ce n'est pas possible ! Je pars ; pensez qu'il faut que je porte deux douzaines d'œufs chez Monsieur Baclet à un quart de lieue d'ici ; et puis, à notre âge, on ne court plus vite.

Rosalie — Est-ce vrai qu'il doit marier sa fille après la Toussaint ?

Marguerite — On en parle.

Rosalie — Avec qui ?

Marguerite — Je ne sais pas au juste, mais il paraît que c'est un bon parti.

Rosalie — Il s'agit là sans doute de gens qui ne mourront pas de faim après nous !

Marguerite — Sûrement. Il y en a encore beaucoup comme ça.

Rosalie — Trop, pourrait-on dire.

(Quatre heures sonnent à l'église)

Marguerite — Ah ! Jésus, ma mère ! Quatre heures qui sonnent ! Cette fois, je me sauve pour de bon. Au revoir ! Bonjour chez vous !

Rosalie — De même pour les vôtres ! Je n'ai que le temps de rejoindre le cocher du château ; il m'a offert de me ramener dans sa voiture ; je serais bien bête de manquer pareille occasion !

Corrigé des exercices

1 — La pièce de théâtre a trois actes. Où iras-tu pendant l'entr'acte ? J'irai regarder derrière le rideau si on a le droit. Les enfants manquent totalement de patience : ils vont aller voir dans la rue la cavalcade du cirque que le journal a annoncé pour demain. Il y aura beaucoup de visiteurs pour contempler les tigres et les lions. Dans les cercles de feu, ils ne peuvent saisir le dompteur.

2 — Kobyin ch'chirke il éro ti d'èrprézintasyon ? A ch'konsèr dèche patronaje, o juro inne trajédi in pikar k'i fro brère ché fame. Porkwé k'tu n'akoute pwin tin fono ? Il é d'tro vyu épi ché kanchon k'i ju a n'son pwin bèle. Sandrine a n'o pwin d'tornure ojordüi, mé ché kadoreu dèche téhate aveu leu byeu z abi i fwète té rire ché béyeu.

LEÇON XIX

Traduction

Hippolyte : Autrefois il y avait beaucoup de croyances ; je voudrais que tu en parles un peu, toi Albert, qui as une bonne mémoire. Je veux savoir.

Albert : Oui, on croyait aux sorciers, aux sorcières comme on disait. Les garçons innocents ou les filles simplettes écoutaient les conversations saugrenues quand on allait à la chasse à l'oiseau imaginaire... Ils gobaient tout.

Hippolyte : On compare les romanichels aux jeteurs de sorts.

Albert : Assurément, les romanichels, qui disaient la bonne aventure, étaient parfois des gens savants et pas seulement des gens qui contaient des sornettes aux enfants.

Hippolyte : Et des entremetteurs de mariage, des guérisseurs, qu'en penses-tu ?

Albert : Les garçons et les filles se marient sans les entremetteurs de mariage à l'heure actuelle, mais je connais des guérisseurs qui ont guéri des maux que les médecins n'ont pas trouvés. Ils ne se trompent pas souvent.

Hippolyte : On ne voit plus de feux-follets dans les cimetières et l'on ne met plus de paille du grain de seigle pour éloigner la foudre dans les cheminées, le personnage fantastique des puits et le croquemitaine n'effraient plus les petits enfants !

Albert : C'est vrai, Hippolyte, mais si on sait lire et écrire et qu'il n'y a plus autant d'almanachs dans les familles, il y a encore des nigauds, à mon avis, qui n'ont pas de livre chez eux et qui vont rendre visite aux cartomanciennes avant d'entreprendre une affaire.

Hippolyte : Connais-tu des proverbes en patois ?

Albert : Les vieux, du temps de mes lointains aïeux, en disaient sans arrêt. En voilà un qui est bien compréhensible : « Fais du bien à ton âne, il te rendra des pets ». (cf. fr. oignez vilain il vous poindra, poignez vilain il vous oindra).

Traduction de la chanson d'Édouard David

Voilà Grand'mère à Poussière

berceuse

Refrain

Voilà Grand'mère à Poussière
qui passe secouant son jupon.
Pendant que je veille,
Sur ton oreiller,
Fais dodo, mon petit moucheron
Fais dodo, fais dodo.

1er couplet

Que les enfants d'aujourd'hui sont pénibles !
On ne peut en venir à bout.
Ils parlent de choses impossibles
Et il faudrait leur céder sur tout.
Allons, mon amour,
Ne fais pas de peine à ta mère
Qui veut te croquer de baisers.
Tu as le derrière bien sec et ton petit ventre plein,
Comme les poules c'est l'heure de te coucher.

2e couplet

Ah ! tu serais le plus gentil des mioches
Si tu dormais jusqu'à demain,
Et je pourrais rempiéter les chaussettes
De ton père qui aime tant ta maman.
Pourquoi vouloir lutter contre
Le sommeil ?... Pour nous narguer ?...
Ferme les yeux et suce ta tétine,
Comme les poules c'est l'heure de te coucher.

3e couplet

Ma petite crotte, mon poulot, mon petit ange !
Ne va pas t'oublier dans tes draps.
C'est que nous avons si peu de rechange,
Que pour ta mère ce serait un grand dommage.
Pense bien que le travail à la maison
Est assez important sans qu'on aille le compliquer ;
Mais mon petit chéri, tu seras sage...
Comme les poules c'est l'heure de te coucher !

4e couplet

Va, si tu fais un long somme,
Demain, à ton réveil, je promets
De t'acheter toutes sortes de choses :
Du sucre, une ribambelle de jouets,
Et des bonnes friandises de mélasse,
Aves lesquelles tu aimes tant te pourlécher...
Vite, une dernière fois que je t'embrasse...
Comme les poules c'est l'heure de te coucher !

Corrigé des exercices

1— C'est à cause de l'entremetteur de mariage que la fille d'Adélaïde s'est mariée. Sans lui, elle serait encore jeune fille. Le bègue a été chez un guérisseur, mais depuis ce moment-là il bégaye encore. Il mélange les langues et bafouille en parlant. Émile écrit sur le tableau et lit dans les livres de belles histoires. C'est un beau parleur et il calcule vite.

2— Eze z éfan d'achteure i n'krwète té pu a ché loripète, mé ché jake i son kwère épaveudé par Mari greuhète. Din ché vilache ède din l'tan ché méteu d'fu i povwète té yète chètlole k'o n aplwè ché jteu d'sor. Ché karimareu, k'i son osi in molé sorsyé, i son kapape d'adviné a kwè k ché jin i pinste. Ché tcho z éfan il èmte té byin Sin Panchar. I l'on peur d'ète inchorchlé.

3— Dodore il ékrivwé in momin dsu ch' life aveu d'l'inke épi inne plème. Si j'érwé seu, j'èl l'érwé inchorchlé.

LEÇON XX

Traduction

Marguerite : Hippolyte, notre fils François c'est un effronté. Il est tout honteux et il veut encore s'amuser à des riens au lieu de travailler. Viens là, François, ton père est là !

François : Je ne suis pas un polisson, maman. C'est cet aventurier de Gabriel qui est un individu scabreux qui m'a taquiné et qui a voulu importuner sa grand-mère. J'étais avec lui jusqu'au moment où il a été réprimandé.

Hippolyte : Au lieu de lambiner comme un propre à rien, tu aurais mieux fait, si tu avais un peu de jugeotte, de venir dans le jardin avec moi pour déraciner les mauvaises herbes.

François : Je ne ferai plus l'imbécile, papa. Gabriel c'est un mal élevé et un rusé. Son père n'est pas content de lui.

Hippolyte : Ton instituteur t'a appris la politesse. Tu le sais aussi bien que moi. Il ne faut plus te laisser distraire parce qu'il faut que tu apprennes tes leçons et ton catéchisme !

François : J'ai de l'entendement, papa. Je ne serai plus un mauvais sujet du moment que tu me le recommandes avec maman.

Traduction de la chanson d'Emmanuel Bourgeois

La ratatouille

« Béranger chantant à la France
Sa Lisette et la Liberté,
Rendit au peuple l'espérance
Et trouva l'immortalité... »
Voyant cela, moi
Chansonnier comme lui
Je veux me faire connaître à Doullens et Conty,
Même à Breteuil ;
C'est bien de l'orgueil,
Ma foi, tant pis si je me fourre le doigt dans l'œil ;
Aujourd'hui que ma muse se dégourdit,
Je fais un appel à la renommée,
Et, pour rendre mon nom immortel,
J'entonne la ratatouille (bis)

J'entends d'ici quelques personnes bien riches
Dire : une ratatouille qu'est-ce que c'est que ça ?
Approchez, farauds, que je vous dise,
En deux mots ce que c'est qu'un rata :

C'est le mets des gueux,
Des travailleurs,
C'est ce qui rend joyeux les pauvres hères ;
Pigeon rôti,
Lièvre ou perdrix,
Tout cela, pour nous, ce sont des mets de paresseux ;
Bonne soupe au lard, soupe à la citrouille,
Soupe à l'oignon, voilà ce que nous aimons ;
Mais par-dessus tout nous nous régalons
Avec de la ratatouille (bis).

. . . . . .

Étant gamin, souvenir bien drôle,
J'aimais bien le jeudi-jeudiou ;
Ce jour-là, dans notre petite école,
Nous allions faire la fête des coqs ;
Chaque galopin,
Son coq à la main,
Priait Dieu pour être roi ou dauphin.
Le combat terminé,
Vite on partait
A la maison du roi, et l'on se mettait à table,
En parlant de la fameuse raclée
Que s'étaient fichus nos braves cochets ;
Chacun de nous se fourrait dans le cornet
Trois grandes jattes de ratatouille (bis).

. . . . . .

Plus tard, courant après la fortune,
J'ai été faire un tour à Paris ;
Là j'ai trouvé des Marie-Jeanne,
Des emprunteurs, mais pas d'amis.
Paris est grand,
Éblouissant.
Tout ce qu'on y fait est unique et pourtant
Au restaurant,
En y déjeunant,
Plus de cent fois j'ai dit en soupirant :
Oh ! mon pays ! rempli de boue,
Comme je te regrette en ce moment ;
Tu surpasseras toujours Paris
A cause de la ratatouille (bis).

. . . . . .

Quand je mourrai, mes amis, ce que je désire
C'est que vous veniez tous à mon deuil ;
Je réclame de tous ceux que j'ai fait rire,
Un pas de conduite à mon cercueil.
Quand le fossoyeur
Me mettra dans le trou
N'allez pas pleurer sur moi comme des vieux ;
Pas de cela, garçons,
Voilà votre leçon :
A ce moment-là rappelez-vous mes chansons,

Et, pour honorer ma dépouille,
Au lieu de débiter des oraisons,
Chantez tous ; à pleins poumons,
La chanson de la ratatouille (bis).

Corrigé des exercices

1 — Noré épi Djustin il on bèrdlé, mé leu père pask'i n'ème pwin ché jin déplézan i z z o tinché pindan k'leu mère ale buzwé. Kan t o n o afwère a in n èrbéyan épi a in n argoteu, o n é souvin aklipoté. Batiste ch'é t in prométeu, pindan k'èse fame ale é t inne gadroulwère. Ch'é t in romyoneu, in n èsbroufeu pi in gadrouyeu.

2 — C'est un individu emporté. C'est parce qu'il est un mauvais drôle et un paresseux, qu'il fait le lambin toute la journée, que sa mère ronchonne sans cesse. Quand il ne faisait que s'amuser à des riens, il ne rouspétait pas, mais à partir du moment où il ne lambinait plus il était babillard, contrariant et même braillard. Il ne fait que contester. Il cherche sans cesse à duper les gens. Cet importun-là nous crée de l'embarras. C'est un ronchon et c'est aussi un vaurien.

3 — Eje vorwè k'i n'jüize pwin sin tcho frère.
Subjonctif présent.

LEÇON XXI

Traduction

Hippolyte : Cette fois, François ne se lamente plus. Il est communicatif et il ne rouspète plus.
Marguerite : C'est un bon garçon, il ne singe jamais les gens, mais il est vite de mauvaise humeur quand il ne fait pas ce qu'il veut.
Hippolyte : Ne te trouble pas, Marguerite ! Il a compris, regarde comme il est gentil et joyeux maintenant !
François : C'est vrai, maman, je ne me plains plus ; je veux être aimable et ne plus me déballer.
Marguerite : Les gens affables sont beaucoup plus agréables que ceux qui sont là comme des individus peu bavards.
Hippolyte : Je n'aime pas non plus les fureteurs et les gens moqueurs qui médisent ou qui potinent tout le temps quand ils ne sont pas portés à la vengeance.
Marguerite : Suis-je une femme acariâtre, Hippolyte ?
Hippolyte : Non, ma femme, sans cela je ne serais pas marié avec toi. Tu n'es pas non plus comme quelqu'un de volage ou une grosse femme insouciante comme il en existe.
Marguerite : Toi, tu aimes bien rêver, mais tu n'es pas un vil flatteur ou un fouinard ; tu es prévoyant quand il le faut et tu n'es pas maladroit pour m'aider dans les moments où il me passe une lubie. Tu ne manques pas de toupet, François, d'écouter ce que nous disons avec ton père !
François : Je vais jouer, maman, mais avant donne-moi un petit baiser !

Corrigé des exercices

1 — Ce petit-là est mal élevé : il furète partout ; il ne dit pas bonjour aux gens dans la rue. Il n'a pas été dressé par ses parents et il est médisant.
Emile c'est un rêveur ; il a des petits oiseaux, mais il ne les tracasse jamais.

2 — Eche t ome lo ch'é t in bèk frinché ; ch'é t in dordron épi in linoteu k'il é t osi gramin naksyeu kan t i minje. Ché jin malému k'i wanyté tou l'tan i son malagréhabe ?
Sin fyu ch'é t in tate mé glinne épi in wanyeu, mé s'fame ale é t afranchi.
Eche l'éfan lo il é t évèrtiyan.

3 — j'è m boujwé
tu t boujwé
i (ou a) s boujwé
o nou boujwanme
o vou boujwète
i s boujwète

LEÇON XXII

Traductions

1 — Beauvaisis

Les gens du domaine et les fermiers des environs étaient venus voir leur maîtresse et lui dire au revoir. Ils l'avaient aspergée avec un tout petit brin de buis qu'ils trempaient dans une soucoupe pleine d'eau bénite. Ils étaient vraiment tous saisis de voir leur bonne dame morte, en chemise de dentelle blanche, un collier de belles perles au cou, des boucles en or aux oreilles, des bracelets au bras et beaucoup de bagues aux doigts.

2 — Vimeu

Soupe au corbeau

Mon coiffeur chasse, il est même un bon chasseur d'après ce qu'on sait. « Je ne reviens jamais bredouille » dit-il. Je n'y ai pas été voir.

Chaque année, le jour de l'ouverture de la chasse, il ferme son salon et, sur la porte, il accroche le célèbre écriteau : « Fermé pour cause d'ouverture ». Celui qui a inventé cela... n'était pas aussi bête que j'en ai l'air.

Coiffeur et chasseur, comment voulez-vous qu'il ne soit pas blagueur et même un peu menteur ? Et toujours il en a une qui pousse l'autre ! Écoutez ce qu'il a voulu me faire croire la dernière fois qu'il m'a coupé les cheveux.

« Il paraît qu'avec de vieux coqs on fait de la bonne soupe, mais moi je prétends qu'avec de vieux corbeaux — auraient-ils soixante-dix ans ! (ça vit cent ans) — on fait aussi de la bonne soupe et même que la viande est très mangeable. Ce qu'il faut, c'est savoir les faire cuire. Voici comment procède ma femme :

Elle prend notre pot-au-feu puis elle y met de l'eau, trois poireaux, un peu de sel, le corbeau (plumé et vidé) et un caillou. Si votre femme en fait cuire un de ces vieux corbeaux, qu'elle n'oublie surtout pas le caillou : un gros, pas plus petit qu'un œuf d'oie. Quand tout est prêt, ma femme pose le pot-au-feu sur le poêle et fait un feu d'enfer.

Quand le caillou est cuit, nous nous mettons à table ».

LEÇON XXIII

Traductions

3 — Montreuillois

Quelle dispute !

Des autos qui se tamponnent, à l'heure présente, ce n'est plus rare, mais quand ces autos sortent avec dans l'une un juge, sec comme un coucou, haut comme trois pommes et qui se nomme Tategrain — dans l'autre un curé qui a de la taille et du poids et qui s'appelle Croquefer (entre nous un vrai nom pour broyer les autos des autres) et cela se passe sur le marché de Montreuil-sur-Mer. Cela ne fait plaisir à personne de voir sa voiture bosselée et la colère monte, au fur et à mesure qu'on voit les dégâts, les bosses et les éraflures. Et notre juge, contrarié et vexé de voir sa voiture bosselée (et cela par un curé par-dessus le marché) : le voilà donc comme un coq de combat qu'on aurait sorti de son sac et qui fonce sur le maladroit en rage en lui disant : « Par respect pour votre soutane autrement vous verriez ! ». Le curé, à qui il eût fallu quelqu'un de plus gros pour l'effrayer, de l'attraper par le cou et de le secouer en disant : « Mais que ferais-tu maigriot, que ferais-tu maigriot à la grande joie des gens et même des gendarmes. Cela ne pouvait faire pleurer personne et notre juge, qui était habitué dans son prétoire à donner des réprimandes avec un ton élevé et avec autorité des peines, des amendes et des réprimandes, et devant des gens qui ne savaient lui répondre et plus ou moins troublés : « Oui, Monsieur le juge... non, Monsieur le juge... oui, Monsieur le juge... », mais là, pour une fois, c'était lui qui se faisait secouer les puces.

4 — Saint-Polois

Une culotte déchirée

Un jeune gamin du faubourg rentre l'autre jour chez lui avec sa culotte toute déchirée.

Sa mère, en voyant cela, n'a rien de plus pressé que de lui administrer une bonne rossée.

« Ah ! sacré sacripant de gamin, lui crie-t-elle comme ça, tu penses qu'on peut toujours acheter ? Tiens, attrape encore celle-là ! Tu mériterais que je le dise à ton père quand il reviendra !

Aïe ! aïe ! criait le garçon en portant la main sur l'endroit déchiré, qui se trouvait juste à la place où l'on peut voir la lune en plein jour. Aïe ! aïe !

Comment as-tu fait ton compte, hein ? Dis-le moi ! Comment as-tu fait ton compte ?
Je suis... Je suis tombé sur le derrière.
Tu n'as pas honte, espèce de monstre ! Voyez un peu : une culotte neuve ?
Que puis-je y faire ? Je n'ai... Je n'ai pas eu le temps...
De quoi n'as-tu pas eu le temps, bougre de vaurien ? Dis-le, de quoi n'as-tu pas eu le temps ?
J'ai... Je n'ai pas eu le temps de la retirer en tombant ! »

LEÇON XXIV

Traductions

5 — Santerre

Encore de l'histoire

Encore de l'histoire avec des histoires : du vrai qui n'a pas beaucoup l'air vrai, mélangé avec du pas vrai qui a quand même l'air vrai : maintenant savoir lequel ! Puis nous sommes encore avancés un petit peu plus loin : en 1594. C'était le 9 du mois d'août de cette année-là, dans une petite rue étroite du vieil Amiens. Une rue étroite qui n'était même pas large du tout : vous auriez vu les vieilles maisons en bois qui faisaient le gros ventre avec leurs étages penchés l'un contre l'autre ! Comme ça, les gens n'avaient pas de mal à se donner une poignée de main au travers de la rue et à se raconter leurs nouvelles et puis surtout à regarder ce que faisait le voisin d'en face...

6 — Vermandois

1 Il y avait là, je vous le dis, un théâtre comme à la grande comédie à cela près que c'était beaucoup plus petit : le rideau n'est pas plus grand que trois ou quatre fois le pan de ma chemise... Mais quelle ribambelle de gens il y avait là-dedans ! Mon Dieu, quelle ribambelle !... Et puis des vauriens de garnements qui insulteraient le bon Dieu s'il était sur la terre et qui m'ont même manqué de respect ! Il y en a un qui m'avait accroché une queue de veau au col de ma veste de telle façon que tous les gens en ont ri comme des bossus !

LEÇON XXV

Traductions

7 — Cambrésis

Ça fume

Le monde change et dans les villages ce n'est pas autrement qu'ailleurs. Mais, ce qu'un observateur voit quand il se promène aux alentours, ce sont les cheminées qui fument de tous les côtés en plein milieu des champs, à cause des endives qui poussent. On peut même dire qu'à ces endroits-là, la terre n'a jamais été aussi chaude durant l'hiver, vu qu'on lui installe le chauffage central. Mais il n'y a pas que là que ça fume.

Les endives, il faut les éplucher, les nettoyer, les enrouler dans du papier, les peser, les mettre dans des cageots, et cela, c'est le travail des femmes, les éplucheuses comme on les appelle.

Si parfois elles ont mal aux doigts, ou aux reins, ou bien encore si elles ont froid aux orteils, les langues ne sont pas fatiguées, elles tournent comme des crécelles, et ça fume au-dessus des cageots.

En retirant les feuilles, les femmes retournent tout le village et encore plus loin. On n'a pas besoin d'écouter la radio pour avoir des nouvelles. On parle des enfants qui ont le catarrhe, ou de la grippe qui roule, qu'untel a fait un infarctus ou un érésipèle, que la fille de petite Zélie est enceinte et qu'elle est va être obligée de se marier. « Vous avez vu dans le journal, dit une femme, cette année-ci les jupes rallongent ».

« C'est tant mieux, rétorque une autre, à mon avis ce n'était pas fort beau, avec leurs petites jupes, on voyait tout jusqu'en haut de leurs fesses. « Une troisième interpelle ainsi sa voisine : « Hier, est-ce que tu as écouté Ménie Grégoire ? Elle est fort capable cette personne-là, elle parle toujours de la sexualité, tout le monde lui raconte ses problèmes. L'autre jour une femme l'appelle au téléphone et lui dit : « Mon mari est ardent, toujours excité, toujours prêt, pourtant il n'est plus très jeune, il va m'user à la fin, et puis j'ai déjà trois enfants, je ne voudrais plus en avoir un autre, alors que faut-il faire ? » — « Ah ! Qu'est-ce que tu dis là, répond Zélie, les enfants en savent plus que toi, à présent qu'on leur apprend à l'école comment il faut s'y prendre pour ne pas être enceinte, mon Dieu si ma mère revenait (au monde) je crois qu'elle attraperait un coup de sang ou qu'elle s'évanouirait ».

La conversation dura ainsi jusqu'à la tombée du jour, alors si vous voulez savoir ce qui se passe de tous côtés, vous n'avez qu'à vous rendre à l'épluchage, vous ne verrez pas le temps passer et vous aurez du plaisir.

Travaillez en riant, n'est-ce pas ce que les gens souhaitent ?...

8 — Belgique picarde

Avez-vous déjà songé aux calculs auxquels se livrent certaines personnes quand elles se marient, que ce soit « à la main droite ou à la main gauche » ?

Eh bien, elles font le compte non seulement de leur argent, mais elles se préoccupent encore de la question de savoir ce qu'elles valent, comme si elles cherchaient le prix d'un pourceau à vendre. Et, bien entendu, elles spéculent aussi sur le prix de celui ou de celle avec qui elles veulent s'accoupler.

S'agit-il de quelque chose de gai ou de quelque chose de comique ? Ce n'est ni l'un ni l'autre. Ça se passe dans le fin fond de la cave de notre vie et ça ne remonte pas toujours jusqu'aux lumières de notre pièce de devant...

Solution des Mou in krwé.

Horizontalement :

1	arlandeu
2	lo - ju - mo
3	ormèle
4	doreu
5	ju - pu
6	taro
7	plu - moneu
8	alu
9	nok - yeu - al
10	Y - swé - lo
11	tin
12	èdemin
13	ète - el

Verticalement :

I	alédjé - anyélé
II	ro - plo
III	or - pluksiné
IV	aprézeu - wé
V	mu - syé
VI	djé - mwé - adé
VII	eule - to - mi
VIII	pane - ti
IX	ouré - Aline
X	kofé - ourlon

Imprimerie YVERT et Cie - 80036 AMIENS CEDEX (FRANCE)
Dépôt légal : 4e trimestre 1983 - Éditeur : Disques Omnivox - N° Imprimeur : 44